



**Le petit office
de la Sainte Vierge**

PETIT OFFICE
DE
LA SAINTE VIERGE

EXPLIQUÉ ET COMMENTÉ

SUIVI DE L'EXPLICATION DES LITANIES ET DE LA MESSE
DE LA SAINTE VIERGE

PAR

LE R. P. DOM GAËTAN FROMENT,

Moine bénédictin de l'Abbaye de Ligugé.

ÉDITION LATINE - FRANÇAISE



Imprimerie
DE L'ABBAYE DE SAINT-MARTIN,
LIGUGÉ (Vienne).

1893

AVERTISSEMENT.

Parmi les nombreuses pratiques de la dévotion des chrétiens envers la Très-Sainte Vierge, il en est peu que l'on puisse comparer à la récitation du Petit Office. Malheureusement ce Petit Office n'est pas toujours compris. La langue latine dans laquelle il est écrit et dont l'intelligence n'est pas très répandue, les expressions symboliques et figurées que l'on rencontre presque à chaque phrase, les pensées sublimes ou profondes qui font de ce Manuel de prières une véritable Somme de la Théologie de Marie : voilà autant de motifs d'obscurité, autant d'obstacles à la popularité des Heures de la Vierge.

Inspiré par notre amour filial pour Celle qui est tout ensemble la Mère de Dieu et la Mère des hommes, nous avons cru utile d'entreprendre un Commentaire court, mais précis, du Petit Office à l'usage des fidèles vivant dans le monde et même dans le cloître. C'est

ce Commentaire que nous publions aujourd'hui.

En tête du volume se trouve une Introduction où nous rappelons d'abord sur quel fondement solide le culte de Marie est établi, et quelle part méritée ce culte a obtenu dans la Liturgie catholique ; nous montrons ensuite l'excellence toute particulière du Petit Office ; nous racontons l'histoire et le rapide développement que cette dévotion a eu dans l'Église. Enfin, dans un paragraphe plus étendu, nous donnons les notions liturgiques les plus élémentaires, quoique les moins connues, des parties qu'il renferme.

Nous avons tenu à n'exprimer que la doctrine des maîtres les plus autorisés en matière liturgique. Citons deux des plus savants personnages de l'Ordre monastique : le cardinal Bona, et notre vénéré père Dom Guéranger, l'immortel auteur de l'Année liturgique.

Après l'Introduction, vient le corps de l'ouvrage, composé du texte même du Petit Office de la Sainte Vierge et d'une traduction aussi littérale que possible. De plus, chacune des Heures est précédée du symbolisme qui la caractérise. Au commencement des Psaumes, des Antiennes, des Leçons, des Répons et des Oraisons, nous avons placé une sorte de sommaire pour indiquer l'idée générale

exprimée dans le texte, et le sens mystique par rapport à Marie.

Nous avons ajouté au Commentaire du Petit Office une explication succincte des Litanies de Notre-Dame.

Nous terminons enfin en donnant la Messe votive de la Sainte Vierge qui est le plus généralement employée pour les fêtes de Notre-Dame.

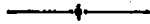
Puisse ce livre servir de Manuel aux pieux fidèles qui trouvent au milieu de leurs occupations le temps de réciter l'Office de Marie ! Puisse-t-il même avoir accès auprès des Communautés religieuses qui paient à la Mère de Dieu et des hommes le même tribut de dévotion et d'amour ! Nous nous estimerions grandement récompensé si nous pouvions, par ce travail, contribuer à faire mieux louer et aimer la Vierge Marie ; c'est là notre unique ambition.

Ligugé, le 25 mars 1893, fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie.

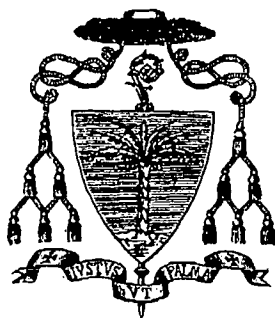
DOM G. FROMENT,

Moine Bénédictin de l'Abbaye de Ligugé.

PETIT OFFICE
DE
LA SAINTE VIERGE
EXPLIQUÉ ET COMMENTÉ.



Edition latine-française.



Nous, Fr. Joseph BOURIGAUD, Abbé de Saint-Martin de Ligugé, autorisons et approuvons la publication du *Petit Office de la Sainte Vierge, expliqué et commenté*, par Dom Gaëtan FROMENT, moine de notre monastère.

Ligugé, le 9 avril 1893.

† Fr. JOSEPH BOURIGAUD,
Abbé de Saint-Martin de Ligugé.

Imprimatur.

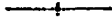
Pictavii, die 12 aprilis MDCCCXCIII.

† AUGUSTINUS-HUBERTUS,
Episc. Pictav.



MATER PURISSIMA

INTRODUCTION.



§ I. — FONDEMENT DU CULTE QUE L'ÉGLISE REND A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

LA Religion tend à un double but : honorer Dieu, glorifier Jésus-Christ. Mais pour cela il faut deux médiateurs. Quand nous voulons louer Dieu dans ses grandeurs et dans ses œuvres, nous recourons à Jésus-Christ ; de même, si nous voulons glorifier Notre-Seigneur dans sa personne et dans les mystères de sa vie, nous devons recourir à la Sainte Vierge, sa Mère. Elle seule nous donnera accès auprès de lui.

En nous disant d'aller ainsi à Jésus par Marie, l'Église nous propose l'ordre que le Père éternel a lui-même observé lorsqu'il nous a donné son Verbe. Dieu, en effet, fit dépendre l'Incarnation du consentement personnel de Marie ; par là, il établit cette auguste Créature médiatrice du don de son Fils au monde, et il apprit à l'Église à aller à Marie

comme au sanctuaire de prédilection où habite et repose l'objet de ses délices et de ses complaisances.

C'est, nous dit S. Bernardin de Sienne, c'est dans ce tabernacle vivant que Jésus-Christ désire être adoré et aimé parfaitement. S'il est lui-même le cœur qui vivifie tous les membres de son Église ; s'il est le centre divin où tous les fidèles doivent aboutir, il veut que Marie soit autour de lui comme le cercle par lequel nous devons nécessairement passer pour atteindre jusqu'à lui. Il est ravi de demeurer ainsi enveloppé et caché sous sa Mère, afin qu'elle soit aimée, invoquée et recherchée par tous ceux qui veulent parvenir à son Cœur divin ¹.

Telle fut l'adorable conduite que Dieu daigna tenir jadis à l'époque de l'Incarnation du Verbe. Or, ne l'oublions pas : cette même conduite, Dieu la tient depuis dix-neuf siècles, et il ne cessera de la tenir jusqu'aux derniers jours du monde. Marie était hier, elle est aujourd'hui, elle sera demain, tout comme Jésus, le chaste fruit de de ses entrailles. Quoi d'étonnant ? L'Incarnation n'est-elle pas devenue, grâce à l'Eucharistie, un mystère permanent ? Et la sainte Église, corps mystique et plénitude du Christ, selon la belle

1. S. BERNARDIN DE SIENNE, tom. IV.

théologie de l'Apôtre S. Paul, ne fait-elle pas un appel continuel à l'action incessante de Celle qui fut la Mère de son Chef? Il faut donc que les relations de Marie avec chacune des trois divines personnes durent toujours et ne soient jamais brisées ; il faut donc que Marie jouisse de son glorieux privilège de médiatrice *in æternum et ultrà*.

Dieu le Père, après avoir créé le monde de la nature, rassembla dans un seul et même lieu toutes les eaux qui se trouvaient sous le Ciel ; puis il donna à ce vaste assemblage le nom de mer (*mare, maria*). Il n'a pas agi autrement dans le monde de la grâce et de la gloire, car il a réuni dans une seule et même créature tous les dons et toutes les faveurs. Cette créature, sans égale et sans rivale après la sainte Humanité du Christ, c'est la Sainte Vierge, c'est Marie. Oui, Marie est une mer immense, un Océan dont nous ne saurions sonder la profondeur ; ou, si l'on veut, elle est un trésor où Dieu le Père a déposé tout ce qu'il possède de plus rare, de plus précieux, de plus beau ; elle est un sanctuaire élevé par la divine magnificence et habité par la divine Sagesse.

La Sagesse ! Tel est, on le sait, le nom propre de la seconde personne de la Sainte Trinité, le nom propre du Fils unique de Dieu. Or le Fils de Dieu s'est fait le Fils de Marie,

et il a passé neuf mois dans son sein virginal. Qu'a-t-il fait pendant ce temps, à l'abri de tout regard? A quoi a-t-il employé les grâces dont son esprit et son cœur étaient remplis? David et S. Paul nous l'apprennent ¹. Dès le premier instant de son entrée dans le monde, Jésus-Christ, en sa qualité de médiateur universel, de Pontife éternel selon l'ordre de Melchisédech, s'est mis à célébrer le sacrifice infini qu'il devait un jour consommer d'une façon sanglante sur la croix du Calvaire. Il s'est offert comme victime, il s'est immolé, il s'est donné à Dieu le Père pour le salut du genre humain. Mais si pour un sacrifice quel qu'il soit, il faut un sacrificateur et une hostie, il faut aussi un temple et un autel. Quel a bien pu être ce temple, quel a bien pu être cet autel, sinon le chaste sein de la Vierge Mère? Nous avons donc raison d'appeler Marie le sanctuaire de la divine Sagesse.

Du reste, il est quantité d'autres figures non moins expressives que nous pourrions appliquer à cette Vierge bénie. Ajoutons seulement celle-ci, empruntée à S. Bernard : Marie, dit ce grand docteur, est un aqueduc : et en effet, Jésus-Christ, de la plénitude de qui nous avons tous reçu, ne nous donne

1. Ps. XXXIX, 7 et 8. — *Épître aux Hébreux*. x, 5 et suiv.

rien que par sa Mère. Il lui a communiqué les mérites infinis de sa vie et de sa mort, ses vertus et ses grâces, et il l'a constituée la dispensatrice de ses dons. Allons donc à Marie pour aller à Jésus ; c'est pour nous le meilleur et le plus sûr moyen d'être exaucés. Si nous cherchions à approcher du Fils sans passer par la Mère, nous serions exposés, vu nos offenses et nos infidélités, à n'obtenir aucune réponse. Le Rédempteur n'est-il pas aussi juste que miséricordieux ? Au contraire, si nous supplions Marie d'intercéder pour nous auprès de Jésus, nous serons infailliblement écoutés. Un tel Fils ne peut rien refuser à une telle Mère, d'autant plus que la prière de la Vierge tient de la toute puissance : *Omnipotentia supplex*.

Le Saint-Esprit agit de la même façon que le Père et le Fils : il agit par Marie. En la prenant pour Épouse, il s'est donné à elle tout entier avec ses divines propriétés. Dès lors, il ne saurait se communiquer, même à l'Église du Christ, que par l'entremise de la Vierge. Voilà pourquoi au jour de la Pentecôte, Marie étant assise au milieu des Apôtres et des disciples, l'Esprit du Père et du Fils descendit d'abord sur la tête de cette auguste créature, et seulement après sur la tête de chacun des assistants. Il en est toujours ainsi. Aujourd'hui comme à cette épo-

que, Marie donne à l'Église Dieu le Saint-Esprit, comme elle lui a donné Dieu le Verbe. Avec une générosité incomparable, elle donne tout ce qu'elle a, tout ce qu'elle est, offrant pour nous la somme de ses propres mérites qui surpasse par la sublimité de son amour tous les mérites des Anges et des Saints réunis. Tel est le bon plaisir de Dieu qui a voulu que nous ayons tout en Marie et par Marie.

Ce serait donc ne pas comprendre la grandeur de la Sainte Vierge que de lui assigner dans le corps de l'Église un rôle secondaire. Abstraction faite du Sauveur, notre chef divin, à qui nulle créature ne saurait être comparée, Marie est à elle seule, aux yeux du Très-Haut, plus que tout le reste du monde. Elle le glorifie davantage, elle possède plus de grâces et de mérites que tous les justes réunis. Elle est en réalité pour lui le principal, tout le reste n'est que l'accessoire.

Voilà pourquoi le Sauveur, ayant à passer trente-trois ans sur la terre, en a donné trente à sa Mère, ne s'en réservant que trois pour l'éducation des Apôtres et la fondation de son Église. Voilà pourquoi enfin, l'Esprit-Saint parlant de l'Église par la bouche des Prophètes, n'a cessé d'avoir en vue cette auguste Vierge, à qui il fait appliquer, d'une

manière suréminente les louanges décernées aux vertus et aux mérites de l'Épouse.

Mais les choses étant ainsi, le culte de la T. S. Vierge doit tenir une place considérable dans la liturgie catholique. Puisque l'Incarnation est le principe et le fondement de toute la Religion, et que le chef-d'œuvre dont Dieu tire toute sa gloire s'est consommé en Marie et par Marie, la Vierge Mère doit avoir entre toutes les créatures et après l'Humanité de son divin Fils, la part la plus considérable dans l'expression et le reflet de cette gloire. Aussi l'Église, animée du souffle de l'Esprit-Saint, glorifie et exalte sans cesse la Mère de Dieu par des prières, des fêtes et un Petit Office tout spécialement composé en son honneur.

§ II. — EXCELLENCE DU PETIT OFFICE
DE LA SAINTE VIERGE.

Le Petit Office de la Sainte Vierge est un tribut d'hommages que l'Église rend chaque jour à Marie, pour célébrer en elle la glorieuse prérogative de la maternité divine, les grâces et les vertus suréminentes qui ont accompagné cette grande faveur, la félicité suprême qui en est le couronnement. Par ce moyen, nous exaltons les mérites de Notre-Dame,

nous chantons ses louanges, nous réclamons sa puissante intercession.

Moins étendu que l'Office ordinaire, mais composé sur le même plan, le Petit Office est également l'expression publique de la piété catholique, car il est récité, aussi bien que le premier, au nom de l'Église. Quiconque s'adonne à cette prière officielle ne prie donc pas seulement en son nom personnel ; mais en vertu de la Communion des Saints et de l'unité mystique du Corps de Jésus-Christ, il représente tous les fidèles devant le trône de Dieu, à qui il offre, avec son propre cœur, les cœurs de tous ceux qui ne peuvent pas prier, ou qui ne prient pas convenablement.

Lorsque nous pratiquons une dévotion privée, Dieu considère, avant de nous exaucer, nos mérites et nos titres ; au contraire, toutes les fois que nous récitons l'Office, il entend dans notre voix, la voix même de l'Église à qui il a communiqué son Esprit-Saint. Aussi nous écoute-t-il plus favorablement.

Pour comprendre l'excellence particulière du Petit Office de la Sainte Vierge, il suffit de considérer les éléments dont il se compose, l'autorité dont il émane, les avantages spirituels qu'il procure. Le texte en est emprunté, à peu près exclusivement, aux écrits que Dieu lui-même a inspirés. Les Psaumes, les Leçons,

les Antiennes, les Capitules sont, en effet, tirés des Livres saints, et quant au reste il a été composé par des auteurs vénérables, remplis de l'Esprit de Dieu. Le choix de ces matériaux, leur mise en œuvre et la signification spéciale attachée aux différents textes, appartiennent à l'Église catholique, infaillible dans sa doctrine et sainte dans son culté. Rien d'humain par conséquent : tout porte l'empreinte du surnaturel et du divin.

Faut-il s'étonner après cela, que la pratique du Petit Office nous inspire pour la Sainte Vierge un respect profond, un amour sincère, une confiance filiale ? En s'habituant à la célébrer comme la Fille bien aimée du Père, comme la Mère du Fils, comme l'Épouse du Saint-Esprit, on se pénètre de sa grandeur, de sa sainteté, de sa charité, et l'on s'anime des sentiments religieux et tendres qu'elle a inspirés à toutes les âmes pieuses. On est donc sûr, non seulement de ne pas s'égarer dans sa dévotion, mais encore de faire une œuvre agréable à Dieu, glorieuse à sa Mère, conforme aux inspirations de l'Esprit-Saint.

§ III. — ORIGINE DU PETIT OFFICE.

Il serait bien difficile d'assigner d'une façon précise l'époque de l'institution du Petit

Office. Selon le cardinal Bona, célèbre liturgiste, on le récitait déjà dans l'Église grecque et dans l'Église latine au commencement du VIII^e siècle. Mais il ne fut canoniquement établi que par le B. Urbain II. Ce grand pape, ancien moine de Cluny, supportant avec peine l'occupation des Saints Lieux par les infidèles, prêcha lui-même la première Croisade au Concile de Clermont (1095) ; et pour attirer la protection de Marie sur les armes des Croisés, il enjoignit à tous les clercs d'ajouter aux Heures canoniales la récitation du Petit Office de la Sainte Vierge. On ne pouvait choisir un meilleur patronage pour une si haute entreprise, puisque la Mère de Dieu porte avec raison le nom de Secours des Chrétiens : *Auxilium Christianorum*.

Depuis longtemps, le Petit Office n'est plus obligatoire ; mais bon nombre de fidèles, même au milieu du monde, ont conservé la pieuse coutume de le réciter, et c'est ainsi qu'ils obtiennent la force de bien remplir toutes les obligations de leur état. Les Heures de Notre-Dame comptaient, au XVII^e siècle en particulier, parmi les dévotions les plus ordinaires ; on les regardait comme un des actes de religion les plus agréables à Dieu et les plus profitables au chrétien. Nous pouvons en juger par les nombreuses éditions publiées à cette époque. Citons entr'autres une tra-

duction en prose et en vers par Pierre Corneille (1670).

De nos jours encore, la récitation du Petit Office est un exercice quotidien. Beaucoup de religieux astreints aux chœur l'ajoutent aux Heures canoniales ; une multitude de Congrégations, parfois des Ordres entiers, comme la Visitation, n'en récitent jamais d'autre. Enfin les Tertiaires de Saint-François, les aspirants au sacerdoce et quantité d'âmes pieuses, éparses dans le monde, appartenant à tous les rangs de la société, pratiquent cette salutaire dévotion. Qui ne s'estimerait heureux de leur être associé et de participer aux résultats de leur ferveur ?

§ IV. — EXPLICATION LITURGIQUE DU PETIT OFFICE
ET DE SES DIVERSES PARTIES.

Dans le langage liturgique, on appelle OFFICE un ensemble de prières dont la récitation et le chant forment le devoir spécial de certaines personnes consacrées à Dieu. Les Pères de l'Église désignent ce saint exercice sous la dénomination d'Office divin. Il n'y a pas en effet d'occupation plus excellente que celle de chanter les louanges du Seigneur. De toute éternité Dieu se loue et se glorifie en lui-même, et s'il a daigné créer des Anges dans le Ciel et des hommes sur la terre, c'est

pour leur permettre de le louer comme il se loue. On donne encore à l'Office le nom d'Heures, parce que l'Église en assigne les différentes parties aux principales heures du jour.

Dans le Petit Office de Notre-Dame, nous célébrons tout spécialement les desseins de Dieu sur la T. S. Vierge, la prédilection dont elle a toujours été l'objet, les augustes privilèges de sa maternité divine et le triomphe de sa glorieuse Assomption dans le Ciel.

Division de l'Office.

Notre-Seigneur a dit dans l'Évangile : « Il faut toujours prier sans jamais cesser. » *Oportet semper orare et non deficere* ¹. Il est facile de comprendre que cette oraison continue ne saurait être une suite non interrompue de paroles. Cependant, pour imiter autant que possible le cantique perpétuel qui se chante dans les cieux devant le trône du Très-Haut, l'Église consacre à la louange divine plusieurs heures de la journée. En cela, elle s'inspire de la conduite du Roi-Phète qui disait : « Je me suis levé au milieu de la nuit pour vous louer. » *Media nocte surgebam ad confitendum tibi* ². Et

1. LUC. XVIII, 1.

2. PS. CXVIII, 62.

encore : « Sept fois le jour j'ai chanté vos louanges. » *Septies in die laudem dixi tibi* ¹.

C'est dans le but d'imiter ce double exemple, qu'elle a institué pour la nuit l'Heure de Matines, et pour le jour sept autres Heures appelées Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies.

Le nombre sept, dit S. Benoît, est un nombre consacré. Qui pourrait ignorer les événements importants, les faits remarquables dont il est le mémorial ? Dieu ayant employé six jours à la création de l'univers, s'est reposé le septième, et depuis lors, toute l'histoire du monde se divise en sept âges différents. Jésus-Christ lui-même a institué dans l'Église sept sacrements qui sont pour nous les canaux de toutes les grâces et de toutes les bénédictions. Il y a sept dons du Saint-Esprit, et les demandes que nous faisons dans l'Oraison Dominicale se réduisent aussi à sept. Nous nous contenterons de ces analogies mystérieuses ; mais il nous serait facile d'en signaler beaucoup d'autres.

Matines.

L'institution des MATINES remonte aux premiers siècles de l'Église, comme l'attestent les auteurs ecclésiastiques de ce temps. Si

1. Ps. cxviii, 164.

nous cherchons les motifs qui ont poussé nos pères dans la foi à introduire cette sainte pratique de la prière nocturne, nous les trouvons dans l'exemple de Notre-Seigneur qui passait les nuits en prière. S. Luc nous dit : « Il passait les nuits à prier Dieu. » *Erat pernoctans in oratione Dei*¹. Ajoutons à cet exemple du Maître les exhortations des Apôtres et le fait de S. Paul priant toute la nuit dans la prison de Philippes.

Dans ces temps de ferveur et de zèle pour le service de Dieu, les chrétiens se levaient trois fois durant leur sommeil pour vaquer à la prière. Il voulaient ainsi sanctifier chaque partie de la nuit comme ils sanctifiaient déjà chaque partie du jour. De là l'institution des trois Nocturnes. Cette pratique de prier la nuit est encore en vigueur dans plusieurs Ordres religieux.

L'Office des Matines, en général, a pour but d'honorer la naissance de Jésus-Christ et d'appeler son avènement dans nos âmes. Dans le Petit Office de la Sainte Vierge, nous contemplons Marie dans le plan divin, telle que la Sainte Trinité l'a conçue de toute éternité, avec les perfections qu'elle lui a destinées.

1. LUC. VI, 12.

Laudes.

Ce mot de LAUDES signifie « cantique de louanges ». On nomme ainsi la première partie de l'Office du jour, parce qu'on y rencontre les Psaumes qui expriment le plus clairement les louanges du Seigneur. Les sentiments que nous devons avoir à Laudes diffèrent de ceux des Matines. Dans celles-ci en effet, nous contemplons le mystère de la naissance du Sauveur accompli au milieu des ténèbres de la nuit; à Laudes, au contraire, nous assistons au mystère de sa Résurrection. Dans l'Office de Notre-Dame, nous célébrons les dons incomparables dont le Seigneur a comblé la Sainte Vierge.

L'Office des Laudes est avec celui des Vêpres le plus solennel de la journée. Il y a d'ailleurs entr'eux de grandes analogies. L'un et l'autre rappellent magnifiquement le soleil de toute justice, car si le premier représente son lever glorieux et triomphal, le second nous le montre à son couchant.

Prime.

PRIME vient du mot latin *Prima* (première). Cet Office se récitait à la première heure du jour, c'est-à-dire à six heures du matin, suivant notre manière de compter. Il ouvre la série des quatre Petites Heures, ainsi appelées

parce que ces Offices sont plus courts que les autres.

L'origine de Prime est bien moins ancienne que celle des Matines et des Laudes. Le cardinal Bona prouve contre plusieurs auteurs, qu'elle n'est pas antérieure à Cassien. Or celui-ci parcourait les monastères d'Orient vers l'an 400 environ. Nous prions à cette heure matinale pour offrir à Dieu les prémices de la journée et pour obtenir la préservation de tout péché ; nous conjurons Jésus-Christ de se montrer le Soleil de nos âmes en les éclairant de sa lumière et en les embrasant de sa vive chaleur. Nous pouvons aussi, à cette Heure du Petit Office de la Sainte Vierge, honorer le mystère de l'Annonciation qui est le début de l'Évangile et le principe de notre rédemption.

Tierce, Sexte et None.

Tertullien appelle expressément et à bon droit ces trois Petites Heures des « Heures apostoliques ». Les Hébreux ayant coutume de prier à la troisième heure, à la sixième et à la neuvième, les Apôtres adoptèrent tout naturellement cet usage. Aussi nous les voyons à l'heure de Tierce, au moment de la descente du Saint-Esprit, rassemblés dans le Cénacle pour prier en commun. S. Pierre pria à

l'heure de Sexte, lorsque dans un ravissement, il eut la révélation de la vocation des Gentils. Enfin c'est à l'heure de None, que le même Apôtre, accompagné de S. Jean, monta au Temple pour prier et rencontra le boiteux dont il devait opérer la guérison.

TIERCE, du latin *Tertia* (troisième), est ainsi appelée parce que cet Office se dit à la troisième heure du jour (neuf heures du matin). Comme l'usage des églises cathédrales et conventuelles est de la réciter immédiatement avant l'offrande du Saint Sacrifice de la Messe, plusieurs auteurs l'ont désignée sous le nom « d'Heure sacrée ». Dans le Petit Office de la Sainte Vierge, nous penserons au mystère de la Visitation où la Mère de Dieu communique l'Esprit-Saint à son précurseur, comme elle devait plus tard le communiquer à ses Apôtres.

SEXE, du latin *Sexta* (sixième), tire son nom de la sixième heure du jour (midi). Les Pères nous apprennent que cet Office a pour but de rappeler la transgression d'Ève, le Crucifiement de Jésus-Christ, son Ascension triomphante, et la glorieuse Assomption de Marie au Ciel.

NONE, du latin *Nona* (neuvième), se récite à la neuvième heure du jour (trois heures de l'après midi). Anciennement ce n'était qu'après None que se rompait le jeûne, les jours

de pénitence, et la Messe se disait après cet Office. Les Ordres religieux voués à la louange divine, ont retenu une partie de cet usage : aux jours de jeûne, ils ne chantent qu'après None la Messe conventuelle. Cette Heure dont nous parlons, possède comme les autres ses mystères : elle nous rappelle l'expulsion de nos premiers parents du Paradis terrestre, et la mort de Notre-Seigneur sur la croix. La Vierge Marie a pris une grande part à cette immolation du Calvaire ; c'est à ce moment solennel qu'elle nous a été donnée pour Mère par Jésus mourant.

Vêpres.

Le mot de VÊPRES tire son origine, selon S. Isidore, d'une étoile nommée *Vesper*, qui se lève au moment même du coucher du soleil. C'est aussi l'heure de notre Office du soir, et il en a tiré sa dénomination. Avant nous, les Juifs honoraient Dieu à la fin de la journée par plusieurs pratiques de religion, telles que l'offrande de l'encens et l'immolation d'un agneau ; ils commençaient encore à ce moment, la journée religieuse, la célébration du sabbat et des différentes solennités. L'Église ayant adopté la plupart de leurs coutumes, toutes nos fêtes s'ouvrent la veille au soir par l'Office des premières Vêpres.

Mais celles-ci ont déjà par elles-mêmes un sens profond ; elles nous aident à honorer la Descente de Croix de notre Sauveur, elles nous préparent en même temps à la fin de notre vie et à la fin du monde. Dans les Heures de Notre-Dame nous considérons le mystère de l'Assomption de Marie. Dans le Ciel où elle règne en Souveraine, elle reçoit avec son Fils, les hommages des élus.

Comptes.

L'Office de COMPTES, du latin *Completo-rium* (complément, achèvement), a pour but de couronner toutes les Heures du jour et d'achever le paiement de nos dettes envers Dieu. Les auteurs liturgiques en attribuent communément l'institution à S. Benoît. C'est ce grand Patriarche qui lui a donné son nom et sa forme première. L'Église l'a adopté au nombre de ses Heures canoniales. Nous devons spécialement honorer la sépulture de Notre-Seigneur et le couronnement dans le Ciel de la glorieuse Vierge.

Prières qui précèdent les Heures du Petit Office.

Toutes les Heures du Petit Office de la Sainte Vierge commencent par la récitation

de l'*Ave Maria*. L'Église veut que nous nous unissions aux saints Anges, et surtout à l'Ange Gabriel, pour offrir nos hommages à la Reine du Ciel et de la terre, et la féliciter de son glorieux privilège de Mère de Dieu.

Deus in adjutorium... Après avoir récité la Salutation angélique, nous ajoutons cette belle invocation : « O Dieu venez à mon aide ». La louange divine étant une œuvre de la plus haute importance, nous ne pouvons l'accomplir dignement qu'en implorant le secours de Celui-là même que nous nous proposons de louer.

On peut lire dans les Conférences de Cassien des pages magnifiques à ce sujet. Il y est dit que ce petit verset constitue un remède souverain à tous les maux, un préservatif contre tous les dangers, un moyen admirable d'attirer sur nous toutes les bénédictions. Par cette efficace prière, nous pouvons obtenir l'humilité d'esprit qui achète le royaume des cieux, car nous y confessons que n'ayant rien et ne pouvant rien de nous-mêmes, nous espérons tout de la grâce et de la bonté divines.

Gloria Patri... La louange que nous rendons en ces termes à la Sainte Trinité remonte aux Apôtres, et tire son origine du commandement que leur fit Jésus-Christ de baptiser au nom du Père, et du Fils, et du

Saint-Esprit, La seconde partie, *Sicut erat*, fut ajoutée par le Concile de Nicée en 325, afin de confondre l'hérésie arienne qui niait l'éternité absolue du Fils pour nier plus facilement sa divinité. Quant à l'usage de réciter la Doxologie à la fin de chaque Psaume, il est fort ancien, mais on ne peut au juste en assigner l'époque.

Alleluia. Ce mot vient de l'hébreu et signifie « louez Dieu ». L'Église l'a adopté sans le traduire de la langue originale, dans le but d'exprimer la joie et l'allégresse des habitants du Ciel.

Pendant le temps de pénitence qui commence à la Septuagésime pour ne s'achever qu'à Pâques, nous remplaçons l'*Alleluia* par les mots : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ*, Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle gloire. Cette dernière formule présente pour le fond la même signification, mais elle est loin d'avoir pour nous le même accent d'allégresse.

Invitatoire.

Après avoir imploré le secours de Dieu, et glorifié les trois personnes de la T. S. Trinité, nous récitons l'Invitatoire, sorte d'exhortation pressante à la louange du Seigneur, composée du Psaume xciv et des premières paroles de la Salutation angélique. La mater-

nité divine dont l'Ange porte le message à Nazareth, est le fondement de la grandeur de Marie. La plus grande joie que nous puissions causer à l'auguste Vierge est donc de lui répéter sans cesse les belles paroles de Gabriel. Aussi tout le Petit Office est un long commentaire de la Salutation de l'Ange.

Psaumes.

Pourquoi l'Église emploie-t-elle à la louange divine, de préférence à tous les autres livres de l'Écriture, le livre des Psaumes? Les saints Pères nous en donnent la raison : c'est, disent-ils, que nous trouvons dans le Psautier la source la plus abondante, après l'Évangile, des vérités divines, et comme un résumé de la morale chrétienne. Il importe, par conséquent, de saisir le sens mystérieux de ces cantiques admirables et de bien connaître l'intention qui pousse l'Église à nous les faire méditer, réciter ou chanter. Pour cela, il suffira de se rappeler que Dieu ayant jugé à propos de rapporter au fait capital de l'Incarnation de son Fils tous les événements de l'histoire, l'Ancien Testament se trouve plein de Notre-Seigneur : *tota lex gravida Christo*, dit S. Paul. Or, entre tous les livres de l'Ancien Testament, il n'en est pas de plus explicite sur le Sauveur et ses mystères que le

livre des Psaumes ; ce qui lui a fait donner le nom d'Évangile prophétique. Ne nous étonnons donc pas que le Petit Office célèbre avec enthousiasme l'union ineffable de la divinité avec l'humanité, et que plusieurs des Psaumes qu'il renferme se rapportent d'une façon spéciale à l'Incarnation du Verbe. Du reste, il en est d'autres plus exclusivement consacrés à la glorification de la Vierge : tels sont ceux qui présentent aux yeux de nos âmes la cité sainte, son temple, son sanctuaire, symboles manifestes de ce chaste sein où le Dieu fait homme daigna se reposer comme dans un sanctuaire de prédilection. L'Office de Notre-Dame nous sert ainsi également à célébrer le Sauveur et à honorer son auguste Mère.

Antiennes.

On appelle ANTIENNES les courtes prières ou sentences qui précèdent et suivent chaque Psaume pour en exprimer l'idée dominante. Dans les Antiennes du Petit Office, la Sainte Vierge, il est vrai, n'est pas toujours nommée, mais elle est toujours au moins figurée. Pendant l'Avent, ces prières sont empruntées à l'Évangile de l'Annonciation. Au temps de Noël, elles montrent la réalisation des prophéties relatives à la venue du Messie, et célèbrent les ineffables joies de Marie dans

son divin Enfantement ; durant le reste de l'année, elles sont prises du Cantique des cantiques et servent à exalter les grandeurs, les dons et les vertus de l'auguste Mère de Dieu.

Hymnes.

Les HYMNES sont des pièces de poésie distribuées en strophes. Quoique de composition humaine, et par suite inférieures aux Psaumes, puisque ceux-ci sont la parole même de l'Esprit-Saint, elles ne laissent pas d'être très-vénérables. On peut s'en convaincre en méditant les Hymnes de notre Petit Office, dans lesquelles la poésie concourt avec la prose pour glorifier la maternité divine, chanter le rang sublime de Marie dans le royaume de la grâce et nous inviter à la confiance en sa toute puissante intercession.

Versets, Absolution, Bénédictions.

Les VERSETS (ÿ), ordinairement tirés de l'Écriture Sainte, sont comme des oraisons jaculatoires, des élévations de l'âme, des cris du cœur que l'on pousse vers Dieu de temps en temps dans la psalmodie. Ils servent de transition entre les Psaumes et les Leçons, entre les Capitules et les Oraisons.

L'ABSOLUTION et les BÉNÉDICTIONS précèdent immédiatement les Leçons. Ce sont des for-

mules admirables dans leur brièveté, par lesquelles nous appelons sur nous la protection de la Reine du Ciel. Elles préparent notre esprit et notre cœur à bien profiter de la parole de Dieu renfermée dans les Leçons.

On rapporte que le vénérable M. Olier avait coutume de les réciter avec une dévotion toute particulière.

Leçons et Répons.

On appelle LEÇONS certaines lectures plus ou moins longues, empruntées aux Saintes Écritures et même aux Saints Pères. Leur usage dans l'Office divin est de la plus haute antiquité, puisqu'il remonte jusqu'au siècle des Apôtres.

Quant aux Leçons du Petit Office de la Vierge, elles sont tirées du livre de l'Écclésiastique. L'éloge de la Sagesse incréée qui s'y trouve contenu ne s'applique, dans toute son étendue et dans la rigueur des termes, qu'à Jésus-Christ seul ; cependant, à les prendre dans un sens moins strict, nous pouvons et nous devons, de concert avec l'Église, les décerner à la Mère du divin Sauveur. Car Marie a eu l'insigne honneur d'être associée aux desseins de la divine Sagesse sur les hommes ; bien plus, elle en est devenue le temple, le siège, le trône, *Sedes Sapientiae*, et comme telle, elle participe à toutes les

propriétés, à tous les attributs du fruit béni de ses chastes entrailles.

Pendant le temps de l'Avent, il y a des Leçons propres extraites de l'Évangile selon S. Luc, proposant à notre méditation le mystère de l'Annonciation de l'Ange à Marie.

Les Répons tirent leur nom du latin *respondere* (répondre, correspondre), parce qu'ils offrent souvent une relation avec la Leçon qui les précède, et que le chœur y répond aux chantres. Ce sont des passages de l'Écriture ou même des auteurs ecclésiastiques ; ils nous apprennent que nous devons traduire dans nos actions les préceptes et les conseils exprimés dans les Leçons.

Capitules.

Le mot *CAPITULE* vient encore du latin *Capitulum* (petit chapitre). C'est ainsi que l'on appelle les Leçons scripturales, très courtes, qui font suite aux Psaumes pendant les Heures du jour. Elles ont pour but d'indiquer la pensée dominante de l'Office et d'imprimer comme le sceau final à l'Heure qui vient d'être récité. On y trouve la réponse de Dieu à la prière de l'homme.

Oraisons.

Le terme générique d'*ORAISON* s'emploie pour désigner les formules déprécatrices

suggérées par l'Église aux prêtres et aux fidèles, dans le but de témoigner à Dieu notre reconnaissance et d'obtenir de lui de nouvelles grâces. On leur donne encore le nom de Collectes, parce qu'elles se récitent au nom de toute l'assemblée des chrétiens, et qu'elles résument admirablement les pensées et les sentiments que nous devons avoir.

Les Oraisons du Petit Office s'adressent toutes à Dieu par l'intermédiaire de son Fils adorable Jésus-Christ ; elles sont consacrées à mettre en relief le crédit, la puissance, la gloire de Marie et le ministère de grâce qui lui a été confié d'en Haut par rapport à l'humanité. Belles et touchantes dans leur brièveté, elles respirent une véritable ferveur. Aussi ne saurions-nous les réciter et les chanter avec trop de dévotion ; nous pouvons, par leur moyen, réparer tous les défauts que commet notre faiblesse dans l'accomplissement du saint devoir de la prière.

Grandes Antiennes finales.

On termine le Petit Office par quatre Antiennes spécialement adressées à la Sainte Vierge. « L'Église, dit Bossuet à ce propos, « l'Église toujours touchée des grâces que « Dieu a faites au genre humain par Marie, « chante ses louanges à la fin de l'Office,

« exalte ses vertus, publie sa puissance et sa
« maternelle bonté. Les Oraisons qui suivent
« sont adressées à Dieu pour le remercier des
« grâces inestimables qu'il a faites à cette
« Vierge très-pure, et pour le prier en même
« temps d'avoir pour agréables, au nom de
« Jésus-Christ, les prières que sa sainte Mère
« lui fait pour nous ¹. »

Les Antiennes dont parle ainsi l'évêque de Meaux, se partagent toute la durée de l'année ecclésiastique, grâce à une corrélation singulière de la gloire et des grandeurs de Marie avec les différents mystères de la vie de Notre-Seigneur. C'est ainsi que pendant l'Avent et pendant le temps de Noël, l'*Alma Redemptoris* célèbre la maternité divine de la Vierge. Depuis la fête de la Purification jusqu'au Jeudi Saint, nous employons l'Antienne *Ave Regina cœlorum*, pour honorer la Royauté de Marie sur le Ciel et ses habitants. Durant le Temps pascal, c'est-à-dire du Samedi Saint à l'octave de la Pentecôte, le *Regina cœli* nous sert à exprimer les allégresses du cœur de la Sainte Vierge après la triomphante Résurrection de son divin Fils. Enfin, depuis la fête de la Trinité jusqu'à l'Avent, le *Salve Regina* résume en quelque sorte, tous les cris de détresse que notre

1. BOSSUET, *L'Office de l'Église*.

notre misère nous a contraints de pousser dans le cours de l'année, vers notre Mère et notre avocate.

Ainsi finit l'Office comme il a commencé, par la louange et l'invocation de Marie : ainsi finit le jour dans l'Église. C'est comme le salut de la famille humaine repliée au sein de Dieu par l'auguste Vierge, pour s'y endormir sous sa maternelle protection.

Le Petit Office dans les différents temps de l'année liturgique.

Bien que le Petit Office ne varie pas selon les jours, comme le fait l'Office ordinaire, il ne reste pas étranger au mouvement liturgique. Durant l'Avent, il possède des Leçons, des Antiennes, des Versets et des Capitules propres, destinés à rappeler l'attente de ce Verbe divin qui fera de Marie une Vierge-Mère. Après la fête de Noël, de nouvelles Antiennes remplies d'un enthousiasme vraiment lyrique, nous montrent cette heureuse créature en possession de son trésor. Tout le reste de l'année est consacré à célébrer la dernière période de la vie de Marie, et surtout la gloire incomparable dont elle jouit dans le royaume de son Fils. De cette manière l'Église nous fait voir dans chacune de nos années, presque dans chacune de nos

journées, la vie de notre Sauveur et la vie de notre Souveraine.

Conclusion.

Tel est le Petit Office que les chrétiens récitent à l'honneur et à la gloire de la T. Sainte Vierge. Inspiré par les Saintes Écritures, disposé par l'Église, il forme comme un poème, un drame saisissant, ayant pour acteurs le Ciel et la terre, le Créateur et la créature ; nous y entrons nous-mêmes en scène, dans le but d'offrir à Marie nos hommages et nos vœux. En retour, cette auguste Reine nous regarde avec bonté ; Jésus-Christ son divin Fils nous appelle ses frères ; le Père éternel nous proclame ses enfants ; l'Esprit-Saint descend en nous et fait de nos cœurs ses temples ; toute la cour céleste glorifiée dans sa Reine, reconnaît en nous ses prédestinés. Et c'est ainsi qu'au Ciel et sur la terre, tout concourt à exalter le culte de la Vierge Marie pour la gloire de Dieu et le salut du genre humain¹.

1. AUGUSTE NICOLAS. *La Vierge Marie vivante dans l'Église.* Liv. II, Chap. 3.



RÈGLES

POUR LA RÉCITATION DU PETIT OFFICE
DE LA SAINTE VIERGE
EN DEHORS DE L'OFFICE CANONIAL.

1. Le Petit Office de la Sainte Vierge *pendant l'année* se récite depuis la Purification, 2 février, jusqu'aux Vêpres du samedi avant le premier Dimanche de l'Avent exclusivement ; excepté le jour de l'Annonciation, comme il est indiqué plus loin (6).

2. L'Office *pendant l'Avent* se dit depuis les Vêpres du samedi qui précède le premier Dimanche de l'Avent jusqu'aux Vêpres de la veille de Noël exclusivement.

3. L'Office *après Noël* se dit depuis les Vêpres de la veille de Noël jusqu'à l'Antienne finale des Complies du 2 février exclusivement.

4. Le *Temps pascal* commence le Samedi Saint à Vêpres, et finit avec None du samedi de la Pentecôte, veille de la Sainte Trinité. Pendant ce temps, il n'y a de propre que l'Antienne *Regina carli* aux Cantiques *Bene-*

dictus, Magnificat et Nunc dimittis, et la même Antienne finale avec le Verset et l'Oraison à la fin des Laudes et des Complies. On ne doit ajouter *Alleluia* ni à l'Invitatoire, ni aux Antiennes, Versets et Répons (S. Congr. des Rites, 12 août 1854).

5. Au temps de la Passion, et même pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte, on continue à dire *Gloria Patri* après l'Invitatoire, les Psaumes et les Cantiques, ainsi qu'au commencement des Heures.

6. A la fête de l'Annonciation, 25 mars, ou bien à son jour de translation, l'Office se dit, depuis les Vêpres de la veille jusqu'à la fin des Complies de la fête, comme pendant l'Avent.

7. Au commencement de chaque Heure du Petit Office (soit qu'on les récite séparément ou de suite), on dit l'*Ave Maria*. Il n'y a d'exception que pour les Laudes, lorsqu'elles suivent immédiatement Matines.

8. On fait le signe de la croix à chaque Heure, en disant le *ÿ. Deus in adjutorium meum intende* : au commencement des Cantiques *Benedictus, Magnificat et Nunc dimittis* : à la bénédiction de Complies en prononçant les paroles : *Benedicat et custodiat...* A Matines, en disant le *ÿ. Domine, labia mea aperies*, on fait le signe de la croix sur les

lèvres avec le pouce ; et à Complies en disant le *ÿ*. *Converte nos Deus*, on le fait de la même manière sur la poitrine.

9. Depuis les Vêpres du samedi avant la Septuagésime, jusqu'aux Vêpres du Samedi Saint exclusivement, on remplace *Alleluia* au commencement des Heures par *Laus tibi Domine...*

10. Le *Te Deum* se récite tous les jours après la troisième Leçon de Matines, excepté pendant l'Avent, et depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques. Pendant ces temps on le dit seulement aux fêtes de la Sainte Vierge, même transférées.

11. Quand on récite le *Te Deum* on omet le Répons *Felix namque es*, qui suit la troisième Leçon, et à la fin du second on ajoute *Gloria Patri*.

12. Lorsqu'on dit en particulier le Petit Office, on récite l'Antienne finale seulement après Laudes, et toujours après Complies. Toutefois, si après Laudes on dit de suite une ou plusieurs petites Heures, on ne récite l'Antienne finale qu'après la dernière. Cette Antienne se dit à genoux, excepté depuis les Vêpres du samedi jusqu'au coucher du soleil le dimanche, et pendant tout le Temps pascal.

13. On ne peut, à moins d'un Indult du

Saint-Siège, insérer dans le Petit Office à Laudes et à Vêpres, la Commémoraison d'un Saint, à plus forte raison est-il défendu d'y mêler des prières de dévotion.

14. Quand on sépare Laudes des Matines, on dit après le *Te Deum*, ou le troisième Répons le *ÿ. Domine exaudi orationem meam.* *ñ. Et clamor meus ad te veniat*, l'Oraison des Laudes, le *ÿ. Domine exaudi...* le *ñ. Et clamor meus...* le *ÿ. Benedicamus Domino.* *ñ. Deo gratias.* *ÿ. Fidelium animæ...* *Pater noster.* *ÿ. Dominus det nobis suam pacem.* *ñ. Et vitam æternam. Amen.*

15. Lorsqu'on récite plusieurs petites Heures séparément des Laudes, on termine la dernière par *Pater noster*. Il en est de même pour une petite Heure en particulier, et pour les Vêpres, lorsqu'elles sont séparées des Complies. Après Complies on récite toujours *Pater noster*, *Ave Maria* et *Credo*, même quand on dirait de suite Matines pour le lendemain.

Les autres règles pour la récitation du Petit Office, seront données en leurs endroits respectifs.

16. Matines et Laudes peuvent se réciter la veille au soir ; Prime, Tierce, Sexte et None se disent le matin ; Vêpres et Complies, dans l'après-midi.

Indulgences.



NOTRE Très-Saint Père le Pape Léon XIII, afin d'accroître la piété du peuple chrétien, a enrichi le Petit Office de la bienheureuse Vierge Marie, de précieuses indulgences.

En vertu d'un décret du 17 novembre 1887, il a accordé :

1^o Une *indulgence plénière* une fois le mois, pour la récitation quotidienne du Petit Office de Notre-Dame, pendant l'espace d'un mois ;

2^o Une *indulgence de sept ans et sept quarantaines* pour la récitation du même Office une seule fois ;

3^o Une *indulgence de 300 jours* pour la récitation des Matines et des Laudes du même Petit Office.

Un décret de la Sacrée Congrégation daté du 13 septembre 1888 déclare que, pour gagner les susdites indulgences, on doit réciter le Petit Office en latin.



PRIÈRES AVANT ET APRÈS L'OFFICE.

PRIÈRE

que l'on récite avant l'Office.

APERI Dómine os
meum ad benedi-
céndum nomen sanc-
tum tuum : munda
quoque cor meum ab
omnibus vanis, per-
vérsis et aliénis cogi-
tationibus : intelléc-
tum illúmina, afféc-
tum inflámma, ut dig-
ne, atténte ac devóte
hoc Officium recitáre
váleam, et exaudíri
mérear ante conspéc-
tum divínæ majestá-
tis tuæ. Per Christum
Dóminum nostrum.
ñ. Amen.

Dómine, in unióne
illius divínæ intentió-

OUVREZ ma bouche,
Seigneur, afin
qu'elle bénisse votre
saint nom. Purifiez
aussi mon cœur de
toute pensée vaine,
perverse et étrangère ;
illuminez mon intelli-
gence et enflammez
mon amour. Faites
que je puisse réciter
cet Office avec dignité,
attention et dévotion,
et que je mérite d'être
exaucé en présence de
de votre divine Majes-
té. Par Jésus-Christ
Notre-Seigneur.

ñ. Ainsi soit-il.

Seigneur, en réci-
tant cet Office, je m'u-

nis, qua ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persólvo.

nis à l'intention toute divine que vous avez eue sur la terre en louant Dieu.

PRIÈRE

que l'on récite après l'Office.

SACROSANCTÆ et individuæ Trinitati, crucifixi Dómini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ, semperque Virginis Mariæ fecundæ integritati, et ómnium Sanctorum universitati sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria ab omni creatúra, nobisque remissio ómnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum.

ñ. Amen.

ÿ. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ por-

TRÈS-SAINTE et indivisible Trinité, humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié, chasteté toujours intacte et cependant féconde de la bienheureuse et très-glorieuse Vierge Marie, réunion de tous les Saints, à vous, pour toute l'éternité, louange, honneur, vertu et gloire de la part de toute créature; à nous, rémission de tous nos péchés, pour les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Bienheureuses les entrailles de la

tavérunt æterni Patris
Filiū.

ñ. Et beáta úbera,
quæ lactavérunt
Christum Dóminum.

Pater noster.
Ave María.

*Vierge Marie qui ont
porté le Fils du Père
éternel.*

*ñ. Et bienheureuses
les mamelles qui ont
allaité Jésus-Christ
Notre-Seigneur.*

*Notre Père.
Je vous salue Marie.*

*Par une concession du Souverain Pontife Léon X,
il suffit de réciter dévotement et à genoux cette prière,
pour obtenir la rémission des fautes et des négligen-
ces commises durant l'Office.*

Oraison Dominicale.

PATER noster, qui es in cælis, sanctificétur
nomen tuum : advéniat regnum tuum :
fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.
Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie :
et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos
dimíttimus debitóribus nostris : et ne nos in-
dúcas in tentatiónem : sed libera nos a malo.
Amen.

Salutation Angélique.

AVE María, grátia plena, Dóminus tecum :
benedicta tu in muliéribus, et benedictus
fructus ventris tui Jesus. Sancta María, Ma-

ter Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Symbole des Apôtres.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cæli et terræ. Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum : qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex María Virgine : passus sub Póntio Piláto, crucifixus, mórtuus, et sepúltus : descendit ad ínferos, tértia die resurrexit a mórtuis : ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus est judicære vivos et mórtuos. Credo in Spíritum Sanctum, sanctam Ecclésiám cathólicam, Sanctórum communiónem, remissiónem peccatórum, carnis resurrectiόnem, vitam æternam. Amen.



PETIT OFFICE
DE
LA SAINTE VIERGE
pendant l'Année.

Il se dit depuis la Purification exclusivement, jusqu'aux Vêpres du Samedi avant le 1^{er} Dimanche de l'Avent ; excepté le jour de l'Annonciation.

SYMBOLISME
DE L'OFFICE DES MATINES.

Les Matines, en général, ont pour but d'honorer la double génération de Jésus-Christ. Nous devons durant cette partie de l'Office, implorer la venue du divin Rédempteur au plus intime de nos âmes ; car s'il daigne naître et grandir en nous, nous naîtrons et grandirons en lui.

Dans les Matines du Petit Office de la Sainte Vierge, l'Église considère en particu-

lier la Mère de Dieu, telle qu'elle était de toute éternité dans la pensée du Très-Haut ; telle que les Anges la contemplèrent, en apprenant que le Verbe prendrait un jour notre chair ; telle enfin qu'elle fut prédite à nos premiers parents, et montrée aux regards des Prophètes.

Bénéissons Dieu de sa munificence envers Marie, et remercions-le d'avoir choisi cette chaste créature pour sa Fille bien-aimée, pour la Mère de son Fils, pour le Temple de l'Esprit-Saint.

A MATINES.

Ave Maria. à voix basse.

DOMINE, † labia mea
apéries.

ñ. Et os meum
annuntiabit laudem
tuam.

Deus, † in adjutó-
rium meum inténde.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Glória Patri, et Fí-
lio, et Spiritui Sancto.

SEIGNEUR, vous ou-
vrirez mes lèvres.

ñ. Et ma bouche
annoncera vos louan-
ges.

O Dieu, venez à
mon aide.

ñ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.
Alleluia.

*Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Alleluia.*

*Depuis la Septuagésime jusqu'au Samedi Saint
au lieu d'Alleluia, on dit :*

Laus tibi Dómine,
Rex æternæ glóriæ.

*Louange à vous,
Seigneur, Roi de
l'éternelle gloire.*

Invitatoire.

L'Église invite tous les serviteurs de Marie à célébrer les louanges du Seigneur, qui nous montre sa puissance dans la création du monde et dans l'Incarnation. Offrons à la Mère de notre Dieu le tribut de nos prières et de nos hommages, en la saluant par les paroles de l'Ange.

AVE María, grátia plena : * Dóminus tecum.

*On répète : Ave María, grátia plena : * Dóminus tecum.*

JE vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous.

Psaume 94.

VENITE, exsultémus
Dómino, jubilé-
mus Deo salutári
nostro : præoccupé-
mus faciém ejus in
confessióne, et in
psalmis jubilémus ei.

Ave María, grátia
plena : Dóminus te-
cum.

Quóniam Deus ma-
gnus Dóminus, et Rex
magnus super omnes
deos : quóniam non
repéllet Dóminus ple-
bem suam, quia in
manu ejus sunt om-
nes fines terræ, et alti-
túdiines móntium ipse
cónspicit.

Dóminus tecum.

Quóniam ipsíus est
mare, et ipse fecit

VENEZ, tressaillons
dans le Seigneur ;
poussons des cris d'ad-
miration vers Dieu no-
tre salut ; présentons-
nous devant sa face
pour le célébrer, chan-
tons des cantiques
en son honneur.

*Je vous salue, Ma-
rie, pleine de grâce :
le Seigneur est avec
vous.*

*Car le Seigneur
est le grand Dieu et
le grand Roi élevé
au-dessus de tous les
dieux ; le Seigneur
ne peut repousser son
peuple ; puisque sa
main contient toute la
terre, et que son re-
gard domine les plus
hautes montagnes.*

*Le Seigneur est
avec vous.*

*La mer est à Dieu,
elle est son ouvrage,*

illud, et áridam fundavérunt manus ejus: venite, adorémus, et procidámus ante Deum: plorémus corám Dómino, qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster: nos autem pópulus ejus, et oves páscae ejus.

Ave María, grátia plena.: Dóminus tecum.

Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne secúndum diem tentatiónis in desérto, ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt, et vidérunt ópera mea.

Dóminus tecum.

Quadráginta annis próximus fui generatióni huic, et dixi:

et ses mains ont fondé la terre; venez, adorons-le et prosternons-nous devant lui: pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu, nous sommes son peuple, et les brebis de ses pâturages.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce: le Seigneur est avec vous.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'allez pas endurcir vos cœurs, comme le firent dans le désert au jour de la tentation, vos pères exaspérés, alors qu'ils m'entendèrent, m'éprouvèrent et virent mes œuvres.

Le Seigneur est avec vous.

Pendant quarante ans j'ai veillé sur ce peuple, et j'ai dit:

Semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Ave María, grátia plena : Dóminus tecum.

Gloría Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Dóminus tecum.

Ave María, grátia plena : Dominus tecum.

Leur cœur est toujours dans l'égarément; ils ont méconnu mes voies, et je leur ai juré dans ma colère qu'ils n'entreraient point dans mon repos.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous.

Hymne.

L'Hymne suivante, attribuée à S. Venance Fortunat, évêque de Poitiers au vi^e siècle, célèbre les grandeurs du Verbe incarné, avec la félicité incompa-

nable de Marie, qui a eu la gloire de le porter dans son sein virginal.

QUEM terra, pontus,
sidera
Colunt, adorant, præ-
dicant,
Trinam regentem má-
chinam,
Clastrum Mariæ bá-
julat.

Cui luna, sol, et
omnia
Deserviunt per tém-
pora,
Perfusa cæli grátia,
Gestant puellæ vis-
cera.

Beáta Mater múnere,
Cujus supérnus Ar-
tifex,
Mundum pugillo cón-
tinens,
Ventris sub arca clau-
sus est.

Beáta cæli nuntio,
Fecúnda Sancto Spi-
ritu,
Desiderátus géntibus

CELUI que la terre,
la mer et les cieux
vènèrent, adorent et
glorifient, Celui qui
gouverné ce triple
monde, Marie le porte
caché dans son sein.

Celui que la lune,
le soleil et tous les
êtres servent dans
tous les temps, une
vierge remplie de la
grâce céleste, le porte
dans ses entrailles.

O Mère heureuse
d'un tel trésor ! L'Ar-
tisan divin qui tient
le monde dans sa
main, s'est renfermé
dans l'arche sacrée de
votre sein virginal.

Heureuse par le
message céleste, ren-
due féconde par le
Saint-Esprit vous

Cujus per alvum fu-
sus est.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vir-
gine,
Cum Patre, et almo
Spíritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

*donnez naissance au
désiré des nations.*

*O Jésus, gloire à
vous, qui êtes né de
la Vierge, gloire au
Père, et au Saint-
Esprit dans les siècles
éternels.*

Ainsi soit-il.

—+—

** Dans la récitation publique du Petit Office en dehors de l'Office canonial, on double les Antiennes lorsque la fête du jour est du rit double. Dans la récitation privée, on ne dit avant le Psaume que les premiers mots de l'Antienne jusqu'au signe †.*

I. Nocturne.

Il se dit le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Antienne.

Dans l'Antienne, nous entendons le salut de sainte Elisabeth : c'est la réponse aux paroles de l'Ange Gabriel, qui ont servi d'Invitatoire.

*Ant. Benedicta tu †
in mulieribus, et be-
nedictus fructus ven-
tris tui.*

*Ant. Vous êtes bé-
nie entre toutes les
femmes, et le fruit
de vos entrailles est
béné.*

Psaume 8.

Ce Psaume est un chant de reconnaissance adressé à Dieu, pour le remercier d'avoir donné à l'homme un rang si élevé dans la création. Au sens mystique, il célèbre les grandeurs de la sainte Humanité de Jésus. Il nous apprend donc à mieux connaître les sublimes desseins que les trois personnes de la sainte Trinité ont eus de toute éternité sur la Vierge Marie. Louons et bénissons le Seigneur de l'avoir choisis pour être la Mère de son divin Fils.

DOMINE Dóminus
noster, * quam
admirábile est nomen
tuum in univérſa
terra !

Quóniam eleváta
est magnificéntia tua, *
super cælos.

Ex ore infántium
et lacténtium perfe-
císti laudem propter
inimicos tuos, * ut
détruas inimicum et
ultórem.

Quóniam vidébo
cælos tuos, ópera di-
gitórum tuórum : *
lunam et stellas, quæ
tu fundásti.

SEIGNEUR notre Maî-
tre, que votre nom
est admirable dans
toute la terre !

*Vous avez élevé vo-
tre magnificence au
dessus des cieux.*

*De la bouche des
enfants qu'on allaite
encore, vous avez tiré
la louange parfaite,
pour confondre la
haine et la vengeance
de vos ennemis.*

*Quand je considère
vos cieux, l'ouvrage
de vos doigts ; la lune
et les étoiles que vous
avez créées :*

Quid est homo,
quod memor es ejus? *
aut filius hóminis,
quóniam vísitas eum?

Minuísti eum pau-
lo minus ab Angelis,
glória et honóre co-
ronásti eum : * et
constituísti eum su-
per ópera mánuum
tuárum.

Omnia subjecísti
sub pédibus ejus, *
oveš et boves univérsas :
ínsuper et pécora
campi,

Vólucres cæli, et
pisces maris, * qui
perámbulant sémitas
maris.

Dómine Dóminus
noster, * quam admi-
rábile est nomen tuum
in univérsa terra!

Glória Patri.

Ant. Benedicta tu
in muliéribus, et be-

*Qu'est-ce que l'hom-
me, pour que vous vous
souveniez de lui? ou
le fils de l'homme,
pour le visiter.*

*Vous l'avez abaissé
bien peu au dessous
des Anges, vous l'avez
couronné de gloire et
d'honneur, et vous
l'avez établi sur les ou-
vrages de vos mains.*

*Vous avez jeté sous
ses pieds toutes les
créatures, les brebis,
les bœufs, et même les
animaux des champs,*

*Les oiseaux du ciel
et les poissons de la
mer qui parcourent
les sentiers de l'océan.*

*O Seigneur, notre
Maître, que votre nom
est admirable dans
toute la terre!*

Gloire au Père.

Ant. Vous êtes bé-
nie entre toutes les

nedictus fructus ventris tui.

femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Antienne.

La Sainte Vierge est comparée à une myrrhe odoriférante, parce que n'ayant pas subi la corruption du péché, elle a le pouvoir d'en préserver ses fidèles serviteurs.

Ant. Sicut myrrha †
elēcta odōrem dedisti
suavitātis, sancta Dei
Génitrix.

Ant. Comme une
myrrhe choisie, vous
avez exhalé une odeur
suave, ô sainte Mère
de Dieu.

Psaume 18.

Considérons la grandeur de Dieu dans les œuvres de la création, dans sa loi sainte et dans les merveilles de sa grâce. Le divin Sauveur, dont le soleil est la figure, est sorti du chaste sein de Marie pour parcourir la laborieuse carrière de notre Rédemption.

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et operamānum ejus annūtiat firmamētum.

Dies diēi erūctat verbum, * et nox nocti indicat sciēntiam.

LES cieux racontent
la gloire de Dieu,
et le firmament annonce
les œuvres de ses mains.

Le jour redit au jour cette vérité, et la nuit en donne connaissance à la nuit.

Non sunt loquélæ,
neque sermónes, *
quorum non audián-
tur voces eórum.

In omnem terram
exívit sonus eórum : *
et in fines orbis terræ
verba eórum.

In sole pósuit ta-
bernáculum suum : *
et ipse tamquam spon-
sus procedens de thá-
lamo suo :

Exsultávit ut gigas
ad curréndam viam, *
a summo cælo egrés-
sio ejus :

Et occúrsus ejus
usque ad summum
ejus : * nec est qui
se abscondat a calore
ejus.

Lex Dómini imma-
culáta, convertens
ánimas : * testimó-
nium Dómini fidèle,

*Ce ne sont point des
paroles, et des dis-
cours dont on n'en-
tende pas le son.*

*Leur bruit s'est ré-
pandu par toute la
terre, et leurs paroles
jusqu'aux extrémités
du monde.*

*Il a établi sa tente
dans le soleil ; et cet
astre semblable à un
époux qui sort de son
lit nuptial,*

*S'est élancé comme
un géant pour par-
courir sa carrière : il
part d'une extrémité
du ciel,*

*Pour atteindre l'au-
tre extrémité, sans
que nul puisse jamais
se dérober à sa cha-
leur.*

*La loi du Seigneur
est sans tache, elle
convertit les âmes ; le
témoignage du Sei-*

sapiéntiam præstans
párvulis.

Justítiæ Dómini
rectæ, lætificántes
corda : * præcéptum
Dómini lícidum, illú-
minans óculos.

Timor Dómini
sanctus, pérmanens
in sæculum sæculi : *
judícia Dómini vera,
justificáta in semet-
ípsa.

Desiderabilia super
aurum et lápidem pre-
tiosum multum : * et
dulcióra super mel et
favum.

Etenim servus tuus
custódit ea : * in cus-
todiéndis illis retribu-
tio multa.

Delicta quis intelli-
git ? ab occúltis meis
munda me : * et ab

*gneur est fidèle, il
donne la sagesse aux
petits.*

*Les justices du Sei-
gneur sont droites,
elles réjouissent les
cœurs ; son précepte
est lumineux, il éclai-
re les yeux.*

*La crainte du Sei-
gneur est sainte, elle
demeure jusqu'à la fin
des siècles ; les juge-
ments du Seigneur
sont vrais, ils se justi-
fient par eux-mêmes.*

*Ils sont plus dési-
rables que l'or et que
les pierres précieuses ;
ils sont plus doux que
les rayons de miel.*

*Aussi votre servi-
teur les garde ; en les
gardant, il espère
une grande récom-
pense.*

*Qui connaît ses pé-
chés ? purifiez-moi de
mes fautes cachées et*

aliénis parce servo tuo.

Si mei non fuérint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delicto máximo.

Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditatio cordis mei in conspéctu tuo semper.

Dómine adjútor meus : * et redémptor meus.

Gloria Patri.

Ant. Sicut myrrha elécta odórem dedísti suavitátis, sancta Dei Génitrix.

préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

S'ils ne parviennent pas à me dominer, je serai sans tache et purifié d'un très-grand péché.

Alors les paroles de ma bouche vous plairont, et les pensées de mon cœur seront toujours devant vous.

O Seigneur, vous êtes mon aide et mon rédempteur.

Gloire au Père.

Ant. Comme une myrrhe choisie, vous avez exhalé une odeur suave, ô sainte Mère de Dieu.

Antienne.

Unissons-nous aux Anges et aux Saints qui font retentir leurs cantiques dans le Ciel devant le trône de Marie.

Ant. Ante torum †
hujus Virginis fré-

Ant. Devant le trône de la Vierge, ré-

quentáte nobis dúlcia | *pétez de doux canti-*
cántica drámatis. | *ques,*

Psaume 23.

David nous montre dans ce Psaume le souverain domaine du Seigneur sur toute la terre. Il nous apprend que pour s'approcher de Dieu et trouver place sur la montagne sainte, c'est-à-dire au Ciel, il faut avoir le cœur pur. Marie est la porte du Ciel : elle y règne en souveraine, et par son intercession maternelle, elle nous aidera à y monter.

DOMINI est terra, et
plenitúdo ejus : *
orbis terrárum, et
univérsi qui hábitant
in eo.

Quia ipse super
mária fundávit eum : *
et super flúmina præ-
parávit eum.

Quis ascéndet in
montem Dómini ? *
aut quis stabit in loco
sancto ejus ?

Innocens mánibus,
et mundo corde, * qui
non accépit in vano
ánimam suam, nec

Au Seigneur la terre
avec tout ce qu'elle
renferme ; le globe
terrestre avec tous
ceux qui l'habitent.

Parce que c'est lui
qui l'a fondée au-
dessus des mers, et
qu'il l'a établie au-
dessus des fleuves.

Qui donc montera
sur la montagne du
Seigneur ? qui donc
se tiendra debout dans
son lieu saint ?

Celui qui a les
mains innocentes et le
cœur pur, qui n'a pas
reçu son âme en vain,

jurávit in dolo próxi-
mo suo.

Hic accípiet benedic-
tiónem a Dómino : *
et misericórdiam a
Deo salutári suo.

Hæc est generatio
quærentium eum, *
quærentium facièm
Dei Jacob.

Attóllite portas prin-
cipes vestras, et ele-
vámmini portæ æterná-
les : * et introíbit Rex
glóriæ.

Quis est iste Rex
glóriæ ? * Dóminus
fortis et potens : Dó-
minus potens in præ-
lio.

Attóllite portas prin-
cipes vestras, et ele-
vámmini portæ æterná-
les : * et introíbit Rex
glóriæ.

Quis est iste Rex
glóriæ ? * Dóminus

*ni trompé son pro-
chain par de faux
serments.*

*Il recevra la béné-
diction du Seigneur,
et la miséricorde de
Dieu son salut.*

*Telle est la race de
ceux qui le cherchent,
de ceux qui cherchent
la face du Dieu de
Jacob.*

*Levez vos portes, ô
princes, élevez-vous,
portes éternelles ; et le
Roi de gloire fera son
entrée.*

*Quel est ce Roi de
gloire ? Le Seigneur
fort et puissant, le
Seigneur puissant
dans le combat.*

*Levez vos portes, ô
princes, élevez-vous,
portes éternelles ; et
le Roi de gloire fera
son entrée.*

*Quel est ce Roi de
gloire ? Le Seigneur*

virtutum ipse est Rex
glóriæ.

Glória Patri.

Ant. Ante torum
hujus Virginis fre-
quentate nobis dulcia
cántica drámatis.

ÿ. Diffusa est grátia
in lábiis tuis.

ñ. Propterea bene-
dixit te Deus in ætér-
num.

Pater noster. à voix
basse.

ÿ. Et ne nos indú-
cas in tentationem.

ñ. Sed libera nos a
malo.

*L'Absolution Précibus et méritis, avec les trois Leçons
et les Répons, sont à la fin du III. Nocturne.*

*des vertus est ce Roi
de gloire.*

Gloire au Père.

Ant. *Devant le trône
de la Vierge, répé-
tez de doux canti-
ques.*

ÿ. *La grâce est ré-
pandue sur vos lèvres.*

ñ. *C'est pourquoi
Dieu vous a bénie
pour l'éternité.*

Notre Père.

ÿ. *Et ne nous lais-
sez pas succomber à
la tentation.*

ñ. *Mais délivrez-
nous du mal.*

II. Nocturne.

Il se dit le Mardi et le Vendredi.

Antienne.

L'Antienne tirée du Psaume nous fait admirer les
charmes de la Reine du Ciel.

Ant. Spécie tua †
et pulchritudine tua,

Ant. Dans votre
splendeur, mar-

inténde, prospere pro-
cède, et regna.

*chez, prospérez et ré-
gnez.*

Psaume 44.

Le Saint-Esprit célèbre l'union nuptiale du Roi de gloire avec la Vierge Marie. Il nous dépeint en termes magnifiques la beauté de cette auguste Reine, dont la virginité féconde enfante toutes ces Ames pures qui suivent l'Agneau. Le divin Roi la fait asscoir à sa droite ; elle y reçoit les hommages de toutes les générations.

ERUCTAVIT COR me-
um verbum bo-
num : * dico ego
ôpera mea Regi.

Lingua mea cála-
mus scribæ, * veloci-
ter scribéntis.

Speciósus forma
præ filiis hóminum,
diffúsa est grátia in
lábiis tuis : * proptér-
ea benedíxit te Deus
in ætérnum.

Accíngere gládio tuo
super femur tuum, *
potentíssime.

Spécie tua et pul-
chritúdine tua, * in-

MON cœur a proféré
la bonne parole ;
c'est au Roi que je
consacre mon œuvre.

*Ma langue est com-
me la plume alerte de
l'écrivain.*

*Vous surpassez en
beauté les enfants des
hommes, la grâce est
répandue sur vos lè-
vres ; voilà pourquoi
Dieu vous a béni pour
l'éternité.*

*Ceignez-vous de
votre glaive, car vous
êtes le Tout-Puissant.*

*Dans votre gloire
et votre beauté, mar-*

ténde, prospere procéde et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam : * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

Sedes tua Deus in sæculum sæculi : * virga directionis virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : * propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætitiæ præ consórtibus tuis.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus

chez, prospérez et régnéz.

Car vous êtes la vérité, la douceur et la justice ; et votre droite vous conduira merveilleusement.

Vos flèches aigües perceront au cœur les ennemis du Roi ; les peuples tomberont sous vos pieds.

Votre trône, ô Dieu, est affermi pour les siècles ; le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité.

Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; voilà pourquoi, ô Dieu, votre Dieu, vous a oint d'une huile de joie, plus excellemment que tous ceux qui ont part avec vous.

La myrrhe, l'aloès et l'ombre s'exhalent de vos vêtements et de vos palais d'ivoire ; par

delectavérunt te filiæ
regum in honore tuo.

Adstitit régina a
dextris tuis in vestitu
deaurato : * circúm-
data varietáte.

Audi filia, et vide,
et inclína aurem tu-
am : * et obliviscere
pópulum tuum, et
domum patris tui.

Et concupíscet Rex
decórem tuum : *
quóniam ipse est Dó-
minus Deus tuus, et
adorábunt eum.

Et filiæ Tyri in
munéribus, * vultum
tuum deprecabúntur
omnes dívites plebis.

Omnis glória ejus
filiæ Regis ab intus, *
in fimbriis áureis cir-
cumamícta varietáti-
bus.

Adducéntur Regi vír-
gines post eam : *

*ces parfums les filles
des rois vous réjouis-
sent et vous honorent.*

*La reine se tient
à votre droite vêtue
d'or, et couverte d'or-
nements variés.*

*Écoutez, ma fille,
voyez et prêtez l'oreil-
le ; oubliez votre peu-
ple et la maison de
votre père.*

*Et le Roi sera épris
de votre beauté ; parce
qu'il est le Seigneur
votre Dieu, adoré par
les peuples.*

*Et les filles de Tyr
avec leurs présents,
imploreront votre fa-
ce, ainsi que tous les
riches du peuple.*

*Toute la gloire de
la fille du Roi est inté-
rieure : elle est recou-
verte d'ornements va-
riés frangés d'or.*

*Des vierges la sui-
vront près du Roi et*

proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia et exultatione : * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Mémores erunt nominis tui * in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in ætérnum, * et in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

Ant. Spécie tua, et pulchritudine tua, inténde, prospère procéde, et regna.

ses compagnes vous seront présentées.

On vous les présentera avec des transports de joie ; on les introduira dans le temple du Roi.

A la place de vos pères, des fils vous sont nés ; vous les établirez comme princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de votre nom de génération en génération.

C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement, dans les siècles des siècles.

Gloire au Père.

Ant. Dans votre beauté splendide, marchez, prospérez et régnez.

Antienne.

La Vierge Marie nous est montrée comme une cité inébranlable que Dieu protège et défend.

Ant. Adjuvabit eam † Deus vultu suo : Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. Dieu l'aidera de son regard ; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Psaume 45.

Dans ce Psaume, Marie est désignée sous le nom de Cité de Dieu, parce que c'est en elle que le Seigneur a fixé sa demeure. Il a inondé du torrent de ses grâces cet auguste tabernacle, et par le privilège d'une Conception immaculée, il a mis à l'abri du péché cette Vierge glorieuse.

DEUS noster refugium, et virtus : * adjutor in tribulationibus, quæ invenierunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra : * et transferentur montes in cor maris.

Sonuérunt, et turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt

DIEU est notre refuge, et notre force, notre soutien dans les tribulations qui ont fondu sur nous,

Aussi nous ne craindrions point, quand la terre serait bouleversée et les montagnes transportées au fond de la mer.

Les eaux troublées ont mugé ; les montagnes se sont ébran-

montes in fortitúdine
ejus.

Flúminis ímpetus
lætíficat civitátem
Dei : * sanctificávit
tabernáculum suum
Altíssimus.

Deus in médio ejus,
non commovébitur : *
adjuvábít eam Deus
mane dilúculo.

Conturbátæ sunt
gentes, et inclináta
sunt regna : * dedit
vocem suam, mota
est terra.

Dóminus virtútum
nobíscum : * suscéptor
noster Deus Jacob.

Venite, et vidéte
ópera Dómini, quæ
pósuit prodígia super
terram : * áuferens
bella usque ad finem
terræ.

Arcum cónteret, et

*lées devant la force du
Seigneur.*

*Mais un fleuve im-
pétueux réjouit la cité
de Dieu : le Très-Haut
a sanctifié son taber-
nacle.*

*Dieu est au milieu
d'elle, et elle ne sera
point ébranlée ; Dieu
viendra à son aide
dès l'aube du jour.*

*Les nations se sont
agitées, les royaumes
ont chancelé ; il a fait
entendre sa voix et la
terre a tremblé.*

*Le Seigneur des
vertus est avec nous,
le Dieu de Jacob est
notre protecteur.*

*Venez et voyez les
œuvres du Seigneur,
les prodiges qu'il a
opérés sur la terre,
en faisant cesser les
guerres jusqu'aux ex-
trémités du monde.*

Il rompra l'arc et

confringet arma : * et
scuta combúret igni.

Vacáte, et vidéte
quóniam ego sum
Deus : * exaltábor in
géntibus, et exaltábor
in terra.

Dóminus virtútem
nobiscum : * suscé-
ptor noster Deus Ja-
cob.

Glória Patri.

Ant. Adjuvábít
eam Deus vultu suo :
Deus in médio ejus
non commovébitur.

*brisera les armes ; il
brûlera les boucliers.*

*Reposez-vous et vo-
yez que je suis Dieu :
je serai exalté parmi
les nations, je serai
exalté sur la terre.*

*Le Seigneur des
vertus est avec nous,
le Dieu de Jacob est
notre protecteur.*

Gloire au Père.

Ant. Dieu l'aidera
de son regard ; Dieu
est au milieu d'elle,
elle ne sera point
ébranlée.

Antienne.

Réjouissons-nous d'habiter en Marie, séjour de la
véritable joie.

Ant. Sicut lætán-
tium † ómnium nos-
trum habitatio est in
te, sancta Dei Géní-
trix.

Ant. C'est pour nous
tous une joie, que
d'habiter en vous, ô
sainte Mère de Dieu.

Psaume 86.

La cité de Dieu par excellence; c'est Marie. Célébrons cette cité mystique que le Seigneur a fondée, ce tabernacle béni où l'Homme-Dieu prit naissance. Tous ceux qui l'habiteront, c'est-à-dire les enfants de Marie, seront dans la joie.

FUNDAMENTA ejus in
móntibus sanctis: *
diligít Dóminus por-
tas Sion super ómnia
tabernácula Jacob.

Gloriósá dicta sunt
de te, * civitas Dei.

Memor ero Rahab
et Babylónis * scién-
tium me.

Ecce alienígenæ, et
Tyros, et pópulus
Æthiópum, * hi fué-
runt illic.

Numquid Sion di-
cet: Homo, et homo
natus est in ea: * et
ipse fundávit eam Al-
tíssimus?

Dóminus narrábit
in scriptúris populó-
rum, et principum: *

SION est bâtie sur les
montagnes sain-
tes: le Seigneur pré-
fère les portes de Sion
aux tentes de Jacob.

Des choses glorieu-
ses se racontent de
vous, ó cité de Dieu.

Je me souviendrai
de Rahab et de Ba-
bylone, car elles me
connaissent.

Voici les étrangers
de Tyr et les peuples
de l'Éthiopie; ils se-
ront là.

Ne dira-t-on pas
de Sion: Des hommes
sans nombre y sont
nés, et le Très-Haut
lui-même l'a fondée?

Le Seigneur seul
pourra compter et dé-
crire les peuples et les

horum, qui fuerunt in
ca.

Sicut lætantium
omnium * habitatio
est in te.

Glória Patri.

Ant. Sicut lætan-
tium omnium nos-
trum habitatio est in
te, sancta Dei Génit-
rix.

ÿ. Diffusa est grá-
tia in labiis tuis.

ñ. Propterea bene-
dixit te Deus in ætér-
num.

Pater noster. à voix
basse.

ÿ. Et ne nos indú-
cas in tentationem.

ñ. Sed libera nos
a malo.

*princes qui seront nés
en elle.*

*Ils seront tous com-
me dans la joie ceux
qui habitent en vous.*

Gloire au Père.

*Ant. C'est pour nous
tous une joie que d'ha-
biter en vous, ô sainte
Mère de Dieu.*

ÿ. La grâce est ré-
pandue sur vos lèvres.

ñ. C'est pourquoi
Dieu vous a bénie
pour l'éternité.

Notre Père.

ÿ. Et ne nous lais-
sez pas succomber à
la tentation.

ñ. Mais délivrez-
nous du mal.

*L'Absolution Précibus et méritis, avec les trois Leçons
et les Répons, sont à la fin du III. Nocturne.*

III. Nocturne.

Il se dit le Mercredi et le Samedi.

Antienne.

L'Antienne nous montre la Vierge Marie détruisant par son intercession et sa puissance toutes les hérésies ; comme trône de la Sagesse, elle a le dépôt de la vérité.

Ant. Gaude Maria Virgo, † cunctas hæreses sola interemisti in univérso mundo.

Ant. Réjouissez-vous, ô Vierge Marie : vous seule avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier.

Psaume 95.

Ce Psaume est un chant d'allégresse composé par David pour la cérémonie de la translation de l'Arche d'alliance sur la montagne de Sion. La Vierge Marie est l'Arche sainte de la nouvelle alliance, puisqu'elle a eu la gloire de renfermer dans le tabernacle béni de son sein virginal le Verbe de Dieu. C'est par elle que nous est venu ce Sauveur du monde ; il est donc juste de célébrer ses louanges.

CANTATE Dómino
Canticum novum : *
cantáte Dómino omnis terra.

CHANTEZ au Seigneur
un cantique nouveau ;
chantez au Seigneur,
habitants de la terre.

Cantáte Dómino,
et benedicite nómini
ejus : * annuntiáte de
die in diem salutáre
ejus.

Annuntiáte inter
gentes glóriam ejus, *
in ómnibus pópulis
mirabilia ejus.

Quóniam magnus
Dóminus, et laudá-
bilis nimis : * terri-
bilis est super omnes
deos.

Quóniam omnes dii
géntium dæmónia : *
Dóminus autem cæ-
los fecit.

Conféssio et pul-
chritúdo in conspéctu
ejus : * sanctimónia
et magnificéntia in
sanctificatióne ejus.

Afférte Dómino pá-
triæ géntium, afférte
Dómino glóriam et
honórem : * afférte
Dómino glóriam nó-
mini ejus.

*Chantez au Sei-
gneur et bénissez son
nom ; annoncez cha-
que jour le sauveur
qu'il nous donne.*

*Annoncez sa gloire
parmi les nations, et
ses merveilles à tous
les peuples.*

*Parce que le Sei-
gneur est grand et
digne d'être loué ;
il est plus redoutable
que tous les dieux.*

*Car tous les dieux
des nations sont des
démons ; mais le Sei-
gneur a fait les cieux.*

*La louange et la
beauté l'environnent,
la sainteté et la ma-
gnificence éclatent
dans son sanctuaire.*

*Offrez au Seigneur,
familles des nations,
la gloire et l'honneur ;
offrez au Seigneur la
gloire due à son nom.*

Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávit.

Etenim corréxit orbem terræ, qui non commovébitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

Læténtur cæli, et exsúltet terra, commoveátur mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem

*Apportez des victi-
mes et entrez dans
son parvis ; adorez le
Seigneur dans son
sanctuaire.*

*Que toute la terre
tremble devant sa
face ; dites parmi les
nations que le Sei-
gneur règne.*

*Car il a affermi le
globe de la terre qui
ne sera point ébran-
lé : il jugera les peu-
ples avec équité.*

*Que les cieux se ré-
jouissent, et que la
terre tressaille ; que
la plénitude de la mer
s'émeuve ; que tout ce
qui se trouve dans
les champs soit dans
la joie.*

*Que les arbres des
forêts tressaillent de-
vant le Seigneur, car
il vient, il vient juger
la terre.*

Il jugera l'univers

terræ in æquitâte, *
et pópulos in veritatè
sua.

Glória Patri.

*Ant. Gaude María
Virgo, cunctas hæreses
sola interemísti
in univérso mundo.*

*dans la justice, et les
peuples dans sa vé-
rité.*

Gloire au Père.

*Ant. Réjouissez-
vous, ô Vierge Marie,
vous seule avez détruit
toutes les hérésies
dans le monde entier.*

Antienne.

Dans cette Antienne composée par S. Ephrem, nous demandons l'assistance de la Sainte Vierge, pour résister aux assauts de l'enfer.

*Ant. Dignâre me †
laudâre te, Virgo sa-
crâta : da mihi virtú-
tem contra hostes
tuos.*

*Ant. Rendez-moi
digne de vous louer,
ô Vierge sainte ; don-
nez-moi la force con-
tre vos ennemis.*

Psaume 96.

Le Prophète, invitant les hommes et les Anges à célébrer le règne du Seigneur, nous montre la gloire de Jésus-Christ et la majesté de son empire. Il n'est aucune créature en qui Dieu règne plus parfaitement qu'en Marie ; aussi a-t-elle été établie la dispensatrice de tous les trésors de la miséricorde.

DOMINUS regnâvit,
exsúltet terra : *

LE Seigneur règne,
que la terre tres-

læténtur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circúitu ejus : * justitia et júdicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, * et inflamabit in circúitu inimicos ejus.

Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

Montes sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes populi glóriam ejus.

Confundántur omnes qui adórant scultília : * et qui gloriántur in simulácris suis.

Adórate eum omnes

saille ; que toutes les îles se réjouissent.

Les nuées et l'obscurité l'entourent ; la justice et le jugement sont l'appui de son trône.

Le feu marchera devant lui, et embrasera autour de lui ses ennemis.

Ses éclairs ont brillé par tout l'univers ; la terre l'a vu, elle a tremblé.

Les montagnes ont fondu comme la cire devant le Seigneur ; toute la terre a fondu devant sa face.

Les cieux ont annoncé sa justice ; et tous les peuples ont vu sa gloire.

Qu'ils soient confondus tous ceux qui adorent des statues, et qui se glorifient dans leurs idoles.

Adorez-le, vous tous

Angeli ejus : * audivit,
et lætata est Sion.

Et exsultaverunt fi-
liæ Judæ, * propter
judicia tua Dómine :

Quóniam tu Dómi-
nus Altíssimus super
omnem terram : * ni-
mis exaltatus es super
omnes deos.

Qui diligitis Dómi-
num, odíte malum : *
custódit Dóminus áni-
mas sanctórum suó-
rum, de manu pecca-
tóris liberábit eos.

Lux orta est justo, *
et rectis corde lælí-
tia.

Lætámini justí in
Dómino : * et confité-
mini memóriæ sanc-
tificatiónis ejus.

Glória Patri.

Ant. Dignáre me

*qui êtes ses Anges ;
Sion l'a entendu et
elle s'est réjouie.*

*Et les filles de Juda
ont tressailli à cause
de vos jugements,
Seigneur.*

*Car vous êtes le Sei-
gneur Très-Haut sur
toute la terre ; vous
êtes élevé bien au des-
sus de tous les dieux.*

*Vous qui aimez le
Seigneur, haïssez le
mal ; le Seigneur gar-
de les âmes de ses
saints, il les délivrera
de la main du pé-
cheur.*

*La lumière s'est le-
vée sur le juste, et la
joie sur les cœurs
droits.*

*Réjouissez-vous, ó
justes, dans le Sei-
gneur ; célébrez-le en
rappelant sa sainteté.*

Gloire au Père.

Ant. Rendez-moi

laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos.

digne de vous louer, ô Vierge sainte ; donnez-moi la force contre vos ennemis.

Antienne.

Cette Antienne renferme une confession très-explicite de la perpétuelle virginité de la Mère de Dieu.

Ant. Post partum †
Virgo inviolata permansisti, Dei Genitrix intercede pro nobis.

Ant. Après votre enfantement, vous êtes demeurée Vierge sans tache ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Psaume 97.

Le Psalmiste invite toutes les nations à louer le Seigneur d'avoir donné un Sauveur aux hommes pour juger la terre avec équité. Songeons au bonheur de Marie en présence de son divin Fils se révélant au monde pour le racheter et le juger.

CANTATE Dómino
Canticum novum : *
quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera ejus, * et brachium sanctum ejus.

Notum fecit Dóminus salutare suum : *

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau, car il a fait des merveilles.

Sa droite et son bras saint nous ont sauvés.

Le Seigneur a fait connaître son salut,

in conspéctu géntium
revelávit justítiam su-
am.

Recordátus est mi-
sericórdiæ suæ, * et
veritátis suæ dómui
Israel.

Vidérunt omnes
témini terræ * salu-
táre Dei nostri.

Jubiláte Deo omnis
terra : * cantáte, et
exsultáte, et psállite.

Psállite Dómino in
cíthara, in cíthara et
voce psalmi : * in tu-
bis ductilibus, et voce
tubæ córneæ.

Jubiláte in conspéc-
tu Regis Dómini : *
moveátur mare, et
plenitúdo ejus : or-
bis terrárum, et qui
hábitant in eo.

Flúmina plaudent
manu, simul montes
exsultábunt a con-

*il a révélé sa justice
aux yeux des nations.*

*Il s'est souvenu de
sa miséricorde et de
sa vérité promise à la
maison d'Israël.*

*Toutes les régions
de la terre ont vu le
salut de notre Dieu.*

*Réjouissez-vous en
Dieu, habitants de la
terre ; chantez, tres-
saillez de joie, et jouez
des instruments.*

*Chantez le Sei-
gneur sur la harpe,
mêlez ses sons au
chant des psaumes,
avec des clairons et
des trompettes.*

*Réjouissez-vous de-
vant le Seigneur Roi ;
que la mer soit émue
et tout ce qu'elle
contient ; la terre et
ceux qui l'habitent.*

*Que les fleuves ap-
plaudissent, que les
montagnes tressail-*

spéctu Dómini : * quóniam venit iudicáre terram.

Judicábit orbem terrárum in justitia, * et pópulos in æquitate.

Gloria Patri.

Ant. Post partum Virgo invioláta permansísti, Dei Génitrix intercède pro nobis.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

ñ. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Pater noster. à voix basse.

ÿ. Et ne nos indúcas in tentatióem.

ñ. Sed líbera nos a malo.

lent devant le Seigneur, car il vient juger la terre.

Il jugera toute la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

Gloire au Père.

Ant. Après votre enfantement, vous êtes demeurée Vierge sans tache ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres.

ñ. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Notre Père.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

ñ. Mais délivrez-nous du mal.

Absolution.

C'est une courte prière pour demander à Dieu que nous puissions arriver au Ciel par les mérites de sa sainte Mère.

Abs. Précibus et méritis beátæ Mariæ semper Virginis, et ómnium Sanctórum, perdúcat nos Dóminus ad regna cælórum.

℞. Amen.

ÿ. Jube domne benedicere.

Abs. Que par les prières et les mérites de la B. Marie toujours Vierge et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au royaume des cieux.

℞. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, bénissez-nous.

Bénédiction.

Touchante formule qui nous attire les faveurs de Jésus et de Marie.

Bén. Nos cum prole pia benedicat Virgo María.

℞. Amen.

Bén. Que la Vierge Marie, avec son saint Enfant, nous bénisse.

℞. Ainsi soit-il.

Les trois Leçons qui suivent, et leurs Répons, se disent toute l'année, excepté pendant l'Avent. (Voir plus loin l'Office pendant le temps de l'Avent).

Leçon I. (Eccli. 24).

La Vierge Marie a vu son Créateur et son Dieu se reposer en son sein comme dans un tabernacle.

Elle-même, après avoir vécu au milieu des fils de Jacob, a fixé sa propre demeure dans l'Église du Christ, et c'est là que son culte a jeté les plus profondes racines.

IN omnibus réquiem
quæsivi, et in hære-
ditate Dómini morá-
bor. Tunc præcépit,
et dixit mihi Créator
ómnium : et qui créa-
vit me, requiévit in
tabernáculo meo, et
dixit mihi : In Jacob
inhábita, et in Israel
hæreditaire, et in eléc-
tis meis mitte radices.

Tu autem, Dómine,
miserere nobis.

ñ. Deo grátias.

PARTOUT j'ai cher-
ché le repos ; j'ha-
biterai l'héritage du
Seigneur. Alors le
Créateur de l'univers
m'a donné ses ordres ;
et celui qui m'a créée
s'est reposé dans mon
tabernacle, et m'a dit :
Habitez dans Jacob,
héritez d'Israël, pre-
nez racine dans mes
élus.

Et vous Seigneur,
ayez pitié de nous.

ñ. Grâces à Dieu.

Répons I.

Le premier Répons glorifie la sainte et féconde virginité de Marie. Comment louer dignement cette Vierge immaculée ? Bénissons-la avec les paroles de sainte Élisabeth.

ñ. Sancta et imma-
culata virginitas, qui-
bus te laudibus éffe-
ram nescio : * Quia

ñ. O sainte et im-
maculée virginité, je
ne sais par quelles
louanges vous exal-

quem cæli cåpere non
póterant, tuo grémio
contulisti.

ÿ. *Benedicta tu in
mulieribus, et bene-
dictus fructus ventris
tui. * Quia quem cæli
cåpere non póterant,
tuo grémio contulisti.*

ÿ. *Jube domne be-
nedicere.*

*ter. Car vous avez
porté dans votre sein
Celui que les cieux
ne peuvent contenir.*

ÿ. *Vous êtes bénie
entre toutes les fem-
mes, et le fruit de vos
entrailles est béni.
Car vous avez porté
dans votre sein...*

ÿ. *Seigneur, bénis-
sez-nous.*

Bénédiction.

Nous demandons l'intercession de la Vierge dont le précédent Répons célébrait les louanges.

*Bén. Ipsa Virgo
virginum intercedat
pro nobis ad Dómi-
num.*

ñ. *Amen.*

*Bén. Que la Vierge
des vierges intercède
pour nous auprès du
Seigneur.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

Leçon II.

Marie, depuis l'Assomption, habite personnellement la Jérusalem du Ciel. Cependant d'une façon mystérieuse, elle continue de résider dans l'Église et dans le cœur des chrétiens.

ET sic in Sion fir-
máta sum, et in
civitate sanctificáta si-

ET c'est ainsi que
j'ai été affermie
dans Sion, et que j'ai

míliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei hæréditas illius, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

Tu autem, Dómine, miserére nobis.

ñ. Deo grátias.

trouvé mon repos dans la cité sainte ; ma puissance s'est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que Dieu a honoré et qu'il a choisi pour son héritage ; et j'ai fixé ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

Répons II.

Le second Répons réunit encore dans une même louange la virginité et la maternité de Marie. Dans le Verset, nous empruntons les paroles de Gabriel.

ñ. Beáta es Virgo María, quæ Dóminum portásti Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

ÿ. Ave María, grátia plena : Dóminus tecum. * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

ñ. Vous êtes bienheureuse, ó Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur, le Créateur du monde : Vous avez enfanté Celui qui vous a créée, et vous demeurez vierge pour l'éternité.

ÿ. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous avez enfanté Celui...

Quand on dit le Te Deum, on ajoute à la fin
de ce Répons :

ÿ. Glória Patri, et
Filio, et Spiritui
Sancto. * Genuisti qui
te fecit, et in ætérnum
pérmanes virgo.

ÿ. Jube domne be-
nedicere.

ÿ. Gloire au Père,
et au Fils, et au Saint-
Esprit. Vous avez en-
fanté Celui qui vous
a créée...

ÿ. Seigneur, bénis-
sez-nous.

Bénédiction.

Par l'intercession de la Vierge Mère, nous deman-
dons à Dieu le salut.

Bén. Per Virginem
Matrem concédât no-
bis Dóminus salutem
et pacem.

ñ. Amen.

Bén. Que par la
Vierge Mère, le Sei-
gneur nous accorde
le salut et la paix.

ñ. Ainsi soit-il.

Leçon III.

La troisième Leçon nous peint sous les emblèmes les
plus gracieux les prérogatives de Marie, sa gran-
deur, sa beauté et les suaves parfums qu'exhalent
ses vertus.

Q UASI cedrus exal-
táta sum in Líba-
no, et quasi cyprés-
sus in monte Sion :
quasi palma exaltáta
sum in Cades, et quasi

J E me suis élevée
comme le cèdre du
Liban, et le cyprès de
la montagne de Sion ;
comme le palmier de
Cadès et les plants de

plantatio rosæ in Jéricho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi plátanus exaltata sum juxta aquam in platéis. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitém odóris.

Tu autem, Dómine, miserére nobis.

ñ. Deo grátias.

rosiers de Jéricho, je me suis élevée comme un bel olivier dans les champs, et comme le platane sur le bord de l'eau dans les places publiques. Comme le cinnamome et le baume aromatique, j'ai répandu mes parfums, et comme la myrrhe de choix j'ai exhalé une suave odeur.

On omet le Répons suivant, quand on dit le Te Deum.

Répons III.

Dans la première partie de ce Répons, nous félicitons une fois de plus la Sainte Vierge d'avoir donné naissance au soleil de justice. Quant à la seconde partie, extraite d'une magnifique prière attribuée à S. Augustin, elle a pour but de nous obtenir la puissante intercession de Marie.

ñ. Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude dignissima : * Quia ex te ortus est sol justitiæ, † Christus Deus noster.

ñ. Vous êtes bienheureuse, ô sainte Vierge Marie, et bien digne de louange ; Car de vous est sorti le soleil de justice, le Christ notre Dieu.

ÿ. Ora pro pópulo, interveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu ; sésentiant omnes tuum juvámén, qui cúmque célébrant tuam sanctam commemoratió-nem. * Quia ex te ortus est sol justítiæ.

ÿ. Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto. † Christus Deus noster.

ÿ. *Priez pour le peuple, défendez le clergé, intercédez pour les femmes consacrées à Dieu ; qu'ils éprouvent votre assistance, ceux qui célèbrent votre sainte mémoire. Car de vous est sorti le soleil de justice.*

ÿ. *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Le Christ notre Dieu.*

On omet l'Hymne suivante Te Deum, pendant l'Avent, et depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, sauf aux fêtes de la Sainte Vierge.

Hymne d'action de grâces.

Cantique de louange et de supplication adressé à la Très-Sainte Trinité, mais tout particulièrement au Verbe incarné, qui a daigné se reposer dans le sein de Marie. Rendons grâces à Dieu, avec l'auguste Vierge, de ce qu'il a fait dans l'Incarnation, pour elle et pour tout le genre humain.

TE Deum laudámus : *
Te Dóminum confitémur.

O DIEU, nous vous louons ; ó Seigneur, nous vous glorifions.

Te ætérnum Patrem * omnis terra venerátur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cæli, et univérsæ Potestátes :

Tibi Chérubim et Séraphim * incessábilis voce proclamant :

Sanctus, * Sanctus, * Sanctus : * Dóminus Deus Sábaoth !

Pleni sunt cæli et terra * majestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus * Apostolórum chorus.

Te Prophetárum * laudábilis número.

Te Mártyrum candidátus * laudat exercitus.

Te per orbem terrárum * sancta confitétur Ecclésia,

Patrem * imménsæ majestátis :

Venerándum tuum verum, * et únicum Filium :

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances ;

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chantent vos louanges.

Par toute la terre la sainte Église vous célèbre,

Père d'une infinie majesté,

Et votre véritable et unique Fils, digne de tous les hommages.

Sanctum quoque *
Paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, *
Christe.

Tu Patris * sempi-
térnus es Filius.

Tu ad liberándum
susceptúrus hómi-
nem, * non horruísti
Víriginis úterum.

Tu devícto mortis
acúleo, * aperuísti
credéntibus regna cæ-
lórum.

Tu ad dexteram
Dei sedes, * in glória
Patris.

Júdex créderis *
esse ventúrus.

Te ergo quæsumus,
tuis fámulis súbveni, *
quos pretióso sánqui-
ne redemísti.

Ætérna fac cum
Sanctis tuis * in gló-
ria numerári.

*Et l'Esprit-Saint,
le Consolateur.*

*Vous êtes le Roi de
gloire, ô Christ.*

*Vous êtes le Fils
éternel du Père.*

*Prenant la nature
de l'homme pour le
racheter, vous n'avez
pas dédaigné le sein
de la Vierge.*

*Brisant l'aiguillon
de la mort, vous avez
ouvert aux croyants
le royaume des cieux.*

*Vous êtes assis à la
droite de Dieu dans
la gloire du Père.*

*Nous croyons que
vous viendrez un jour
nous juger.*

*Nous vous supplions
donc de secourir vos
serviteurs que vous
avez rachetés de votre
sang précieux.*

*Faites qu'ils soient
comptés parmi vos
Saints dans la gloire.*

Salvum fac pópulum tuum Dómine, * et benedic hæreditáti tuæ.

Et rege eos, * et extólle illos usque in ætérnum.

Per síngulos dies * benedicimus te.

Et laudámus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignére Dómine die isto * sine peccáto nos custodíre.

Miserére nostri Dómine, * miserére nostri.

Fiat misericórdia tua Dómine super nos, * quemádmódu sperávimus in te.

In te Dómine sperávi : * non confúndar in ætérnum.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Régissez-les, protégez-les jusque dans l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons.

Et nous louons votre nom jusque dans les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, en ce jour nous conserver sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Que votre miséricorde soit sur nous, Seigneur, comme nous avons espéré en vous.

Seigneur, j'ai espéré en vous ; je ne serai point confondu éternellement.



SYMBOLISME
DE L'OFFICE DES LAUDES.

Les Laudes ont pour objet de nous rappeler la Résurrection de Notre-Seigneur, sortant du tombeau au point du jour. C'est à cette heure que nous sommes rentrés en possession du divin Jésus.

D'après la tradition, Jésus aussitôt après son triomphe apparut à sa Mère, Marie s'était tenue près du Rédempteur jusqu'à son dernier soupir ; elle s'était unie, d'une façon suréminente, au sanglant sacrifice de la croix. Il était donc juste que les premières joies de la Résurrection fussent pour elle. Partageons d'un cœur filial la félicité dont Jésus se plaît à combler sa sainte Mère, et demandons à Marie de pouvoir contempler un jour la gloire du divin Ressuscité.



A LAUDES.

¶ *Quand on récite les Laudes immédiatement après les Matines, on ne dit pas l'Ave Maria.*

Ave Maria. à voix basse.

DEUS, in adjutórium
meum inténde.

ṙ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Glória Patri. Sicut
erat.

Allelúia. ou Laus
tibi Dómine, Rex ætér-
næ glóriæ.

O DIEU, venez à mon
aide.

ṙ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

*Gloire au Père.
Comme il était.*

*Alleluia ou Louan-
ge à vous, Seigneur,
Roi de l'éternelle
gloire.*

Antienne.

Les cinq Antiennes des Laudes sont toutes consacées à honorer le mystère de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge. La première nous représente Marie transportée en corps et en âme dans les cieux, au milieu de la joie des Anges.

*Ant. Assúpta est †
María in cælum, gau-
dent Angeli, laudán-
tes benedicunt Dó-
minum.*

*Ant. Marie a été
élevée au ciel ; les
Anges se réjouissent,
ils louent et bénissent
le Seigneur.*

Psaume 92.

Ce Psaume célèbre la grandeur et la puissance de Dieu dans la création, la beauté et la magnificence de ses œuvres, la sainteté de sa demeure. Cette sainte demeure, c'est Marie, puisque le Seigneur a vécu neuf mois dans le chaste sein de la Vierge bénie.

DOMINUS regnâvit,
decórem indútus
est : * indútus est Dó-
minus fortitúdinem,
et præcínxit se.

Etenim firmávit or-
bem terræ, * qui non
commovébitur.

Paráta sedes tua
ex tunc : * a sæculo tu
es.

Elevavérunt flúmi-
na Dómine : * eleva-
vérunt flúmina vocem
suam.

Elevavérunt flúmi-
na fluctus suos, * a
vócibus aquárum
multárum.

Mirábiles elatiónes
maris : * mirábilis in
altis Dóminus.

LE Seigneur règne,
il s'est revêtu de
gloire ; le Seigneur
s'est revêtu de puis-
sance, il s'est armé.

Il a affermi le glo-
be de la terre, elle ne
sera point ébranlée.

Votre trône était
dès lors établi, vous
êtes de toute éternité.

Les fleuves, Sei-
gneur, se sont enflés ;
les fleuves ont fait en-
tendre leur voix.

Les fleuves ont amon-
celé leurs flots, avec
le grondement des
grandes eaux.

Sublimes sont les
bonds de la mer, su-
blimes sont les hau-
teurs du Seigneur.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo Domine, in longitudinem dierum.

Glória Patri.

Ant. Assumpta est Maria in caelum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Oui, vos témoignages sont très dignes de croyance ; la sainteté sied à votre maison, dans toute la suite des siècles.

Gloire au Père.

Ant. Marie a été élevée au ciel ; les Anges se réjouissent, ils louent et bénissent le Seigneur.

Antienne.

Cette seconde Antienne nous montre de nouveau la glorieuse Vierge assise près du trône de Dieu.

Ant. Maria Virgo † assumpta est ad aethereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée au céleste palais, où le Roi des rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Psaume 99.

Le Prophète nous invite à louer le Seigneur, à exalter sa gloire par des transports d'allégresse. Prions la Vierge Marie, par qui nous arrivent tous les bienfaits du Ciel, de nous aider à rendre de dignes actions de grâces.

JUBILATE DEO OMNIS terra : * servite Domino in lætitia.

PEUPLÉS de la terre réjouissez-vous en Dieu : servez le Seigneur dans la joie.

Introíte in conspéc-
tu ejus, * in exsulta-
tíone.

Scitôte quóniam
Dóminus ipse est De-
us : * ipse fecit nos,
et non ipsi nos :

Pópulus ejus, et
oves páscuæ ejus : *
introíte portas ejus
in confessióne, átria
ejus in hymnis : con-
fitémini illi.

Laudáte nomen ejus :
quóniam suávis est
Dóminus, in ætér-
num misericórdia
ejus, * et usque in ge-
neratióne et genera-
tiónem véritas ejus.

Glória Patri.

Ant. María Virgo
assúmpta est ad æthé-
reum thálamum, in
quo Rex regum stel-
láto sedet sólio.

*Entrez en sa pré-
sence, dans des trans-
ports d'allégresse.*

*Sachez que le Sei-
gneur est Dieu ; c'est
lui qui nous a créés, et
non pas nous-mêmes.*

*Vous, son peuple,
et les brebis de son
bercaïl, entrez sous
ses portiques en le
louant, et dans ses
parvis en chantant ;
glorifiez-le.*

*Louez son nom, car
le Seigneur est doux,
sa miséricorde est
éternelle, et sa vérité
demeure de généra-
tion en génération.*

Gloire au Père.

*Ant. La Vierge Ma-
rie a été élevée au cé-
leste palais, où le Roi
des rois est assis sur un
trône semé d'étoiles.*

Antienne.

Par la suave odeur de ses vertus, Marie attire à sa suite les âmes saintes de la terre, et particulièrement les vierges qui l'aiment plus parfaitement.

Ant. In odórem †
unguentórum tuórum
cúrrimus : adoles-
céntulæ dilexérunt te
nimis.

Ant. Nous courons
à l'odeur de vos par-
fums ; les jeunes filles
vous aiment avec
transport.

Psaume 62.

Le Roi-Prophète nous donne dans ce Psaume, une admirable formule de prière ; il y exprime les plus ardentes aspirations de l'âme fidèle, en s'appuyant sur les plus touchants motifs de confiance que la foi puisse offrir. Unissons-nous donc à la Vierge Marie, qui, elle aussi, soupirait sans cesse vers le divin objet de son amour.

DEUS, Deus meus, *
ad te de luce ví-
gilo.

Sitívit in te ánima
mea, * quam multi-
pliciter tibi caro mea.

In terra desérta, et
ínvia, et inaquósa : *
sic in sancto appáruí
tibi, ut vidérem vir-

O DIEU ! mon Dieu,
je veille pour vous
louer dès l'aurore.

Mon âme a soif de
vous, ma chair vous
désire avec ardeur.

Dans cette terre dé-
serte, sans route et
sans eau, j'ai paru de-
vant vous comme dans

lútem tuam et glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas : * lábia mea laudábunt te.

Sic benedicam te in vita mea : * et in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea : * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te : * quia fuísti adjútor meus.

Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, adhæsit ánima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam

vosre sanctuaire, pour contempler vosre puissance et vosre gloire.

Car vosre miséricorde est préférable à toute vie ; mes lèvres vous loueront.

Ainsi je vous bénirai toute ma vie ; et je lèverai mes mains en invoquant vosre nom.

Mon âme sera comme remplie et engraisée de vos dons, et mes lèvres feront éclater vos louanges.

Je me suis souvenu de vous sur ma couche ; dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon soutien.

Et à l'ombre de vos ailes je tressaillerai ; mon âme s'est attachée à vous : vosre main m'a soutenu.

En vain ils ont cherché à m'ôter la

meam, introibunt in
inferiõra terræ: * tra-
dëntur in manus glá-
dii, partes vûlpium
crunt.

Rex vero lætåbitur
in Deo, laudabũtur
omnes qui jurant in
eo : * quia obstruc-
tum est os loquẽtium
iniqua.

*Die, ils tomberont dans
les profondeurs de la
terre, ils seront livrés
au glaive, ils seront
la proie des renards.*

*Mais le roi se ré-
jouira en Dieu, on
louera tous ceux qui
jurent par lui, parce
que la bouche de l'in-
justice sera fermée.*

*On ne dit pas ici Glória Patri, mais on ajoute
immédiatement le Psaume suivant.*

Psaume 66.

Après avoir exposé au Seigneur dans le Psaume
précédent, nos désirs personnels, nous le prions
maintenant pour tous les hommes nos frères, et
nous le bénissons de ce que la terre a porté son fruit.
Cette terre féconde, c'est Marie, car elle nous a
donné Jésus, fruit béni de ses chastes entrailles.

DEUS misereatur
nostri, et bene-
dicat nobis : * illumi-
net vultum suum su-
per nos, et misereatur
nostri.

Ut cognoscåmus in
terra viam tuam : * in

QUE Dieu ait pitié
de nous, et qu'il
nous bénisse ; qu'il
nous éclaire de la lu-
mière de sa face, et
qu'il ait pitié de nous.

*Afin que nous con-
naissions vos voies sur*

omnibus géntibus salutare tuum.

Confiteantur tibi pópuli Deus : * confiteantur tibi pópuli omnes.

Læténtur et exsultent gentes : * quoniam iudicas pópulos in aequitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi pópuli Deus, confiteantur tibi pópuli omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus ; * et metuant eum omnes fines terræ.

Gloria Patri.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentul  dilexerunt te nimis.

la terre ; que toutes les nations connaissent votre salut.

Que les peuples vous louent, à Dieu ; que les peuples vous rendent hommage.

Que les nations tressaillent de joie, car vous les jugez avec équité, et vous les guidez sur la terre.

Que les peuples vous louent, à Dieu ; que tous les peuples vous glorifient ; la terre a donné son fruit.

Que Dieu nous bénisse, que notre Dieu nous bénisse, et soit r v r  jusqu'aux extrémités de la terre.

Gloire au Père.

Ant. Nous courons à l'odeur de vos parfums ; les jeunes filles vous aiment avec transport.

Antienne.

La Vierge Marie est bénie entre toutes les créatures, parce qu'elle nous a donné Jésus, le fruit de vie.

Ant. Benedícta filia † tu a Dómino, quia per te fructum vitæ comunicávimus.

Ant. Vous êtes la fille bénie du Seigneur, car par vous nous avons reçu le fruit de vie.

Cantique des trois enfants.

(Daniel. 3).

Dans ce sublime Cantique, que les trois enfants chantaient au milieu de la fournaise, nous invitons toutes les créatures du ciel et de la terre, de l'air et des eaux à bénir le Seigneur. Associons-nous de préférence à Marie pour bénir le Verbe incarné, qui a daigné habiter en elle, afin de nous délivrer du feu de l'enfer.

BENEDICITE ómnia ópera Dómini Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedícite Angeli Dómini Dómino : * benedícite cæli Dómino.

Benedícite aquæ omnes quæ super cæ-

BÉNISSEZ le Seigneur, œuvres nombreuses du Seigneur ; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Bénissez le Seigneur, Anges du Seigneur ; cieux, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, eaux suspen-

los sunt Dómino : *
benedícite omnes vir-
tútes Dómini Dómino.

Benedícite sol et
luna Dómino : * be-
nedícite stellæ cæli
Dómino.

Benedícite ómnis
imber et ros Dómi-
no.* benedícite omnes
spíritus Dei Dómino.

Benedícite ignis et
æstus Dómino : * be-
nedícite frigus et æs-
tus Dómino.

Benedícite rores et
prúina Dómino : *
benedícite gelu et
frigus Dómino.

Benedícite glácies
et nives Dómino : *
benedícite noctes et
dies Dómino.

Benedícite lux et
ténébræ Dómino : *

*dues sur les cieux ;
puissances du Sei-
gneur, bénissez tou-
tes le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, soleil et lune ;
étoiles du ciel, bénis-
sez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, pluie et rosée ;
vous tous, souffles de
Dieu, bénissez le Sei-
gneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, feu et cha-
leur ; froid et ri-
gueur des hivers, bé-
nissez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, bruines et fri-
mas ; gelée et froid,
bénissez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, glaces et nei-
ges ; nuits et jours,
bénissez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, lumière et té-*

benedicite fúlgura et
nubes Dómino.

Benedicat terra Dó-
minum : * laudet et
superexáltet eum in
sæcula.

Benedicite montes
et colles Dómino : *
benedicite univérſa
germinántia in terra
Dómino.

Benedicite fontes
Dómino : * benedícite
mária et flúmina Dó-
mino.

Benedicite cete et
ómnia quæ movéntur
in aquis Dómino : *
benedicite omnes vó-
lucres cæli Dómino.

Benedicite omnes
béſtia et pécora Dó-
mino : * benedícite fi-
lii hóminum Dómino.

Benedicat Israel
Dóminum : * laudet et
superexáltet eum in
sæcula.

*nèbres ; éclairs et
nuages, bénissez le
Seigneur.*

*Que la terre bénisse
le Seigneur ; qu'elle
le loue et l'exalte
dans tous les siècles.*

*Bénissez le Sei-
gneur, montagnes et
collines ; plantes qui
germez dans la terre,
bénissez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, fontaines ;
mers et fleuves, bénis-
sez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, baleines et au-
tres habitants des
eaux ; oiseaux du ciel,
bénissez le Seigneur.*

*Bénissez le Sei-
gneur, bêtes sauva-
ges et troupeaux ;
enfants des hommes,
bénissez le Seigneur.*

*Qu'Israël bénisse le
Seigneur ; qu'il le loue
et l'exalte dans tous
les siècles.*

Benedicite sacerdotes Dómini Dómino : * benedicite servi Dómini Dómino.

Benedicite spíritus et ánimæ justórum Dómino : * benedicite sancti et hómiles corde Dómino.

Benedicite Ananía, Azaría, Mísaël Dómino : * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedicámus Patrem et Filium cum Sancto Spíritu : * laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

Benedíctus es Dómine, in firmaménto cæli : * et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

Bénissez le Seigneur, prêtres du Seigneur ; serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, esprits et âmes des justes ; saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Bénissez le Seigneur, Ananias, Azarias, Misaël ; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Bénéissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit ; louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux ; à vous la louange, la gloire et la grandeur dans tous les siècles.

Ici on ne dit pas Glória Patri.

Ant. Benedícta filia
tu a Dómino : quia
per te fructum vitæ
communicávimus.

Ant. Vous êtes la
fille bénie du Sei-
gneur ; car par vous
nous avons reçu le
fruit de vie.

Antienne.

Cette dernière Antienne nous montre la beauté de la Vierge sainte, en même temps que sa merveilleuse puissance contre les ennemis de notre salut.

Ant. Pulchra es †
et decóra, filia Jeru-
salem : terribilis ut
castrórum ácies ordi-
náta.

Ant. Vous êtes belle
et majestueuse, ô fille
de Jérusalem : vous
êtes terrible comme
une armée rangée en
bataille.

Psaume 148.

Ce Psaume, où le Prophète prête une voix à toute la création pour louer le Créateur, exprime à peu près les mêmes pensées que le Cantique précédent. Encore une fois, glorifions Dieu avec Marie et par Marie ; notre louange sera d'autant plus agréable.

LAUDATE Dóminum
de cælis : * laudá-
te eum in excélsis.

Laudáte eum omnes
Angeli ejus : * laudá-

LOUÉZ le Seigneur
du haut des cieux,
louez-le dans les ré-
gions élevées.

Louez-le, vous tous,
ses Anges ; louez-le

te eum omnes virtutes ejus.

Laudáte eum sol et luna : * laudáte eum omnes stellæ et lumen.

Laudáte eum cæli cælórum : * et aquæ omnes, quæ super cælos sunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandávit, et creata sunt.

Státuit ea in ætérnum, et in sæculum sæculi : * præcéptum pósuit, et non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terra, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glácies, spiritus procellárum, * quæ faciunt verbum ejus :

Montes et omnes colles : * ligna fructífera et omnes cedri ;

vous toutes, ses puissances.

Louez-le, soleil et lune ; louez-le vous toutes, étoiles et lumière.

Louez-le, cieux des cieux ; que toutes les eaux qui sont au-dessus, louent le nom du Seigneur.

Car il a dit, et tout a été fait ; il a commandé, et tout a été créé.

Il a tout établi pour l'éternité, et les siècles des siècles ; il en a porté le décret qui ne passera pas.

Louez le Seigneur sur la terre, dragons et abîmes.

Feu, grêle, neige, glaces, vents impétueux, qui accomplissez son ordre :

Montagnes et collines, arbres fruitiers, et tous les cèdres ;

Béstiae et univérſa
pécora : * serpéntes
et vélucres pennátæ ;

Reges terræ et om-
nes pópuli : * prínci-
pes et omnes júdiccs
terræ :

Júvenes et vírgines,
senes cum junióribus
laudent nomen Dómi-
ni : * quia exaltátum
est nomen ejus so-
lús.

Conféſſio ejus su-
per cælum et terram : *
et exaltávit cornu pó-
puli sui.

Hymnus ómnibus
sanctis ejus : * filiis
Israel, pópulo appro-
pinquánti sibi.

*Bêtes sauvages et
troupeaux, reptiles et
oiseaux ailés.*

*Rois de la terre et
tous les peuples, prin-
ces et tous les juges
de la terre ;*

*Jeunes hommes et
jeunes filles, vieillards
et enfants, louez le
nom du Seigneur,
car son nom est le
seul grand.*

*Sa gloire éclate au
ciel et sur la terre, il
a relevé la puissance
de son peuple.*

*Qu'une hymne soit
sur les lèvres de tous
ses saints, des enfants
d'Israël, du peuple
qui approche de lui.*

On ne dit pas ici Glória Patri.

Psaume 149.

C'est un Cantique de louange pour les merveilles de la Rédemption. Rendons gloire à Dieu de la part signalée qui revient à la Vierge Marie, dans cette œuvre de puissance, de sagesse et de miséricorde.

CANTATE DÓMINO | CHANTEZ au Sei-
C canticum novum : * | C gneur un canti-

laus ejus in ecclésia
sanctorum.

Lætetur Israel in
eo qui fecit cum : *
et filii Sion exsultent
in rege suo.

Laudent nomen
ejus in choro : * in
tympano et psalterio
psallant ei :

Quia beneplacitum
est Domino in populo
suo : * et exaltabit
mansuetos in salutem.

Exsultabunt sancti
in gloria : * lætabuntur
in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in
guttore eorum : * et
gladii ancipites in ma-
nibus eorum :

Ad faciendam vin-
dictam in nationi-
bus : * increpationes
in populis.

*que nouveau ; que sa
louange éclate dans
l'assemblée des saints.*

*Qu'Israël se ré-
jouisse en celui qui
l'a créé ; que les fils
de Sion tressaillent
devant leur roi.*

*Qu'ils louent son
nom dans les chœurs :
qu'ils chantent au son
du tambour et du
psaltérion.*

*Car le Seigneur se
complait en son peu-
ple, et il exaltera et
sauvera les humbles.*

*Les saints tressail-
leront dans la gloire ;
ils se réjouiront au
lieu de leur repos.*

*Les louanges de
Dieu sont dans leur
bouche, et des glai-
ves à deux tranchants
dans leurs mains ;*

*Afin d'exercer la
vengeance sur les na-
tions, et de châtier les
peuples ;*

Ad alligandos reges
eorum in compedi-
bus : * et nobiles eo-
rum in manibus ferreis.

Ut faciant in eis ju-
dicium conscriptum : *
gloria hæc est omni-
bus sanctis ejus.

*Afin de lier leurs
rois dans les entraves,
et leurs princes avec
des menottes de fer ;*

*Pour exercer sur
eux le jugement pres-
crit : telle est la gloire
réservée à tous ses
saints.*

On ne dit pas ici Glória Patri.

Psaume 150.

L'Église, par la bouche du Prophète, nous invite à former en l'honneur de l'Emmanuel le plus brillant et le plus harmonieux concert. C'est le refrain de louange qui retentira éternellement dans la cité des saints, pour glorifier le Très-Haut de tout ce qu'il a fait par Jésus-Christ en nous, et surtout en Marie, le chef-d'œuvre de la création.

LAUDATE Dóminum
in sanctis ejus : *
laudate eum in firma-
mento virtutis ejus.

Laudate eum in vir-
tutibus ejus : * laudate
eum secundum mul-
titudinem magnitú-
dinis ejus.

Laudate eum in so-

LOUEZ le Seigneur
dans ses saints ;
louez-le dans le firma-
ment de sa puissance.

*Louez-le dans ses
prodiges ; louez - le
dans la multitude de
ses grandeurs.*

Louez-le au son de

no tubæ : * laudáte eum
in psaltério et cithara.

Laudáte eum in
tympano et choro ; *
laudáte eum in chor-
dis et órgano.

Laudáte eum in
cymbalis benconán-
tibus : laudáte eum
in cymbalis jubilatió-
nis : * omnis spíritus
laudet Dóminum.

Gloría Patri.

Ant. Pulchra es, et
decóra, filia Jerúsa-
lem : terríbilis ut
castrórum ácies ordi-
náta.

*la trompette ; louez-le
sur le psaltérion et
sur la harpe.*

*Louez-le sur le tam-
bourin et dans les
chœurs ; louez-le sur
la lyre et sur l'or-
gue.*

*Louez-le sur les
cymbales retentissan-
tes ; louez-le sur les
cymbales joyeuses ;
que tout esprit loue
le Seigneur.*

Gloire au Père.

Ant. Vous êtes belle
et majestueuse, ô fille
de Jérusalem : vous
êtes terrible comme
une armée rangée en
bataille.

Capítule (*Cant. 6.*).

Ce passage du Cantique des cantiques nous rappelle,
sous une forme allégorique, les honneurs rendus à
la Vierge Marie sur la terre et dans le ciel.

Vidérunt eam filiaë
Sion, et beatíssimam
prædicavérunt, et re-

*Les filles de Sion
l'ont vue et l'ont pro-
clamée bienheureuse,*

gînæ laudavérunt |
eam.

R. Deo grátias.

*et les reines ont célé-
bré ses louanges.*

R. *Grâces à Dieu.*

Hymne.

L'hymne suivante est attribuée à S. Venance Fortunat, évêque de Poitiers. Marie, élevée au plus haut des cieux, parce qu'elle est la Mère de notre Rédempteur, nous donne avec Jésus-Christ la vie de l'âme, et nous ouvre les portes du ciel.

O GLORIOSA virgi-
num,
Sublimis inter sídera,
Qui te creávit, párvu-
lum
Lacténte nutris úbe-
re.

Quod Heva trístis
ábstulit,
Tu reddis almo gér-
mine :
Intrent ut astra flébi-
les,
Cæli reclúdis cárdi-
nes.

Tu Regis alti jánuá,
Et aula lucis fúlgida :
Vitám datam per Vir-
ginem,

O LA plus glorieuse
des vierges, élevée
au-dessus des astres,
Celui qui vous a créée,
devenu petit enfant,
se nourrit de votre
lait.

Ce que la malheu-
reuse Ève nous a en-
levé, vous nous le ren-
dez par votre divin
rejeton : vous ouvrez
les portes du ciel, pour
y faire entrer ceux
qui pleurent.

Vous êtes la porte
du grand Roi, et le
palais éclatant de lu-
mière ; la vie nous est

Gentes redemptæ,
plaudite.

Jesu, tibi sit gló-
ria,
Qui natus es de Vir-
gine,
Cum Patre, et almo
Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Benedicta tu in
mulieribus.

ñ. Et benedictus
fructus ventris tui.

*donnée par la Vierge ;
peuples rachetés, ap-
plaudissez.*

*Gloire à vous, ô
Jésus, qui êtes né de
la Vierge ; gloire au
Père et au Saint-Es-
prit dans les siècles
éternels.*

Ainsi soit-il.

*ÿ. Vous êtes bé-
nie entre toutes les
femmes.*

*ñ. Et le fruit de
vos entrailles est béni.*

Antienne.

Cette Antienne est une prière fervente. Nous l'adres-
sons à Marie, afin que touchée de nos supplications
et de nos louanges, cette Vierge sainte accorde à
chacune des classes du peuple chrétien sa toute-
puissante protection.

*Ant. Beata Dei Gé-
nitrix María, † Virgo
perpétua, templum
Dómini, sacrarium
Spiritus Sancti : sola
sine exémplo placuís-*

*Ant. Bienheureuse
Marie, Mère de Dieu,
toujours Vierge, tem-
ple du Seigneur, sanc-
tuaire du Saint-Es-
prit, seule sans exem-*

ti Dómino nostro
Jesu Christo : ora
pro pópulo, intéveni
pro clero, intercède
pro devóto femíneo
sexu.

*ple, vous avez plu à
N.-S. Jésus-Christ :
priez pour le peuple,
intervenez pour le
clergé, intercédez
pour les femmes con-
sacrées à Dieu.*

Cantique de Zacharie (Luc, I. 68).

Zacharie est comblé de joie de la naissance de Jean. Aussitôt, sous le souffle de l'Esprit divin, il bénit Dieu de l'avènement du Messie, et prédit la gloire future du Précurseur, son propre fils. Unissons-nous, comme la Sainte Vierge, aux actions de grâces qu'inspirait à Zacharie l'idée du mystère dont elle portait en son sein l'ineffable réalité.

BENEDICTUS Dómi-
nus Deus Israel, *
quia visitávit et fecit
redemptiónem plebis
suae :

Et eréxit cornu sa-
lútis nobis, * in domo
David púeri sui.

Sicut locútus est
per os sanctórum, *
qui a sæculo sunt,
prophetárum ejus :

BÉNI soit le Sei-
gneur, le Dieu
d'Israël, parce qu'il
a visité et racheté son
peuple;

*Et il nous a suscité
un puissant Sauveur,
dans la maison de
David, son serviteur.*

*Comme il a promis
par la bouche des
saints prophètes, dès
les siècles passés:*

Salútem ex inimicis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos :

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : * et memorári testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * dátúrum se nobis :

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ípso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : * præibis enim ante faciém Dómini paráre vias ejus ;

Ad dandam sciéntiam salútis plebi

Qu'il nous délivrerait de nos ennemis, et des mains de ceux qui nous haïssent ;

Pour exercer sur nous la miséricorde annoncée à nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance.

Selon qu'il a juré à Abraham, notre père, de se donner à nous ;

Afin que, délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte ;

Que nous soyons saints et justes en sa présence, tous les jours de notre vie.

Et toi, enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut ; car tu précèderas le Seigneur, pour préparer ses voies ;

Pour enseigner à son peuple la science

ejus : * in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiae Dei nostri : * in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Glória Patri.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro clero, intercède pro devoto femineo sexu.

du salut, pour la rémission de ses péchés ;

Par les entrailles de cette miséricorde, qui a porté notre Dieu à quitter le ciel pour nous visiter ;

Afin d'éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort : pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Gloire au Père.

Ant. Bienheureuse Marie, Mère de Dieu, toujours Vierge, temple du Seigneur, sanctuaire du Saint-Esprit, seule sans rivale, vous avez plu à N.-S. Jésus-Christ : priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour les femmes consacrées à Dieu.

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

*Seigneur, ayez pitié
de nous. Christ, ayez
pitié de nous.*

*ÿ. Seigneur, exau-
cez ma prière.*

*ñ. Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Par cette Oraison nous confessons notre croyance en la maternité divine de la Sainte Vierge, et nous demandons, au début de la journée, sa miséricordieuse intercession.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ
Mariæ Vírginis
útero Verbum tuum,
Angelo nuntiánte,
carnem suscipere vo-
luísti : præsta suppli-
cibus tuis, ut qui vere
cam Genitricem Dci
crédimus, ejus apud
te intercessiõnibus
adjuvémur. Per eúm-
dem Dóminum nos-
trum Jesum Christum
Fílium tuum : qui te-

Prions.

O DIEU, qui avez
voulu qu'à la pa-
role de l'Ange votre
Verbe prît chair dans
le sein de la B. Vierge
Marie ; faites, nous
vous en supplions, que
nous qui la croyons
vraiment Mère de
Dieu, nous soyons ai-
dés auprès de vous
par son intercession.
Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ votre

cum vivit et regnat
in unitate Spíritus
Sancti, Deus, per óm-
nia sæcula sæculó-
rum.

ñ. Amen.

*Fils, qui étant Dieu,
vit et règne avec vous,
en l'unité du Saint-
Esprit, dans tous les
siècles des siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

Mémoire des Saints.

Devant attendre du Ciel tout ce qui est nécessaire à notre prospérité, nous implorons d'abord le secours des saints Apôtres, qui sont les colonnes de l'Église ; puis nous recommandons aux suffrages des autres Saints nos intérêts corporels et spirituels, et nous prions pour tous nos frères, pour nos bienfaiteurs, pour les fidèles trépassés. C'est à la Reine des Saints que cette supplique est présentée ; c'est par elle que nous recevrons les grâces que nous sollicitons.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

ÿ. *Lætámini in Dómino, et exsultáte justí.*

ñ. *Et gloriámini omnes recti corde.*

Ant. Saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

ÿ. *Justes, réjouissez-vous et tressaillez dans le Seigneur.*

ñ. *Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.*

Orémus.

PROTEGE Dómine
 Pópulum tuum, et
 Apostolorum tuorum
 Petri et Pauli, et alió-
 rum Apostolorum pa-
 trocínio confidentem,
 perpétua defensione
 conserva.

QUONIAM Sancti tui,
 quæsumus Dómi-
 ne, nos ubique ádju-
 vent : ut dum eórum
 mérita recólimus, pa-
 trocínia sentiámus :
 et pacem tuam nos-
 tris concéde tempóri-
 bus, et ab Ecclésia tua
 cunctam repélle ne-
 quítiam : iter, actus,
 et voluntates nostras,
 et ómnium famuló-
 rum tuórum, in salú-
 tis tuæ prosperitáte
 dispóne : benefactó-
 ribus nostris sempi-
 térna bona retribue,
 et ómnibus fidélibus

Prions.

PROTÉGEZ, *Seigneur,*
votre peuple, qui
se confie dans le se-
cours de vos saints
Apôtres Pierre et
Paul et des autres
Apôtres, et daignez le
conserver par votre
continuelle assis-
tance.

QUE tous vos Saints,
 nous vous en sup-
 plions, *Seigneur,* nous
 viennent toujours en
 aide, afin qu'en hono-
 rant leurs mérites,
 nous ressentions les
 effets de leur protec-
 tion ; donnez-nous vo-
 tre paix en nos jours,
 éloignez tout mal de
 votre Église ; guidez
 nos pas, nos actions
 et nos volontés, et
 celles de tous vos ser-
 viteurs dans l'heureux
 chemin du salut ; ac-
 cordez les biens du ciel
 à nos bienfaiteurs,

defunctis réquiem
æternam concède.
Per Dóminum nos-
trum Jesum Christum
Fílium tuum : qui te-
cum vivit et regnat
in unitáte Spíritus
Sancti, Deus, per
omnia sæcula sæcu-
lórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. Benedicámus
Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium animæ
per misericórdiam
Dei requiéscent in
pace.

ñ. Amen.

*et le repos éternel à
tous les fidèles dé-
funts. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ
votre Fils, qui étant
Dieu, vit et règne
avec vous, en l'unité
du Saint-Esprit, dans
tous les siècles des
siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

ÿ. *Bénéissons le Sei-
gneur.*

ñ. *Grâces à Dieu.*

ÿ. *Que par la misé-
ricorde de Dieu les
âmes des fidèles repo-
sent en paix.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

¶ *Quand on termine ici l'Office, on dit les prières
suivantes; sinon on les récite seulement à la fin de la
dernière Heure.*

Pater noster. à voix
basse.

Notre Père.

ÿ. Dóminus det nobis suam pacem.

ñ. Et vitam æternam. Amen.

ÿ. *Que le Seigneur nous donne sa paix.*

ñ. *Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.*

On dit ensuite une des Antiennes de la Sainte Vierge selon le temps, comme à la fin des Complies.

ÿ. Divinum auxilium máneat semper nobiscum.

ñ. Amen.

ÿ. *Que le secours divin demeure toujours avec nous.*

ñ. *Ainsi soit-il.*



SYMBOLISME DE L'OFFICE DE PRIME.

Le Mystère particulier que les liturgistes assignent à l'Heure de Prime est celui de la Flagellation de Notre-Seigneur. C'est à cette heure matinale, nous dit saint Mathieu, mane autem factó, que Jésus-Christ, après une cruelle flagellation, fut livré par Pilate aux soldats qui le tournèrent en dérision, le couvrirent de crachats, le souffletèrent indignement, sans qu'il proférât la moindre plainte, nous donnant ainsi le plus sublime exemple de patience.

Nous prions à cette heure matinale, pour offrir à Dieu les prémices de notre journée, de notre travail et de notre dévouement, à l'exemple de Jésus-Christ qui, dès son entrée dans le monde, se livra à son Père pour le salut du genre humain.

Dans le Petit Office de Notre-Dame, cette Heure de Prime conviendrait bien pour honorer le mystère de l'Annonciation, qui est le début de l'Évangile et le principe de notre Rédemption.

A PRIME.

Ave Maria, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri.

Sicut erat.

Alleluia. ou Laus tibi Dómine, Rex æternæ glóriæ.

O DIEU, venez à mon aide.

ñ. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père.

Comme il était.

Alleluia. ou Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle gloire.

Hymne.

On attribue à saint Ambroise la composition de cette Hymne, dont la première strophe est empruntée à l'Hymne de Noël. Nous rappelons à notre divin Sauveur l'immense miséricorde qui l'a poussé à prendre dans le sein de Marie une chair semblable à la nôtre, et nous prions notre douce Mère de nous protéger pendant la vie et à l'heure de la mort.

MEMENTO, rerum
Cónditor,
Nostri quod olim cór-
poris,
Sacráta ab alvo Vir-
ginis
Nascéndo, formam
súmpseris.

María, mater grátiaë,
Dulcis parens cle-
méntiaë,
Tu nos ab hoste pró-
tege,
Et mortis hora sús-
cipe.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vir-
gine,
Cum Patre, et almo
Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS, Cré-
ateur de toutes cho-
ses, qu'un jour, par
votre naissance du
sein béni de la Vier-
ge, vous avez revêtu
un corps semblable
au nôtre.

Marie, mère de
grâce, douce mère de
miséricorde, proté-
gez-nous contre l'en-
nemi, et recevez-nous
à l'heure de la mort.

Gloire à vous, ô
Jésus, qui êtes né de
la Vierge; gloire au
Père et au Saint-Es-
prit, dans les siècles
éternels.

Ainsi soit-il.

Ant. Assúmpta est.

Ant. Marie a été
élevée.

Psaume 53.

L'Église place ce Psaume à Prime parce qu'il convient bien comme prière du matin. Le chrétien, au commencement de la journée, demande à Dieu de l'aider contre ses ennemis, c'est-à-dire, contre le démon, les tentations et ses propres défauts. Réclamons le secours maternel de Marie, demandons-lui de nous préserver de tout péché.

DEUS in nómine tuo
salvum me fac : *
et in virtúte tua jú-
dica me.

Deus exáudi ora-
tiónem meam : * áu-
ribus pérci-pe verba
oris mei.

Quóniam aliéni in-
surrexérunt advér-
sum me, et fortes
quæsiérunt ánimam
meam : * et non pro-
posuérunt Deum ante
conspéctum suum.

Ecce enim Deus
áduvat me : * et Dó-
minus suscéptor est
ánimæ meæ.

O DIEU, *sauvez-moi*
par votre nom, et
jugéz-moi par votre
puissance.

O Dieu, exaucez
ma prière : prétez
l'oreille aux paroles
de ma bouche.

Des étrangers se
sont élevés contre moi ;
des hommes puissants
en veulent à ma vie ;
ils n'ont point eu le
Seigneur devant les
yeux.

Mais voilà que
Dieu vient à mon
aide, et le Seigneur
protège ma vie.

Avérte mala inimí-
cis meis : * et in ve-
ritáte tua dispérde
illos.

Voluntárie sacrifi-
cábo tibi, * et confi-
tébor nómini tuo Dó-
mine : quóniam bo-
num est.

Quóniam ex omni
tribulatióne eripuísti
me : * et super ini-
mícos meos despéxit
óculus meus.

Glória Patri.

*Rejetez sur mes en-
nemis leurs mauvais
desseins, et perdez-les
selon votre promesse.*

*Je vous offrirai un
sacrifice volontaire,
et je bénirai votre
nom, Seigneur, parce
qu'il est bon.*

*Car vous m'avez dé-
livré de toute tribula-
tion, et mes yeux re-
gardent avec dédain
mes ennemis.*

Gloire au Père.

Psaume 84.

Nous continuons, dans la première partie de ce Psaume, notre prière du matin. Nous demandons à Dieu de nous convertir et d'éloigner sa colère. La seconde partie nous montre l'Incarnation du Verbe réconciliant le ciel avec la terre. Contemplons le grand rôle de Marie dans ce mystère ineffable.

BENEDIXISTI Dómine
terram tuam : *
avertísti captivitátem
Jacob.

Remisísti iniquitá-
tem plebis tuæ : * ope-

SEIGNEUR, vous avez
béni votre terre ;
vous avez délivré Ja-
cob de la captivité.

*Vous avez remis
l'iniquité de votre*

ruísti ómnia peccáta eórum.

Mitigásti omnem iram tuam : * avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos Deus salutáris noster : * et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis ? * aut extéendes iram tuam a generatióne in generatióne ?

Deus tu convérsus vivificábis nos : * et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis Dómine misericórdiam tuam : * et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam :

peuple ; vous avez effacé tous ses péchés.

Vous avez apaisé toute votre colère et détourné les coups de votre indignation.

Convertissez-nous , ô Dieu, notre salut ; éloignez de nous votre colère.

Serez-vous éternellement irrité contre nous ? étendrez-vous votre colère de génération en génération ?

O Dieu, revenez à nous et vous nous rendrez la vie ; et votre peuple se réjouira en vous.

Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde ; et donnez-nous votre salut.

J'écouterai ce que dira en moi le Seigneur Dieu ; car il annoncera la paix pour son peuple,

Et super sanctos suos : * et in eos qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus : * ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia et véritas obviavérunt sibi : * justítia et pax osculatæ sunt.

Véritas de terra orta est : * et justítia de cælo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit benignitátem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit : * et ponet in via gressus suos.

Glória Patri.

Et pour ses saints, et pour tous ceux dont le cœur revient à lui.

Son salut est près de ceux qui le craignent, sa gloire s'établira sur notre terre.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées.

La vérité est sortie de la terre ; la justice a regardé du haut du ciel.

Car le Seigneur répandra sa bénédiction, et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant lui, et tracera la route à ses pas.

Gloire au Père.

Psaume 116.

Le Prophète invite toutes les nations à louer Dieu de la grâce qu'il nous a faite en nous envoyant par Marie un Sauveur.

LAUDATE Dóminum
omnes gentes : *

LOUÉZ le Seigneur,
nations réunies :

laudáte eum omnes
pópuli :

Quóniam confirmá-
ta est super nos mi-
sericórdia ejus : * et
véritas Dómini ma-
net in ætérnum.

Glória Patri.

*louez-le, peuples de
la terre ;*

*Parce qu'il a af-
fermi sur nous sa mi-
séricorde, et que la
vérité du Seigneur de-
meure éternellement.*

Gloire au Père.

Antienne.

Bénissons, avec les Anges, le Seigneur du privilège
qu'il a accordé à Marie dans sa glorieuse Assomp-
tion.

Ant. Assúmpta est
María in cælum, gau-
dent Angeli, laudán-
tes benedicunt Dómi-
num.

Ant. Marie a été
élevée au ciel, les
Anges se réjouissent ;
ils louent et bénissent
le Seigneur.

Capitule (Cant. 6).

Le Capitule nous représente la beauté resplendis-
sante de la Vierge Marie, et sa force contre l'armée
des démons.

QUÆ est ista, quæ
progréditur quasi
auróra consúrgens,
pulchra ut luna, eléc-
ta ut sol, terribilis ut

QUELLE est celle qui
s'avance comme
l'aurore naissante,
belle comme la lune,
brillante comme le

castrorum ácies ordi-
nata ?

ñ. Deo grátias.

ÿ. Dignáre me lau-
dáre te, Virgo sacrata.

ñ. Da mihi virtútem
contra hostes tuos.

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi
orationem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

*soleil, terrible comme
une armée rangée en
bataille?*

ñ. *Grâces à Dieu.*

ÿ. *Rendez-moi di-
gne de vous louer, ô
Vierge sainte.*

ñ. *Donnez-moi la
force contre vos en-
nemis.*

*Seigneur, ayez pi-
tié de nous. Christ,
ayez pitié de nous.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Nous demandons à Jésus, le Fils de la Vierge
Marie, la protection de sa divine Mère, et la joie de
célébrer ses louanges.

Orémus.

DEUS, qui virginá-
lem aulam beátæ
Mariæ, in qua habitá-
res, elígere dignátus
es : da, quæsumus, ut
sua nos defénsióné

Prions.

O DIEU, qui avez
daigné choisir
pour votre demeure le
sein virginal de la
Bienheureuse Marie ;
faites, nous vous en

munitos, jucundos fá-
cias suæ interésse
commemoratióni. Qui
viviis et regnas cum
Deo Patre in unitate
Spiritus Sancti, Deus,
per ómnia sæcula sæ-
culórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dó-
mino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ
per misericórdiam
Dei requiáscant in
pace.

ñ. Amen.

*prions, que munis de
son secours, nous cé-
lébrions avec joie sa
mémoire. Vous qui
étant Dieu, vivez et
réglez avec Dieu le
Père, en l'unité du
Saint-Esprit dans
tous les siècles des
siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

ÿ. *Bénissons le Sei-
gneur.*

ñ. *Grâces à Dieu.*

ÿ. *Que par la misé-
ricorde de Dieu les
âmes des fidèles repo-
sent en paix.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

SYMBOLISME
DE L'OFFICE DE TIERCE.

La pensée principale de l'Église, en nous convoquant tous les jours à la louange divine à l'Heure de Tierce, a été de nous rappeler la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Nous lisons, en effet, dans les Actes des Apôtres, qu'à la troisième heure du jour le Collège apostolique était en prière dans le Cénacle, au moment où le Saint-Esprit descendit sur lui.

L'Heure de Tierce, dans le Petit Office, nous rappelle le mystère de la Visitation, où la Mère de Dieu communique l'Esprit-Saint au Précurseur, comme elle devait plus tard le communiquer aux Apôtres.

✦

A TIERCE.

Ave Maria, à voix basse.

DEUS, in adiutorium
meum intende.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Glória Patri. Sicut
erat.

Allelúia, ou Laus
tibi Dómine, Rex
æternæ glóriæ.

O DIEU, venez à mon
aide.

ñ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père.
Comme il était.

Alleluia. ou Louan-
ge à vous Seigneur,
Roi de l'éternelle
gloire.

Hymne.

MEMENTO, rerum
Cónditor,
Nostri quod olim cór-
poris,
Sacráta ab alvo Vir-
ginis
Nascéndo, formam
súmpseris.

María, mater grátiaë,
Dulcis parens cle-
méntiaë,

SOUVENEZ-VOUS, Cré-
ateur de toutes cho-
ses, qu'un jour, par
votre naissance du
sein béni de la Vierge,
vous avez revêtu un
corps semblable au
nôtre.

Marie, mère de
grâce, douce mère de
miséricorde, proté-

Tu nos ab hoste pró-
tege,
Et mortis hora sú-
cipe.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vir-
gine,
Cum Patre, et almo
Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Ant. María Virgo.

*gez-nous contre l'en-
nemi, et recevez-nous
à l'heure de la mort.*

*Gloire à vous, ô
Jésus, qui êtes né de
la Vierge; gloire au
Père et au Saint-Es-
prit, dans les siècles
éternels.*

Ainsi soit-il.

Ant. Vierge Marie.

Psaume 119.

Nous sommes ici-bas environnés de tribulations, de calomnies, et nous conjurons le Seigneur de venir à notre secours. La vie est un combat où les épreuves sont plus nombreuses que les consolations. Prions Marie, la Mère des douleurs, de nous donner confiance et courage, et de nous assister au milieu de nos afflictions.

AD Dóminum cum
tribulárer clamá-
vi : * et exaudivit me.

Dómine, libera áni-
mam meam a lábiis
iniquis, * et a lingua
dolósa.

J'AI crié vers le Sei-
gneur dans la tri-
bulation, et il m'a
exaucé.

Seigneur, délivrez
mon âme des lèvres
méchantes, et de la
langue trompeuse.

Quid detur tibi, aut
quid apponatur tibi *
ad linguam dolosam ?

Sagittæ poténtis
acutæ, * cum carbóni-
bus desolatóriis.

Heu mihi, quia in-
colatus meus prolon-
gatus est : habitavi
cum habitantibus Ce-
dar : * multum incola
fuit ánima mea.

Cum his qui odé-
runt pacem, eram pa-
cíficus : * cum loqué-
bar illis, impugnábant
me gratis.

Glória Patri.

*Que te sera-t-il don-
né, que te reviendra-
t-il, ô langue perfide?*

*Les flèches aiguës
du guerrier, avec des
charbons dévorants.*

*Hélas ! que mon
exil est long ! j'ai vécu
avec les habitants de
Cédar ; combien mon
âme s'est trouvée
étrangère !*

*Avec ceux qui haïs-
sent la paix j'étais
pacifique ; quand je
leur parlais, ils me
persécutaient sans
motif.*

Gloire au Père.

Psaume 120.

Nous reconnaissons dans ce Psaume que nous avons
besoin d'être secourus, et c'est en Dieu que nous
mettrons toute notre confiance. Pour cela, nous
nous appuierons sur l'assistance de Marie, que le
Seigneur a établie la dispensatrice de ses dons.

LEVAVI óculos meos
in montes, * unde
veníet auxiliúm mihi.

J'AI levé les yeux
vers les montagnes,
d'où me viendra le
secours.

Auxílium meum a
Dómino, * qui fecit
cælum et terram.

Non det in commo-
tiónem pedem tuum : *
neque dormítet qui
custódit te.

Ecce non dormitá-
bit neque dormiet, *
qui custódit Israel.

Dóminus custódit
te, Dóminus protéc-
tio tua, * super ma-
num dexteram tuam.

Per diem sol non
uret te : * neque luna
per noctem.

Dóminus custódit
te ab omni malo : *
custódiat ánimam tu-
am Dóminus.

Dóminus custódiat
intróitum tuum et
éxitum tuum, * ex hoc
nunc, et usque in sæ-
culum.

Glória Patri.

*Mon secours vient
du Seigneur, qui a
fait le ciel et la terre.*

*Qu'il ne laisse point
chanceler votre pied,
qu'il ne dorme point
celui qui vous garde.*

*Non, il ne som-
meillera pas, il ne
dormira pas celui qui
garde Israël.*

*Le Seigneur vous
garde, le Seigneur
vous protège ; il se
tient à votre droite.*

*Le soleil ne vous
nuira pas pendant le
jour, ni la lune pen-
dant la nuit.*

*Le Seigneur vous
garde de tout mal :
le Seigneur veille sur
votre âme.*

*Que le Seigneur
garde votre entrée et
votre sortie, dès main-
tenant et jusque dans
l'éternité.*

Gloire au Père.

Psaume 121.

Le Psalmiste célèbre les gloires de la ville de Jérusalem, image symbolique de la Jérusalem céleste, où doivent tendre tous nos désirs. Marie nous y a précédés au jour de sa glorieuse Assomption ; du haut du Ciel, où elle règne en souveraine, elle nous offre sa protection et son amour.

LÆTATUS sum in his
quæ dicta sunt
mihi : * In domum
Dómini íbimus.

Stantes erant pedes
nostri, * in átriis tuis,
Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ
ædificátur ut civitas : *
cujus participátio ejus
in idípsum.

Illuc enim ascendé-
runt tribus, tribus
Dómini : * testimó-
nium Israel ad confi-
téndum nómini Dó-
mini.

Quia illic sedérunt
sedes in iudicio, * se-
des super domum
David.

Rogáte quæ ad pa-
cem sunt Jerúsalem : *

JE me suis réjoui
lorsqu'on m'a dit :
nous irons dans la
maison du Seigneur.

Nos pieds étaient
déjà fixés dans tes
parvis, ô Jérusalem.

Jérusalem est bâtie
comme une ville, où
tous les habitants sont
unis entre eux.

Car là sont mon-
tées les tribus du
Seigneur, selon le
précepte donné à Is-
raël, pour louer le
nom du Seigneur.

Là sont établis les
sièges de la justice,
les trônes de la maison
de David.

Demandez la paix
pour Jérusalem, et l'a-

et abundantia diligén-
tibus te.

Fiat pax in virtúte
tua : * et abundantia
in túrribus tuis.

Propter fratres me-
os et próximos me-
os, * loquébar pacem
de te.

Propter domum
Dómini Dei nostri, *
quæsi vi bona tibi.

Glória Patri.

*bondance pour ceux
qui vous aiment.*

*Que la paix soit
dans vos forteresses,
et l'abondance dans
vos tours.*

*A cause de mes
frères et de mes pro-
ches, j'ai appelé la
paix sur vous.*

*A cause de la mai-
son du Seigneur notre
Dieu, j'ai demandé
des biens pour vous.*

Gloire au Père.

Antienne.

L'auguste Vierge occupe dans le Ciel une place
d'honneur près du trône de Dieu ; prions-la d'in-
tercéder pour nous.

*Ant. María Virgo
assúpta est ad æthé-
reum thálamum, in
quo Rex regum stel-
láto sedet sólio.*

*Ant. La Vierge
Marie a été trans-
portée dans le céleste
palais, où le Roi des
rois est assis sur un
trône qu'entourent les
étoiles.*

Capitule (*Eccli. 24*).

Sous une forme allégorique, le Capitule nous montre Marie établie Reine de l'Église, exerçant par son intercession un pouvoir sans limites.

ET sic in Sion firmáta sum, et in civitatē sanctificáta similiter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

ñ. Proptérea benedíxit te Deus inæternum.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

J'AI été ainsi affermie dans Sion, je me suis reposée dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

ñ. Grâces à Dieu.

ÿ. La grâce est répandue sur vos lèvres.

ñ. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous.

ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

ñ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison.

L'Église célèbre la virginité féconde de la Mère de Dieu, et nous montre Marie comme la source dont le Seigneur s'est servi pour répandre le bienfait de l'Incarnation sur le genre humain

Orémus.

DEUS, qui salútis æternæ, beátæ

Prions.

O DIEU, qui, par la virginité féconde

Maríæ virginitáte fecúnda, húmáno géneri præmia præstitisti : tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscent in pace.

ñ. Amen.

de la bienheureuse Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel ; accordez-nous, nous vous en supplions, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur exaucez ma prière.

ñ. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous,

ÿ. Bénissons le Seigneur.

ñ. Grâces à Dieu.

ÿ. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix

ñ. Ainsi soit-il.

SYMBOLISME
DE L'OFFICE DE SEXTE.

Les mystères qui sont à cette Heure proposés à notre méditation sont d'abord le Crucifiement de Notre-Seigneur. Il est donc juste de lui témoigner en ce moment notre reconnaissance et surtout notre amour. Une tradition venue des premiers siècles de l'Église, et confirmée par les révélations des Saints, nous apprend que l'heure de l'Ascension du Sauveur au Ciel fut aussi l'heure de Sexte, c'est-à-dire midi.

Dans le Petit Office de la Sainte Vierge, pensons au mystère de la Présentation de Jésus au temple, oblation anticipée du divin sacrifice de la croix.



A SEXTE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium
meum inténde.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Glória Patri.

Sicut erat.

Allelúia. ou Laus
tibi Dómine, Rex ætér-
næ glóriæ.

O DIEU, venez à mon
aide.

ñ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père.

Comme il était.

Alleluia. ou Louan-
ge à vous, Seigneur,
Roi de l'éternelle
gloire.

Hymne.

MEMENTO, rerum
Cónditor,
Nostri quod olim cór-
poris,
Sacráta ab alvo Vír-
ginis
Nascéndo, formam
súmpseris.

María, mater grátiaë,
Dulcis parens cle-
méntiaë,

SOUVENEZ-VOUS, Cré-
ateur de toutes cho-
ses, qu'un jour, par
votre naissance du
sein béni de la Vierge,
vous avez revêtu un
corps semblable au
nôtre.

Marie, mère de
grâce, douce mère de
miséricorde, proté-

Tu nos ab hoste pró-
tege,
Et mortis hora sú-
cipe.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vir-
gine,
Cum Patre, et almo
Spiritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ant. In odórem.

*gez-nous contre l'en-
nemi, et recevez-nous
à l'heure de la mort.*

*Gloire à vous, ó
Jésus, qui êtes né de
la Vierge; gloire au
Père et au Saint-Es-
prit, dans les siècles
éternels.*

Ainsi soit-il.

Ant. A l'odeur.

Psaume 122.

Le Prophète implore le secours du Seigneur avec une ardeur qui doit servir de modèle à toutes les âmes qui ont recours à Dieu dans leurs afflictions. Rappelons-nous, au milieu de nos épreuves, que Marie est le secours des chrétiens et la consolatrice des affligés ; du haut du Ciel elle plaide sans cesse notre cause.

Ad te levávi óculos
meos, * qui hábi-
tas in cælis.

Ecce sicut óculi ser-
vórum, * in mánibus
dominórum suórum.

Sicut óculi ancillæ
in mánibus dómínæ

J'AI levé mes yeux
vers vous, qui ha-
bitez dans les cieux.

Comme les yeux
des serviteurs sont
fixés sur les mains
de leurs maîtres ;

Comme les yeux de
la servante sont fixés

sue : * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

Miserére nostri Dómine, miserére nostri, * quia multum repléti sumus despectióne :

Quia multum repléta est ánima nostra : * oppróbrium abundantibus, et despéctio superbis.

Glória Patri.

sur les mains de sa maîtresse ; ainsi nos yeux se portent vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est toute remplie de l'opprobre des riches et du mépris des superbes.

Gloire au Père.

Psaume 123.

Nous devons reconnaître avec le Psalmiste que si la grâce de Dieu ne nous soutenait, nous ne pourrions résister aux attaques de l'ennemi de notre salut, Marie est la dispensatrice de la grâce ; adressons-nous à elle avec confiance, et bénissons-la de son intercession auprès de Dieu.

NISI quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Israel : * nisi quia Dóminus erat in nobis,

Si le Seigneur n'eût été avec nous, qu'Israël le disemaintenant ; si le Seigneur n'eût été avec nous,

Cum exsúrgerent
hómínes in nos, *
forte vivos deglutís-
sent nos :

Cum irascerétur fu-
ror eórum in nos, *
fórsitan aqua absor-
buísset nos.

Torréntem pertran-
sívít ánima nostra : *
fórsitan pertransís-
set ánima nostra
aquam intolerábilem.

Benedíctus Dómi-
nus, * qui non dedit
nos in captiónem dén-
tibus eórum.

Anima nostra sicut
passer erépta est * de
láqueo venántium :

Láqueus contrítus
est, * et nos liberáti
sumus.

Adjutórium nos-
trum in nómine Dó-
mini, * qui fecit cæ-
lum et terram.

Gloría Patri.

*Lorsque les hommes
s'élevaient contre
nous, ils nous au-
raient presque dévorés
tout vivants :*

*Lorsque leur fureur
s'irritait contre nous,
les eaux nous auraient
presque engloutis.*

*Notre âme a tra-
versé le torrent ; sans
le secours de Dieu
elle n'aurait pu le
franchir.*

*Béni soit le Sei-
gneur, qui ne nous a
point livrés en proie à
leurs dents.*

*Notre âme, comme
le passereau, s'est
échappée des filets du
chasseur.*

*Le filet s'est rompu,
et nous avons été dé-
livrés.*

*Notre secours est
dans le nom du Sei-
gneur, qui a fait le
ciel et la terre.*

Gloire au Père.

Psaume 124.

Le Prophète nous représente le bonheur de ceux qui mettent leur confiance en Dieu. La montagne de Sion dont il est parlé dans ce Psaume, et où se réfugient les justes, figure la Vierge Marie qui se dresse dans l'Église comme une forteresse inexpugnable, à l'abri des attaques de l'ennemi.

QUI confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in ætænum, qui habitat in Jerúsalem.

Montes in circúitu ejus : * et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dóminus virgam peccatórum super sortem justórum : * ut non exténdant justi ad iniquitatem manus suas.

Bénéfac, Domine, bonis, * et rectis corde.

CEUX qui se confient dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion ; il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite dans Jérusalem.

Des montagnes l'entourent, et le Seigneur est autour de son peuple, dès maintenant et à jamais.

Car le Seigneur ne laissera pas la verge des pécheurs peser sur le sort des justes ; de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

Bénissez, Seigneur, ceux qui sont bons et dont le cœur est droit.

Declinantes autem
in obligationes addu-
cet Dominus cum
operantibus iniquita-
tem : * pax super Is-
rael.

Glória Patri.

*Mais ceux qui s'en-
gagent dans des voies
tortueuses, le Sei-
gneur les joindra aux
hommes d'iniquité ;
que la paix soit sur
Israël.*

Gloire au Père.

Antienne.

Plus nous imiterons les vertus de Marie, plus aussi nous aurons droit à son amour maternel.

Ant. In odorem un-
guentorum tuorum
currimus : adolescén-
tulæ dilexerunt te
nimis.

Ant. Nous courons
à l'odeur de vos par-
fums ; les jeunes filles
vous aiment avec
transport.

Capitule (Eccli. 24.)

Ce peuple honoré de Dieu, c'est l'Église où Marie a jeté les profondes racines de sa dévotion et de son culte. Demandons-lui de l'aimer de plus en plus.

ET radicavi in pó-
pulo honorificato,
et in parte Dei mei
hæreditas illius, et in
plenitudine sanctó-
rum detentio mea.

ñ. Deo grátias.

J'AI pris racine dans
le peuple que Dieu
a honoré et qu'il a
choisi pour son héri-
tage, et j'ai fixé ma
demeure dans l'assem-
blée de tous les saints.

ñ. Grâces à Dieu.

ÿ. *Benedicta tu in mulieribus.*

ñ. *Et benedictus fructus ventris tui.*

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

ÿ. *Dómine, exáudi orationem meam.*

ñ. *Et clamor meus ad te véniat.*

ÿ. *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.*

ñ. *Et le fruit de vos entrailles est béni.*

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous.

ÿ. *Seigneur, exaucez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Environnés de misères et de tentations, nous demandons l'intercession de la Mère de Dieu, et nous la supplions de nous affranchir des liens du péché.

Orémus.

CONCEDE miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dci Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgámus : Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : qui te-

Prions.

ACCORDEZ, ó Dieu de Miséricorde, un appui à notre fragilité, afin que, célébrant la mémoire de la sainte Mère de Dieu, nous puissions, à l'aide de son intercession, nous relever de nos iniquités : Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils,

cum vivit et regnat in
unitate Spíritus Sanc-
ti, Deus, per ómnia
sæcula sæculórum.

R). Amen.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

R). Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. Benedicámus
Dómino.

R). Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ
per misericórdiam
Dei requiéscent in
pace.

R). Amen.

*qui, étant Dieu, vit
et règne avec vous
dans l'unité du Saint-
Esprit dans tous les
siècles des siècles.*

R). *Ainsi soit-il.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

R). *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

ÿ. *Béniissons le Sei-
gneur.*

R). *Grâces à Dieu.*

ÿ. *Que par la misé-
ricorde de Dieu les
âmes des fidèles repo-
sent en paix.*


R). *Ainsi soit-il.*



SYMBOLISME
DE L'OFFICE DE NONE.

Notre-Seigneur a choisi cette heure pour mourir, et racheter par sa mort le monde coupable. Nous lisons dans S. Marc, (xv, 34) Et hora nona exclamavit Jesus. Nous devons donc à cette Heure lui témoigner notre reconnaissance pour le bienfait de la Rédemption. C'est dans ce moment solennel que s'est opérée la réconciliation entre le ciel et la terre.

La Sainte Vierge a pris une grande part à cette immolation du Calvaire et au sacrifice sanglant de la croix. C'est alors que Marie nous a été donnée pour Mère. Remercions le Seigneur d'un si grand bienfait, et demandons-lui d'être les dignes enfants d'une si sainte Mère.



A NONE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium
meum inténde.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Glória Patri.

Sicut erat.

Allelúia. ou Laus
tibi Dómine, Rex ætér-
næ glóriæ.

O DIEU, venez à mon
aide.

ñ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père.

Comme il était.

Alleluia. ou Louan-
ge à vous Seigneur,
Roi de l'éternelle
gloire.

Hymne.

MEMENTO, refum
Cónditor,
Nostri quod olim cór-
poris,
Sacráta ab alvo Vir-
ginis
Nascéndo, formam
súmpseris.

SOUVENEZ-VOUS, Cré-
ateur de toutes cho-
ses, qu'un jour, par
votre naissance du
sein béni de la Vier-
ge, vous avez revêtu
un corps semblable au
nôtre.

María, mater grátiae,
 Dulcis parens cle-
 méntiae,
 Tu nos ab hoste pró-
 tege,
 Et mortis hora sú-
 cipe.

Jesu, tibi sit glória,
 Qui natus es de Vir-
 gine,
 Cum Patre, et almo
 Spíritu,
 In sempitérna sæcula.
 Amen.

Ant. Pulchra es.

*Marie, mère de grâ-
 ce, douce mère de mi-
 séricorde, protégez-
 nous contre l'ennemi
 et recevez-nous à
 l'heure de la mort.*

*Gloire à vous, ô
 Jésus, qui êtes né de
 la Vierge; gloire au
 Père et au Saint-Es-
 prit, dans les siècles
 éternels.*

Ainsi soit-il.

Ant. Vous êtes belle.

Psaume 125.

Nous devons désirer avec la Très-Sainte Vierge que les pécheurs se convertissent, et que les peines endurées par son divin Fils ne soient pas stériles.

IN converténdo Dó-
 minus captivitátem
 Sion : * facti sumus
 sicut consoláti :

Tunc replétum est
 gáudio os nostrum : *
 et lingua nostra exsul-
 tatióne.

QUAND le Seigneur
 ramena les captifs
 de Sion, nous avons
 été comblés de conso-
 lation.

Alors notre bouche
 a été remplie de joie,
 et notre langue d'al-
 légresse.

Tunc dicent intergentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

Magnificávit Dóminus fácere nobiscum : * facti sumus lætántes.

Convérte Dómine captivitátem nostram, sicut torrens in Austro.

Qui sémant in lácrimis, * in exultatióne metent.

Eúntes ibant et flobant, * mitténtes sémina sua.

Veniéntes autem vénient cum exultatióne, * portántes manípulos suos.

Glória Patri.

Alors on dira parmi les nations : le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

Le Seigneur a fait pour nous de grandes choses : il nous a comblés de joie.

Ramenez, Seigneur, nos captifs, comme un torrent au souffle du vent du midi.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie.

Ils cheminaient et pleuraient en jetant leur semence.

Mais au retour ils viendront avec joie, chargés de leurs gerbes.

Gloire au Père.

Psaume 126.

Ce Psaume nous montre les mystères de la grâce divine. Nous avons un édifice à construire, c'est notre sanctification ; nos efforts seraient inutiles si Dieu ne nous prêtait le secours de sa grâce puissante. Marie a reçu la plénitude de la grâce ; aussi est-elle devenue la maison sainte où le Seigneur a fait sa demeure.

NISI Dóminus ædificáverit domum, *
in vanum laboravérunt qui ædificánt eam.

Nisi Dóminus custodierit civitátem, *
frustra vígilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere : *
súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit dilectis suis somnum : *
ecce hæréditas Dómini filii : merces, fructus ventris.

SI le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.

Si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

C'est en vain que vous vous lèverez avant le jour ; levez-vous après vous être reposés, vous qui mangez le pain de la douleur.

Quand il aura donné le repos à ses élus, l'héritage du Seigneur sera ses enfants ; la fécondité sera sa récompense.

Sicut sagittæ in manu poténtis : * ita filii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur, cum loquétur inimicis suis in porta.

Glória Patri.

Comme les flèches dans une main puissante, tels sont les fils des opprimés.

Heureux l'homme dont ils ont rempli les désirs ; il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis au tribunal.

Gloire au Père.

Psaume 127.

Le Prophète représente le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans le chemin de la vertu : joie des bonnes actions, joies dans la famille, paix de l'âme. Supplions Marie, cette Mère féconde que Dieu a donnée à l'Église, de nous faire marcher dans la justice.

BEATI omnes qui timént Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis : * beátus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis

HEURÉUX ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

C'est du travail de vos mains que vous vous nourrirez ; vous serez heureux et vous prospérerez.

Votre épouse sera

abúndans, * in latéribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion : * et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas filios filiórurum tuórum, * pacem super Israel.

Glória Patri.

comme une vigne féconde dans l'intérieur de votre maison.

Vos enfants seront comme de jeunes oliviers, autour de votre table.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion ; et puissiez-vous voir les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie ;

Et voir les enfants de vos enfants, et la paix sur Israël.

Gloire au Père.

Antienne.

C'est par la puissante protection de la glorieuse Vierge que nous triompherons de tous les ennemis de notre salut.

Ant. Pulchra es et decóra, filia Jerúsalem.

Ant. Vous êtes belle et majestueuse, ô fille

lem : *terribilis ut
castrorum ácies ordi-
náta.*

*de Jérusalem, vous
êtes terrible comme
une armée rangée en
bataille.*

Capitule. (Eccli. 24)

Les vertus de Marie sont comparées au baume le plus précieux et à la myrrhe la plus excellente.

Le baume signifie sa bonté naturelle, la myrrhe sa pureté virgine.

IN platéis sicut cin-
namómum, et bál-
samum aromatízans
odórem dedi : quasi
myrrha elécta dedi
suavitátem odóris.

J'AI répandu dans
les places publi-
ques un parfum
comme le cinnamome
et le baume aromati-
que, et une odeur
suave comme la myr-
rhe la plus excellente.

ñ). Deo grátias.

ñ). Grâces à Dieu.

ÿ. Post partum
Virgo invioláta per-
mansísti.

ÿ. Après votre en-
fantement, ô Vierge,
vous êtes demeurée
sans tache.

ñ). Dei Génitrix
intercéde pro nobis.

ñ). Sainte Mère de
Dieu, intercédez pour
nous.

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

Seigneur, ayez pi-
tié de nous. Christ,
ayez pitié de nous.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Nous reconnaissons que nous sommes pécheurs et incapables de plaire à Dieu ; aussi nous demandons que la Mère de Jésus prie pour nous, afin que nous soyons sauvés.

Orémus.

FAMULORUM tuórum,
quæsumus Dómi-
ne, delictis ignósce :
ut qui tibi placere de
actibus nostris non
valémus, Genitrícis
Fílii tui Dómini nos-
tri intercessióne sal-
vémur. Qui tecum
vivit et regnat in uni-
táte Spíritus Sancti,
Deus, per ómnia sæ-
cula sæculórum.

ñ. Amen.

Prions.

*Nous vous prions,
Seigneur, de pardon-
ner les péchés de vos
serviteurs ; afin que,
incapables de vous
plaire par nos actions,
nous soyons sauvés
par l'intercession de
la Mère de votre Fils,
N.-S., qui étant Dieu,
vit et règne avec vous,
en l'unité du Saint-
Esprit, dans tous les
siècles des siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dó-
mino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ
per misericórdiam
Dei requiéscant in
pace.

ñ. Amen.

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

ÿ. *Bénéissons le Sei-
gneur.*

ñ. *Grâces à Dieu.*

ÿ. *Que par la misé-
ricorde de Dieu les
âmes des fidèles repo-
sent en paix.*

ñ. *Ainsi soit-il.*



SYMBOLISME

DE L'OFFICE DES VÊPRES.

Les raisons mystiques de l'institution des Vêpres sont multiples ; nous ne citerons que les principales. C'est à l'heure de Vêpres que le Sauveur a établi la sainte Eucharistie. (S. Mathieu, xxvi, 20.) C'est en ce moment qu'il conféra à ses Apôtres le pouvoir d'offrir le saint Sacrifice. C'est encore le soir que Notre-Seigneur a été déposé de la croix et remis entre les bras de sa sainte Mère. Aussi

tous les liturgistes s'accordent à dire que l'Heure des Vêpres est la plus solennelle de la journée.

Dans le Petit Office de la Sainte Vierge, nous devons considérer le mystère de l'Assomption de Marie. Dans le ciel où elle est entrée, elle reçoit avec son Fils les hommages des élus. C'est le moment de réveiller en nous l'esprit de louange pour glorifier Marie en Dieu son Sauveur, et solliciter la grâce de partager un jour sa félicité.

A VÊPRES.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutorium
meum inténde.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festína.

Gloría Patri.

Sicut erat.

Alleluía. ou Laus
tibi Dómine, Rex ætér-
næ glóriæ.

O DIEU, venez à mon
aide.

ñ. Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.

Gloire au Père.

Comme il était.

Alleluia. ou Louan-
ge à vous, Seigneur,
Roi de l'éternelle
gloire.

Antienne.

Les cinq Antiennes des Vêpres sont tirées du Cantique des cantiques. La première nous montre Marie pareille à une plante aromatique qui répand les plus suaves parfums.

Ant. Dum esset
Rex † in accubitu
suo, nardus mea de-
dit odorem suavitatis.

Ant. Pendant que
le Roi se reposait, mes
parfums ont exhalé
une suave odeur.

Psaume 109.

Ce Psaume annonce la puissance du Messie, sa génération éternelle, son sacerdoce. La gloire de Marie est proportionnée à la grandeur et à la dignité de Jésus son divin Fils. C'est elle qui nous a donné ce Roi, ce Triomphateur, ce Pontife éternel. Glorifions-la d'un si grand privilège.

DIXIT Dóminus Dó-
mino meo : * Sede
a dextris meis :

Donce ponam ini-
micos tuos * scabél-
lum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ
emíttet Dóminus ex
Sion : * domináre in
medio inimicórum
tuórum.

LE Seigneur a dit à
mon Seigneur :
Asseyez-vous à ma
droite.

Jusqu'à ce que je
fasse de vos ennemis
l'escabeau de vos
pieds.

Le Seigneur fera
sortir de Sion le
sceptre de votre puis-
sance : dominez au
milieu de vos ennemis.

Tecum principium
in die virtutis tuæ in
splendóribus sanctó-
rum : * ex útero ante
lucíferum genui te.

Jurávit Dóminus,
et non pænitébit
eum : * Tu es sacré-
dos in ætérnum se-
cúndum órđinem Mel-
chisedech.

Dóminus a dextris
tuis, * confrégit in
dic iræ suæ reges.

Judicábit in natió-
nibus, implébit ruí-
nas : * conquassábit
cápita in terra multó-
rum.

De torrén-te in via
bibet : * proptérea
exaltábit caput.

Glória Patri.

Ant. Dum esset
Rex in accúbitu suo,

*La principauté est
à vous au jour de
votre force dans les
splendeurs des saints :
je vous ai engendré
de mon sein avant
l'aurore.*

*Le Seigneur a juré,
et il ne se repentira
pas de son serment :
Vous êtes prêtre à ja-
mais selon l'ordre de
Melchisédech.*

*Le Seigneur est à
votre droite ; il brisera
les rois au jour de sa
colère.*

*Il jugera les na-
tions, il mettra tout
en ruines, il brisera
sur la terre la tête
d'un grand nombre.*

*Il boira dans le che-
min de l'eau du tor-
rent, et c'est pourquoi
il sera exalté.*

Gloire au Père.

Ant. Pendant que
le Roi se reposait, mes

nardus mea dedit | *parfums ont exhalé*
odórem suavitatís. | *une suave odeur.*

Antienne.

La Reine du Ciel reçoit les tendres caresses et les ineffables embrassements de son divin Fils.

Ant. Læva ejus † | *Ant. Sa main gau-*
sub cápite meo, et | *che soutient ma tête,*
déxtera illíus ample- | *et il m'enlacera de sa*
xábitur me. | *droite.*

Psaume 112.

Le Prophète nous exhorte à louer le Seigneur à cause de sa grandeur, de sa puissance et de cette admirable bonté avec laquelle il élève les humbles. Marie a été la plus humble des créatures ; aussi Dieu l'a-t-il placée au premier rang. Bénissons notre Reine et chantons ses louanges.

LAUDATE púeri Dó-
minum : * laudáte
nomen Dómini.

Sit nomen Dómini
benedictum, * ex hoc
nunc, et usque in sæ-
culum.

A solis ortu usque
ad occásum, * laudá-
bile nomen Dómini.

LOUÉZ le Seigneur,
serviteurs de Dieu ;
célébrez le nom du
Seigneur.

Que le nom du Sei-
gneur soit béni, dès
maintenant et dans
tous les siècles.

De l'aurore au cou-
chant il faut louer le
nom du Seigneur.

Excelsus super omnes gentes Dóminus, * et super cælos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília respicit in cælo et in terra ?

Súscitans a terra inopem, * et de stercore érigens páuperem :

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Glória Patri.

Ant. Læva ejus sub cápite meo, et dextera illius amplexábitur me.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu qui habite les sommets, et qui regarde ceux qui s'humilient au ciel et sur la terre ?

Il tire l'indigent de la poussière, il relève le pauvre de dessus son fumier,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison, mère de nombreux enfants.

Gloire au Père.

Ant. Sa main gauche soutient ma tête et il m'enlacera de sa droite.

Antienne.

Marie a été pauvre et inconnue pendant sa vie ;
mais sa beauté intérieure a fixé les regards du
Seigneur, qui l'a introduite dans son royaume.

Ant. Nigra sum, †
sed formosa, filiæ Je-
rusalem : ideo diléxit
me Rex, et intro-
dúxit me in cubicu-
lum suum.

Ant. Je suis noire,
mais je suis belle, ô
filles de Jérusalem ;
c'est pourquoi le Roi
m'a aimée et m'a in-
troduite dans le lieu
de son repos.

Psaume 121.

Le Psalmiste célèbre les gloires de la ville de Jérusa-
lem, image symbolique de la Jérusalem céleste, où
doivent tendre nos désirs ; Marie nous y a précé-
dés au jour de sa glorieuse Assomption ; du haut
du ciel où elle règne en souveraine, elle nous offre
sa protection et son amour.

LÆTATUS sum in his
quæ dicta sunt
mihi : * In domum Dó-
mini ibimus.

Stantes erant pedes
nostri, * in átriis tuis
Jerusalem.

Jerusalem, quæ æ-
dificátur ut civitas : *
cujus participatio ejus
in idípsum.

JE me suis réjoui
lorsqu'on m'a dit :
Nous irons dans la
maison du Seigneur.

Nos pieds étaient
déjà fixés dans tes
parvis, ô Jérusalem.

Jérusalem est bâtie
comme une ville, où
tous les habitants sont
unis entre eux.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini, * testimónium Israel ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in iudicio, * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem: * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in túrribus tuis.

Propter fratres meos, et próximos meos, * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

Glória Patri.

Ant. Nigra sum, sed formósa, filiæ Je-

Car là sont montées les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israël, pour louer le nom du Seigneur.

Là sont établis les sièges de la justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem, et l'abondance pour ceux qui vous aiment.

Que la paix soit dans vos forteresses, et l'abondance dans vos tours.

A cause de mes frères et de mes proches, j'ai appelé la paix sur vous.

A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, j'ai demandé des biens pour vous.

Gloire au Père.

Ant. Je suis noire mais je suis belle, ô

rúsalein : ideo diléxit
me Rex, et introduxit
me in cubículum
suum.

*filles de Jérusalem;
c'est pourquoi le Roi
m'a aimée et m'a in-
troduite dans le lieu
de son repos.*

Antienne.

Après les douloureuses épreuves de sa vie mortelle,
Marie est appelée à partager la gloire de son divin
Fils dans le ciel.

Ant. Jam hiems
tránsiit, † imber ábiit,
et recéssit : surge
amíca mea, et veni.

Ant. Déjà l'hiver
est passé, la pluie a
cessé et a disparu :
levez-vous, ma bien-
aimée, et venez.

Psaume 126.

Ce Psaume nous montre les mystères de la grâce
divine. Nous avons un édifice à construire, c'est
notre sanctification ; nos efforts seraient inutiles si
Dieu ne nous prêtait le secours de sa grâce puis-
sante. Marie a reçu la plénitude de la grâce ; aussi
est-elle devenue la maison sainte où le Seigneur a
fait sa demeure.

NISI Dóminus ædi-
ficáverit domum ; *
in vanum laboravé-
runt qui ædificant
eam.

SI le Seigneur ne
bâtit la maison,
c'est en vain que tra-
vaillent ceux qui la
bâtissent.

Nisi Dóminus cus-
todierit civitátem, *

Si le Seigneur ne
garde la cité, c'est en

frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implévit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri.

Ant. Jam hiems tránsiit, imber ábiit,

vain que veille celui qui la garde.

C'est en vain que vous vous lèverez avant le jour ; levez-vous après vous être reposés, vous qui mangez le pain de la douleur.

Quand il aura donné le repos à ses élus, l'héritage du Seigneur sera ses enfants ; la fécondité sera sa récompense.

Comme les flèches dans une main puissante, tels sont les fils des opprimés.

Heureux l'homme dont ils ont rempli les désirs ; il ne sera point confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis au tribunal.

Gloire au Père.

Ant. Déjà l'hiver est passé, la pluie a

et recéssit : surge amica mea, et veni.	cessé et a disparu; levez-vous, ma bien- aimée, et venez.
--	---

Antienne.

L'Église contemple dans cette dernière Antienne la ravissante beauté de la Mère de Dieu.

<p><i>Ant.</i> Speciosa facta es, † et suavis in deli- ciis tuis, sancta Dei Génitrix.</p>	<p><i>Ant.</i> Vous êtes belle et ravissante par vos charmes, ô sainte Mère de Dieu.</p>
--	--

Psaume 147.

C'est la voix du Christ exhortant Jérusalem à louer le Seigneur de ses bienfaits. Considérons sous cette image la Vierge Marie, l'Église et les Âmes saintes qui reçoivent de l'Homme-Dieu l'abondance de ses grâces.

LAUDA, Jérusalem,
L Dominum: * lauda
Deum tuum, Sion :

Quóniam confortá-
vit seras portárum
tuárum : * benedíxit
filiis tuis in te :

Qui pósuit fines
tuos pacem, * et ádi-
pe fruménti sátiat te :

LOUÉ le Seigneur, ó
L Jérusalem; loue
ton Dieu, Sion.

*Car il a consolidé
les serrures de tes
portes; il a béni en toi
tous tes enfants.*

*Il a établi la paix
sur tes frontières; il
te rassasie de la fleur
du froment.*

Qui emittit eló-
quium suum terræ; *
velóçiter currit sermo
ejus.

Qui dat nivem si-
cut lanám; * nébu-
lam sicut cinerem
spargit,

Mittit crystállum
suam sicut buccéllas: *
ante faciém frígoris
ejus quis sustinébit?

Emittet verbum
suum, et liquefaciet
ea: * flabit spíritus
ejus, et fluent aquæ.

Qui annúnciat ver-
bum suum Jacob, *
justítias et judícia sua
Israel.

Non fecit táliter
omni natióni, * et ju-
dícia sua non mani-
festávit eis.

Gloria Patri.

Ant. Speciosa facta
es, et suavis in deli-
ciis tuis, sancta Dei
Génitrix.

*Il envoie sa parole
sur la terre; et sa
parole court avec ra-
pidité.*

*Il donne la neige
comme des flocons de
laine; il répand la ge-
lée comme de la cen-
dre.*

*Il envoie ses glu-
çons par morceaux;
qui pourra résister à
ses frimas?*

*Il enverra sa paro-
le, et les fera fondre;
son esprit soufflera,
et les eaux couleront.*

*C'est lui qui mani-
feste sa parole à Ja-
cob, ses justices et ses
jugements à Israël.*

*Il n'a pas agi ainsi
pour toutes les na-
tions; il ne leur a pas
révélé ses jugements.*

Gloire au Père.

Ant. Vous êtes belle
et ravissante par vos
charmes, ô sainte
Mère de Dieu.

Capitule (Eccli. 24.)

Dans ce Capitule nous entendons Marie nous exposer elle-même le plan des décrets divins. Dès l'origine, Dieu pensait à elle pour l'accomplissement du mystère de l'Incarnation.

AB initio, et ante
sæcula creata sum,
et usque ad futurum
sæculum non desi-
nam, et in habitatio-
ne sancta coram ipso
ministravi.

ñ). Deo grátias.

J'AI été créée dès le
principe et avant
les siècles. Je ne ces-
serai point d'être dans
la suite des âges ;
dans la maison sainte
j'ai exercé devant
Dieu mon ministère.

ñ). Grâces à Dieu.

Hymne.

Cette Hymne, si gracieuse et si touchante dans sa simplicité, est un cantique de confiance et de tendresse, où tous les titres de Marie sont invoqués, tous les maux de l'humanité exposés, et tous les biens qui manquent demandés.

AVE maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

SALUT, étoile de la
mer, auguste Mère
de Dieu et toujours
Vierge, heureuse por-
te du ciel.

Recevant cet Ave de
la bouche de Gabriel,
affermissez-nous
dans la paix, en chan-
geant le nom d'Ève.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Ma-
trem :
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis.
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta pu-
ram,
Iter para tutum :
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur,
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus.

Amen.

ÿ. Diffúsa est grá-
tia in lábiis tuis.

*Rompez les liens
des pécheurs, rendez
la lumière aux aveu-
gles, éloignez de nous
les maux, obtenez-
nous tous les biens.*

*Montrez que vous
êtes Mère; qu'il re-
çoive par vous nos
prières, Celui qui, né
pour nous, voulut être
votre Fils.*

*Vierge incompa-
rable, douce entre
toutes, délivrez-nous
de nos fautes, rendez-
nous doux et chastes.*

*Purifiez notre vie,
protégez notre route,
afin que voyant Jésus,
nous goûtions les joies
éternelles.*

*Louange à Dieu
le Père, gloire au
Christ souverain et à
l'Esprit-Saint, aux
trois un égal honneur*

Ainsi soit-il.

*ÿ. La grâce est ré-
pandue sur vos lèvres.*

ñ. Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

ñ. *C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.*

Antienne.

Contemplons les glorieux titres de Marie, elle est Mère, elle est Vierge, elle est Reine.

Ant. Beáta Mater, † et intácta Virgo, gloriósa Regína mundi, intercède pro nobis ad Dóminum.

Ant. *Heureuse Mère, Vierge sans tache, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.*

Cantique de la B. V. Marie (*Luc, I. 68*).

Dans ce sublime Cantique, la Vierge Marie, toute remplie du Dieu qu'elle porte dans son sein, fait éclater les transports de sa joie et de sa reconnaissance. Elle célèbre les merveilles de l'Incarnation et les gloires de la Rédemption. C'est ainsi que l'âme fidèle doit remercier et glorifier le Seigneur.

MAGNIFICAT * ánima mea Dóminum.

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

MON âme glorifie le Seigneur.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur.

Car il a regardé la bassesse de sa servante ; et désormais les nations m'appelleront bienheureuse.

Quia fecit mihi magna qui potens est, *
et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus
a progénie in progénies *
timéntibus eum.

Fecit poténtiam in
bráchio suo : * dispé-
sit superbos mente
cordis sui.

Depósuit poténtes
de sede, * et exaltávit
húmiles.

Esuriéntes implévit
bonis, * et dívites di-
mísit inánes.

Suscépit Israel púe-
rum suum, * recordá-
tus misericórdiæ suæ.

Sicut locúsus est ad
patres nostros, * Abra-
ham et sémini ejus
in sæcula.

Glória Patri.

*Il a fait en moi de
grandes choses, Celui
qui est tout-puissant,
et son nom est saint ;*

*Et sa miséricorde
s'étend de génération
en génération sur
ceux qui le craignent.*

*Il a déployé la for-
ce de son bras, il a
dispersé les superbes
dans leurs orgueil-
leuses pensées.*

*Il a déposé de leur
trône les puissants,
et exalté les humbles.*

*Il a comblé de biens
les affamés, et renvoyé
les riches les mains
vides.*

*Il a adopté Israël
son serviteur, se sou-
venant de sa miséri-
corde.*

*Comme il l'avait
promis à nos pères, à
Abraham et à sa pos-
térité pour jamais.*

Gloire au Père.

Ant. Bcáta Mater
et intácta Virgo, glo-
riósa Regína mundi,
intercéde pro nobis
ad Dóminum.

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

Ant. *Heureuse Mè-
re, Vierge sans tache,
glorieuse Reine du
monde, intercédéz
pour nous auprès du
Seigneur.*

*Seigneur, ayez pitié
de nous. Christ, ayez
pitié de nous.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Nous demandons par l'intercession de Marie la santé
du corps et de l'âme, les joies du temps et les
délices de l'éternité.

Orémus.

CONCEDE NOS fánu-
los tuos, quæsu-
mus Dómine Deus,
perpétua mentis et
córporis sanitáte gau-
dère : et gloriósa be-
átæ Mariæ semper
Víriginis intercessió-
ne, a præsentí libe-
rári tristítia, et ætér-

Prions.

DAIGNEZ accorder,
D Seigneur, à nous
*vos serviteurs, de jouir
toujours de la santé
de l'âme et du corps ;
et par l'intercession
de Marie toujours
Vierge, d'être déliorés
des tristesses de la vie
présente et de goûter*

na pérfrui lætítia.
 Per Dóminum nos-
 trum Jesum Christum
 Fílium tuum : Qui te-
 cum vivit et regnat
 in unitáte Spíritus
 Sancti Deus, per óm-
 nia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

*les joies de l'éternité.
 Par Notre-Seigneur
 Jésus-Christ votre
 Fils, qui, étant Dieu,
 vit et règne avec vous
 en l'unité du Saint-
 Esprit, dans tous les
 siècles des siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

Mémoire des Saints.

Nous attendons du Ciel tout ce qui est nécessaire à notre prospérité. Nous implorons d'abord le secours des saints Apôtres, qui sont les colonnes de l'Église ; puis nous recommandons aux suffrages des autres Saints nos intérêts corporels et spirituels, et nous prions pour tous nos frères, pour nos bienfaiteurs, pour les fidèles trépassés. C'est à la Reine des Saints que cette supplique est présentée ; c'est par elle que nous recevrons les grâces que nous sollicitons.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

ÿ. Lætámíni in Dómino, et exsultáte justí.

ñ. Et gloriámíni omnes recti corde.

Ant. Saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

ÿ. *Justes, réjouissez-vous et tressaillez dans le Seigneur.*

ñ. *Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.*

Orémus.

PROTEGE Dómine pópulum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpétua defensione conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus Dómine, nos ubique adjuvent : ut dum eorum mérita recólimus, patrocinia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde temporibus, et ab Ecclésia tua cunctam repelle nequítiam : iter, actus, et voluntates nostras, et ómnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispóne : benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et ómnibus fidelibus

Prions.

PROTÉGEZ, *Seigneur, votre peuple, et considérant sa confiance en la protection de vos Apôtres Pierre et Paul et des autres Apôtres, conservez-le par votre continuelle assistance.*

QUE tous vos Saints, nous vous en supplions, *Seigneur, nous viennent toujours en aide, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection ; donnez-nous votre paix en nos jours, éloignez tout mal de votre Église ; guidez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs dans l'heureux chemin du salut ; accordez les biens du ciel à nos bienfaiteurs,*

defunctis réquiem
æternam concède.
Per Dóminum nos-
trum Jesum Christum
Fílium tuum : qui te-
cum vivit et regnat
in unitáte Spíritus
Sancti, Deus, per
omnia sæcula sæcu-
lórum.

R). Amen.

Ÿ. Dómine exáudi
oratiónem meam.

R). Et clamor meus
ad te véniat.

Ÿ. Benedicámus
Dómino.

R). Deo grátias.

Ÿ. Fidélium animæ
per misericórdiam
Dei requiéscant in
pace.

R). Amen.

*et le repos éternel à
tous les fidèles dé-
funts. Par Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ
votre Fils, qui, étant
Dieu, vit et règne
avec vous, en l'unité
du Saint-Esprit, dans
tous les siècles des
siècles.*

R). Ainsi soit-il.

*Ÿ. Seigneur, exau-
cez ma prière.*

*R). Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

*Ÿ. Bénissons le Sei-
gneur.*

R). Grâces à Dieu.

*Ÿ. Que par la mi-
séricorde de Dieu, les
âmes des fidèles re-
posent en paix.*


R). Ainsi soit-il.



SYMBOLISME
DE L'OFFICE DES COMPLIES.

L'Église se propose de nous inspirer des sentiments de reconnaissance pour tous les bienfaits dont le Seigneur nous a comblés durant le jour. Elle veut aussi nous armer contre la malice du démon, qui profite de l'état de faiblesse où nous plonge le sommeil, pour nous tendre des pièges.

Dans cet Office nous devons spécialement honorer la sépulture de Notre-Seigneur. Renfermons dans le tombeau du Sauveur toutes nos fautes de la journée, et prions notre bonne Mère de nous en obtenir le repentir et le pardon.



A COMPLIES.

Ave María, à voix basse.

CONVERTE NOS DEUS
salutáris noster.

ñ. Et avérte iram
tuam a nobis.

ÿ. Deus in adjutó-
rium meum inténde.

ñ. Dómine, ad ad-
juvándum me festina.

Glória Patri.

Sicut erat.

Alleluía. ou Laus
tibi Dómine, Rex ætér-
næ glóriæ.

CONVERTISSEZ-NOUS,
Ô Dieu, notre salut.

ñ. *Et détournez
de nous votre colère.*

ÿ. *O Dieu, venez à
mon aide.*

ñ. *Seigneur, hâtez-
vous de me secourir.*

Gloire au Père.

Comme il était.

*Alleluia. ou Louange
à vous, Seigneur, Roi
de l'éternelle gloire.*

Psaume 128.

Ce Psaume peut être regardé comme la prière du soir. Nous y reconnaissons la protection de Dieu et le secours qu'il nous a accordé contre nos ennemis. Tournons aussi nos actions de grâces vers Marie qui n'a cessé de veiller sur nous pendant cette journée.

SÆPE expugnavérunt
me a juventúte

SOUVENT ils m'ont
attaqué depuis ma

mea : * dicat nunc
Israel.

Sæpe expugnâvé-
runt me a juventúte
mea : * étenim non
potuérunt mihi.

Supra dorsum me-
um fabricavérunt pec-
catóres : * prolonga-
vérunt iniquitátem
suam.

Dóminus justus
concidit cervíces pec-
catórum : * confun-
dántur et convertán-
tur retrórsus omnes
qui odérunt Sion.

Fiant sicut fœnum
tectórum : * quod pri-
úsquam evellátur, ex-
áruit :

De quo non implé-
vit manum suam qui
metit , * et sinum
suum qui manipulos
cólligit :

Et non dixérunt qui
præteribant : Bene-

*jeunesse : Israël peut
le dire maintenant.*

*Souvent ils m'ont
attaqué depuis ma
jeunesse, mais ils
n'ont pu me nuire.*

*Les pécheurs ont
sillonné de coups mes
épaules ; ils ont pro-
longé leur iniquité.*

*Le Seigneur, dans
sa justice, brisera la
tête des pécheurs ;
qu'ils soient confon-
dus et mis en fuite,
tous ceux qui haïs-
sent Sion.*

*Qu'ils soient com-
me l'herbe des toits,
qui se dessèche avant
d'être arrachée.*

*Elle ne remplit pas
la main du moisson-
neur, ni le sein de
celui qui ramasse des
gerbes ;*

*Les passants ne di-
ront pas : La béné-*

díctio Dómini super
vos : * benedíximus
vobis in nómine Dó-
mini.

Gloría Patri.

*diction du Seigneur
soit sur vous ; nous
vous bénissons au nom
du Seigneur.*

Gloire au Père.

Psaume 129.

Ce Psaume est encore une prière que le pécheur repentant adresse à Dieu. Il implore sa miséricorde pour ses fautes. C'est l'examen de conscience que nous faisons sous l'œil maternel de la Vierge Marie, en la suppliant de nous obtenir le pardon.

DE profundis clamá-
vi ad te Dómine, *
Dómine, exáudi vo-
cem meam.

Fiant aures tuæ in-
tendéntes, * in vocem
deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes ob-
serváveris Dómine : *
Dómine quis sustiné-
bit.

Quia apud te pro-
pitiátio est : * et prop-
ter legem tuam susti-
nui te Dómine.

Sustínuit ánima
mea in verbo ejus : *
sperávit ánima mea
in Dómino.

DU fond de l'abîme
j'ai crié vers vous,
Seigneur ; Seigneur,
écoutez ma voix.

*Que vos oreilles
soient attentives aux
cris de ma prière.*

*Si vous considérez
les iniquités, Sei-
gneur, Seigneur, qui
pourra résister ?*

*Car en vous est la
miséricorde ; et à cau-
se de votre loi je vous
ai attendu, Seigneur.*

*Mon âme s'est con-
fiée en sa parole ; mon
âme a espéré dans le
Seigneur.*

A custódia matutí-
na usque ad noctem *
speret Israel in Dó-
mino.

Quia apud Dómi-
num misericórdia : *
et copiósa apud eum
redemptio.

Et ipse redimet Is-
rael * ex ómnibus ini-
quitátibus ejus.

Glória Patri.

*Depuis le point du
jour jusqu'à la nuit,
Israël doit espérer
dans le Seigneur.*

*Car dans le Sei-
gneur est la miséri-
corde, et en lui une
abondante rédemp-
tion.*

*Et c'est lui qui ra-
chètera Israël de tou-
tes ses iniquités.*

Gloire au Père.

Psaume 130.

Après avoir demandé pardon à Dieu pour les fautes
de la journée qui vient de se terminer, nous devons
en esprit d'humilité faire un retour sur nous-mêmes.
Prions Marie de nous inspirer ces humbles sen-
timents, et reposons-nous dans les bras de notre
divine Mère.

DOMINE, non est
exaltátum cor me-
um, * neque eláti sunt
óculi mei.

Neque ambulávi in
magnis, * neque in
mirábilibus super
me.

SEIGNEUR, mon cœur
ne s'est point en-
flé, et mes yeux ne
se sont pas élevés.

*Je n'ai point mar-
ché dans les gran-
deurs, ni affecté des
prétentions au-dessus
de moi.*

Si non humiliter
sentiébam : * sed ex-
altávi ánimam meam :

Sicut ablactátus est
super matre sua, *
ita retribútio in áni-
ma mea.

Speret Israél in
Dómino, * ex hoc
nunc et usque in sæ-
culum.

Glória Patri.

*Si je ne me suis pas
tenu dans l'humilité,
si au contraire j'ai
élevé mon cœur :*

*Que mon âme soit
traitée comme l'en-
fant qu'on sèvre du
sein maternel.*

*Qu'Israël espère
dans le Seigneur, dès
maintenant et à ja-
mais.*

Gloire au Père.

Hymne.

MEMENTO, REFUM
Cónditor,
Nostri quod olim cór-
poris,
Sacráta ab alvo Vír-
ginis
Nascéndo, formam
súmpseris.

María, mater grátiaë,
Dulcis parens cle-
méntiaë,
Tu nos ab hoste pró-
tege,
Et mortis hora sú-
cipe.

SOUVENEZ - VOUS,
Créateur de toutes
choses, qu'un jour,
par votre naissance
du sein béni de la
Vierge, vous avez
revêtu un corps sem-
blable au nôtre.

*Marie, mère de
grâce, douce mère de
miséricorde, proté-
gez-nous contre l'en-
nemi, et recevez-nous
à l'heure de la mort.*

Jesu, tibi sit glória,
 Qui natus es de Vir-
 gine,
 Cum Patre, et almo
 Spíritu,
 In sempiterna sæcula.
 Amen.

*Gloire à vous, ô
 Jésus, qui êtes né de
 la Vierge; gloire au
 Père et au Saint-Es-
 prit, dans les siècles
 éternels.*

Ainsi soit-il.

Capitule (Eccli. 24).

Marie nous est montrée comme la mère de toutes les vertus; elle les a pratiquées à un degré suréminent.

EGO mater pulchræ
 dilectionis, et timóris,
 et agnitionis,
 et sanctæ spei.

ñ. Deo grátias.
 ý. Ora pro nobis
 sancta Dei Génitrix.
 ñ. Ut digni efficiámur
 promissionibus
 Christi.

Ant. Sub tuum
 præsidium.

JE suis la mère du
 pur amour, de la
 crainte, de la science
 et de la sainte espé-
 rance.

ñ. Grâces à Dieu.
 ý. Priez pour nous,
 sainte Mère de Dieu.

ñ. Afin que nous
 devenions dignes des
 promesses du Christ.

Ant. Sous votre
 protection.

Cantique de Siméon (S. Luc. 11):

Après nous être établis dans les bonnes dispositions de repentir et d'humilité, nous n'avons plus qu'à soupirer, comme le saint vieillard Siméon, vers

L'heureux instant qui doit nous réunir à Jésus et à Marie pendant toute l'éternité.

NUNC dimittis servum tuum Dómine, * secúndum verbum tuum in pace :

Quia vidérunt óculi mei * salutáre tuum.

Quod parásti * ante fáciem ómnium populórum.

Lumen ad revelatiónem géntium, * et glóriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri.

MAINTENANT, Seigneur, selon votre parole, vous laisserez votre serviteur aller en paix :

Parce que mes yeux ont vu le Sauveur,

Que vous avez préparé aux regards de tous les peuples.

Pour être la lumière qui éclairera les nations et la gloire de votre peuple.

Gloire au Père.

Antienne.

Dans cette prière d'une si pénétrante simplicité, nous implorons la protection de la Mère de Dieu contre tous les maux qui nous assiègent et qui nous menacent.

Ant. Sub tuum præsidium confúgimus, sancta Dei Génitrix : nostras deprecationes ne despicias n necessitatibus, sed a periculis cunctis lí-

Ant. Nous nous réfugions sous votre protection, ó sainte Mère de Dieu, ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins,

bera nos semper,
Virgo gloriósa et be-
nedicta.

Kyrie eléison.
Christe eléison.
Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi
orationem meam.

ñ. Et clamor meus
ad te véniat.

*mais délivrez-nous
toujours de tous les
dangers, ó Vierge
glorieuse et bénie.*

*Seigneur, ayez pitié
de nous. Christ, ayez
pitié de nous.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

ñ. *Et que mes cris
s'élèvent jusqu'à vous.*

Oraison.

Nous conjurons la glorieuse Vierge de nous protéger pendant la vie, et de nous conduire ensuite dans l'éternité bienheureuse.

Orémus.

BEATÆ et gloriósa
semper Virginis
Maríæ, quæsumus
Dómine, intercessio
gloriósa nos protégat,
et ad vitam perdúcat
æternam. Per Dómi-
num nostrum Jesum
Christum Fílium tu-
um : qui tecum vivit
et regnat in unitáte
Spíritus Sancti, Deus,

Prions.

ACCORDEZ-NOUS.
*Seigneur, nous
vous en prions, que
la glorieuse interces-
sion de la B. Marie
toujours Vierge nous
protège et nous con-
duise à la vie éter-
nelle. Par N-S Jé-
sus-Christ votre Fils,
qui, étant Dieu, vit
et règne avec vous,*

per ómnia sæcula sæ-
culórum.

℞. Amen.

ÿ. Dómine exándi
oratiónem meam.

℞. Et clamor meus
ad te véniat.

ÿ. Benedicámus
Dómino.

℞. Deo grátias.

*en l'unité du Saint-
Esprit, dans tous les
siècles des siècles.*

℞. *Ainsi soit-il.*

ÿ. *Seigneur, exau-
cez ma prière.*

℞. *Et que mon cri
s'élève jusqu'à vous.*

ÿ. *Bénissons le Sei-
gneur.*

℞. *Grâces à Dieu.*

Bénédiction.

BENEDICAT et custó-
diat nos omnípo-
tens et miséricors
Dóminus, Pater, et
Fílius, et Spíritus
Sanctus. ℞. Amen.

QUE le Seigneur
tout-puissant et
miséricordieux, Père,
Fils, et Saint-Esprit,
nous bénisse et nous
garde. ℞. Ainsi soit-il.

*On dit ensuite une des Antiennes de la Sainte Vierge
selon le temps, avec le Verset et l'Oraison.*

ÿ. Divinum auxí-
lium máncat semper
nobiscum.

℞. Amen.

ÿ. *Que le secours
divin demeure tou-
jours avec nous.*

℞. *Ainsi soit-il.*

Puis on dit à voix basse :

Pater noster... Ave María... Credo...



Antiennes

DE LA

BIENHEUREUSE VIERGE MARIE.

¶ *Elles se disent à genoux, excepté depuis les Vêpres du samedi jusqu'aux Complies du dimanche inclusivement, et pendant tout le Temps pascal.*

Depuis les Vêpres du samedi avant le 1^{er} dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification inclusivement.

Antienne.

On attribue cette Antienne au moine bénédictin Hermann Contract (XI^e siècle). C'est une paraphrase des deux premières strophes de l'*Ave maris stella*. La détresse humaine y fait appel au miséricordieux secours de la Mère du Sauveur.

ALMA Redemptóris
Mater, quæ pér-
via cæli

Porta manes, et
stella maris, succúrre
cadénti,

Súrgere qui curat,
pópulo : tu quæ ge-
nuísti,

GLORIEUSE Mère du
Rédempteur, porte
du ciel toujours ou-
verte, étoile de la mer,
secourez ce peuple qui
tombe, mais qui dé-
sire se relever.

Au grand étonne-
ment de la nature,

Natúra miránte, tu-
um sanctum Genitó-
rem,

Virgo prius ac pos-
térius, Gabriélis ab
ore

Sumens illud Ave,
peccatórum miserére.

*vous avez enfanté Ce-
lui qui vous a créée ;
Vierge avant et après
l'enfantement, vous
avez reçu la saluta-
tion de Gabriel ; ayez
compassion des pé-
cheurs.*

Pendant l'Avent :

ÿ. Angelus Dómini
nuntiávit Mariæ.

ñ. Et concépit de
Spiritu Sancto.

ÿ. *L'Ange du Sei-
gneur a annoncé à
Marie.*

ñ. *Et elle a conçu
du Saint-Esprit.*

Oraison.

Entre les joies de la Nativité et les gloires de la Ré-
surrection se trouvent les douleurs de la Passion
et la croix du Sauveur. Nous demandons à Dieu
de nous en appliquer les mérites.

Orémus.

GRATIAM tuam, quæ-
sumus, Dómine,
méntibus nostris in-
fúnde : ut qui, Angelo
nuntiánte, Christi Fi-
lii tui Incarnatiónem
cognóvimus, per Pas-

Prions.

RÉPANDEZ, Sei-
gneur, nous vous
en prions, votre grâce
dans nos âmes, afin
qu'ayant connu par
la voix de l'Ange,
l'Incarnation de Jé-

sionem ejus et crucem, ad resurrectionis glóriam perducámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

℞. Amen.

sus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion et sa croix à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℞. *Ainsi soit-il.*

Depuis les Vêpres de la veille de Noël inclusivement jusqu'aux Complies de la Purification exclusivement, on dit :

ÿ. Post partum Virgo invioláta permansísti.

℞. Dei Génitrix intercéde pro nobis.

ÿ. Après votre enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée sans tache.

℞. *Mère de Dieu, intercédez pour nous.*

Oraison.

Le mystère de l'Incarnation s'est opéré par l'action du Saint-Esprit. L'Église demande à Dieu de nous faire ressentir la puissante intercession de la Vierge féconde qui a donné Jésus au monde.

Orémus.

DEUS, qui salútis æternæ, beátæ Mariæ virginitáte fecúnda, húmáno géneri

Prions.

O DIEU, qui avez fait part aux hommes du salut éternel par la virginité

præmia præstitisti :
tribue, quæsumus; ut
ipsam pro nobis in-
tercedere sentiâmus,
per quam meruimus
auctorem vitæ susci-
perc, Dóminum nos-
trum Jesum Christum
Fílium tuum.

ñ. Amen.

ÿ. Divinum auxi-
lium máneat semper
nobiscum.

ñ. Amen.

*féconde de la bien-
heureuse Marie; ac-
cordez-nous la grâce
de ressentir l'inter-
cession de celle par
qui nous avons re-
çu l'auteur de la vie,
N. - S. Jésus - Christ
votre Fils.*

ñ. Ainsi soit-il.

*ÿ. Que le secours
divin demeure tou-
jours avec nous.*

ñ. Ainsi soit-il.

*Depuis les Complies de la Purification jusqu'aux
Complies du Samedi-Saint exclusivement.*

Antienne.

Cette Antienne est d'une très ancienne origine et son auteur est inconnu. C'est un chant d'honneur à la Reine du ciel. Elle se termine par un touchant adieu et un appel à son intercession.

AVE Regina cælo-
rum,
Ave Dómina Ange-
lórur :

JE vous salue, Reine
des cieux, je vous
salue, souveraine des
Ange ; je vous salue

Salve radix, salve
porta,

Ex qua mundo lux
est orta.

Gaude Virgo glo-
riosa,

Super omnes speci-
osa.

Vale, o valde decora,

Et pro nobis Chris-
tum exora.

ÿ. Dignare me lau-
dare te, Virgo sacrata.

ÿ. Da mihi virtú-
tem contra hostes
tuos.

*tige bénie, porte par
où la lumière s'est le-
vée sur le monde.*

*Réjouissez-vous,
Vierge glorieuse, la
plus ravissante des
vierges. Nous vous
saluons, ô toute belle,
et priez le Christ
pour nous.*

*ÿ. Rendez-moi di-
gne de vous louer, ô
Vierge sainte.*

*ÿ. Donnez-moi la
force contre vos en-
nemis.*

Oraison.

Nous sommes faibles et pécheurs ; aussi demandons-nous à Dieu de nous relever de nos chûtes par l'intercession de sa divine Mère.

Orémus.

CONCEDE, miséricors
Deus, fragilitati
nostræ præsidium :
ut qui sanctæ Dei
Génitricis memóriam
ágimus, intercessiónis
ejus auxilio, a nostris

Prions.

ACCORDEZ, ô Dieu de
miséricorde, votre
appui à notre fai-
blesse, afin que, célé-
brant la mémoire de
la sainte Mère de
Dieu, nous puissions

iniquitatibus resurgá-
mus. Per eúmdem
Christum Dóminum
nostrum.

ñ. Amen.

ÿ. Divinum auxí-
lium máneat semper
nobíscum.

ñ. Amen.

*par le secours de son
intercession, nous re-
lever de nos iniquités.
Par le même Christ
Notre-Seigneur.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

*ÿ. Que le secours
divin demeure tou-
jours avec nous.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

*Depuis les Complies du Samedi-Saint jusqu'à None
du samedi avant la Trinité inclusivement.*

Antienne.

Cette Antienne célèbre les joies de la Résurrection. On lui donne une origine miraculeuse. Un Ange la chanta du haut du ciel le jour de Pâques, dans une procession où saint Grégoire le Grand, avec tout son peuple, venait d'obtenir la cessation d'une peste par l'intercession de Marie. Ce saint Pontife y ajouta l'invocation finale.

REGINA cæli lætare,
allelúia :

Quia quem meruísti
portare,
allelúia :

REINE du ciel, ré-
jouissez-vous, al-
leluia :

*Car Celui que vous
avez mérité de porter,
alleluia :*

Resurréxit sicut dixit,
allelúia :
Ora pro nobis Deum,
allelúia.

ÿ. Gaude et lætare,
Virgo María, alle-
lúia.

Ë. Quia surréxit
Dóminus vere, alle-
lúia.

*Est ressuscité com-
me il l'a dit, alleluia :
Priez Dieu pour
nous, alleluia.*

*ÿ. Réjouissez-vous
et tressaillez, ô Vier-
ge Marie, alleluia.*

*Ë. Parce que le
Seigneur est vrai-
ment ressuscité, alle-
luia.*

Oraison.

Nous conjurons le Seigneur de nous donner accès
aux joies éternelles, par l'intercession de la Reine
du ciel, au nom de son Fils ressuscité.

Orémus.

DEUS, qui per Resur-
rectionem Filii
tui Dómini nostri
Jesu Christi mundum
lætificáre dignátus es :
præsta, quæsumus ; ut
per cjus Genitricem
Virginem Mariam per-
pétuæ capiámus gáu-
dia vitæ. Per eúmdem

Prions.

O DIEU, qui par la
Résurrection de
votre Fils N.-S. Jésus-
Christ avez daigné
réjouir le monde ; fai-
tes, nous vous en pri-
ons, que par l'inter-
cession de la Vierge
Marie sa Mère, nous
goûtions les joies de

Christum Dóminum
nostrum.

*la vie éternelle. Par
le même Jésus-Christ
Notre-Seigneur.*

R). Amen.

R). *Ainsi soit-il.*

*Depuis les Complies du samedi après la Pentecôte
jusqu'à l'Avent.*

Antienne.

C'est par excellence le chant de la piété catholique. Attribué au moine bénédictin Hermann Contract, il fut bientôt redit par les peuples, approuvé par les Docteurs, adopté par l'Église, comme le soupir de l'Âme exilée vers le ciel sa patrie. Saint Bernard avait une prédilection pour cette Antienne; il y a ajouté, par une inspiration surnaturelle, la triple invocation qui la termine.

SALVE Regina, ma-
ter misericórdiæ,
vita, dulcédo, et spes
nostra salve. Ad te
clamámus, éxsules
filii Hevæ. Ad te sus-
pirámus, geméntes
et flentes in hac la-
crimárum valle. Eia
ergo, advocáta nos-
tra, illos tuos miseri-

SALUT, ô Reine,
mère de miséri-
corde, notre vie, no-
tre douceur et notre
espérance, salut. En-
fants d'Eve exilés,
nous crions vers vous.
Vers vous nous soupi-
rons, gémissant et
pleurant dans cette
vallée de larmes. O

córdes óculos ad nos
convérte. Et Jesum
benedíctum fructum
ventris tui nobis
post hoc exsílíum os-
ténde. O clemens, o
pia, o dulcis Virgo
María.

ÿ. Ora pro nobis
sancta Dei Génitrix.

Û. Ut digni efficiá-
mur promissionibus
Christi.

*notre avocate, tour-
nez donc vers nous
vos regards compatis-
sants. Et après cet
exil, faites-nous voir
Jésus, le fruit béni
de vos entrailles. O
clémente, ô tendre, ô
douce Vierge Marie.*

*ÿ. Priez pour nous,
sainte Mère de Dieu.*

*Û. Afin que nous
devenions dignes des
promesses du Christ.*

Oraison.

Nous demandons à Dieu, par l'intercession de la glorieuse Vierge, d'être délivrés des maux de cette vie et de la mort éternelle.

Orémus.

OMNIPOTENS sempi-
térne Deus, qui
gloriosæ Virginis Ma-
tris Mariæ corpus et
ánimam, ut dignum
Filii tui habitáculum
éffici mererétur, Spi-
ritu Sancto cooperán-
te, præparásti : da, ut

Prions.

DIEU tout-puissant
et éternel, qui,
par l'opération du
Saint-Esprit, avez
préparé le corps et
l'âme de la glorieuse
Vierge Marie, Mère
de Dieu, pour en
faire la digne demeu-

cujus commemoratió-
ne lætámur, ejus pía
intercessióne ab ins-
tántibus malis et a
morte perpétua libe-
rémur. Per eúndem
Christum Dóminum
nostrum.

ñ. Amen.

ÿ. Divinum auxili-
lium máneat semper
nobíscum.

ñ, Amen.

*re de votre Fils ; fai-
tes que celle dont
nous célébrons avec
joie la mémoire, nous
délivre par sa pieuse
intercession, des
maux présents et de
la mort éternelle. Par
le même Christ No-
tre-Seigneur.*

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Que le secours
divin demeure tou-
jours avec nous.

ñ. Ainsi soit-il.



PETIT OFFICE DE LA S. VIERGE

pendant l'Avent.



Il se dit depuis les Vêpres du samedi avant le premier dimanche de l'Avent, jusqu'aux Vêpres de la veille de Noël, et le jour de l'Annonciation.

SYMBOLISME DU TEMPS DE L'AVENT.

Pendant l'Avent, l'Église prépare les fidèles à la naissance du Sauveur. Marie doit nous le donner. Elle attend cet heureux avènement avec toute l'ardeur de son cœur maternel. Il lui tarde de contempler de ses yeux Celui qui est caché dans son sein virginal, de connaître les divins traits de ce Fils du Père éternel qui est aussi le sien, de voir enfin s'opérer la naissance qui va donner gloire à Dieu au plus haut des cieux, et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

Unissons nos désirs à ceux de notre Mère. Prions-la de rendre nos cœurs plus attentifs, de les purifier encore, afin que rien ne retarde la naissance du Sauveur dans nos âmes préparées par une fidèle attente.

A MATINES.

¶ *L'Invitatoire, l'Hymne, les Antiennes et les Psaumes se disent comme au Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année, page 42, excepté la dernière Antienne du III. Nocturne Post partum, page 73, les Leçons et les Répons.*

3^{me} Antienne du III. Nocturne.

Cette Antienne nous annonce le message céleste que l'Ange apporte à Marie; c'est le prélude du mystère de l'Incarnation du Verbe dans le sein de l'auguste Vierge.

Ant. Angelus Dómini † nuntiávit Maríæ, et concépit de Spíritu Sancto. Allelúia.

Ant. L'Ange du Seigneur annonça à Marie, et elle conçut du Saint-Esprit. Alleluia.

Ps. Cantáte Dómino cánticum novum. P. 73.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

Û. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Pater noster, à voix basse.

ÿ. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Û. Sed líbera nos a malo.

Absolution.

Abs. Précibus et méritis beátæ Mariæ semper Vírginis, et ómnium Sanctórum, perdúcat nos Dóminus ad regna cælórum.

Û. Amen.

ÿ. Jube domne benedícere.

Bénédiction.

Bén. Nos cum prole pia benedícat Virgo María.

Û. Amen.

Leçon I (*Luc. 1*).

Saint Luc, qui a décrit si soigneusement dans son Évangile la Nativité de Notre-Seigneur, nous apprend dans cette première Leçon que le Père éternel envoie un Ange à Marie pour la préparer au grand mystère qu'il voulait opérer. Saint Gabriel, en la saluant pleine de grâce, révère en elle cette perfection sublime qui la met au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints. Bénissons Dieu d'avoir ainsi comblé la Sainte Vierge.

<p>MISSUS est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui</p>	<p>L'ANGE Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Ga</p>
--	--

nomen Názareth, ad Virginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis María. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in mulieribus.

Tu autem, Dómine, miserere nobis.

ñ. Deo grátias.

lilée, appelée Nazareth, à une Vierge qui avait épousé un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la Vierge était Marie. Et l'Ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

ñ. Grâces à Dieu.

Répons I.

Ce Répons résume le texte de la Leçon précédente et de celle qui suit.

ñ. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsátam Joseph, nuntians ei verbum : et expavésceit Virgo de lumine. Ne timeas, María : invenisti grátiam apud Dóminum : * Ecce concí-

L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, et lui porta le message divin. La Vierge fut effrayée par la lumière. Ne craignez point, ô Marie ; vous avez trouvé grâce devant le Sei-

pies et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius.

ÿ. Dabit ei Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum. * Ecce concípies, et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius.

*gneur : * Voici que vous concevrez et enfanterez un Fils, qui sera appelé le Fils du Très-Haut.*

*ÿ. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera à jamais sur la maison de Jacob. * Voici que vous concevrez et enfanterez un Fils, etc...*

ÿ, Jube domne benedicere.

Bénédictiou.

Bén. Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dóminum. ñ. Amen.

Leçon II.

Le message glorieux que le Seigneur envoie à Marie ne fait qu'augmenter son humilité. Elle est troublée de se voir ainsi honorée par un envoyé céleste. L'Ange la rassure et lui expose les desseins de Dieu sur elle. Il décrit la grandeur de l'Enfant divin qu'elle va concevoir.

QUE cum audisset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista

AYANT enten'du l'Ange, Marie fut troublée de ses paroles, et elle se deman-

salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas Maria : invenisti enim gratiam apud Deum : ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

Tu autem Domine miserere nobis.

℞. Deo gratias.

dait quelle pouvait être cette salutation.

Et l'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut.

Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura point de fin.

Répons II.

Le Répons répète les principaux passages des Leçons précédentes et anticipe sur la suivante.

℞. Ave Maria, gratia plena : Dominus tecum : * Spiritus Sanctus superveniet

℞. *Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : * Le Saint-*

in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

ÿ. Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognóscó ? Et respóndens Angelus dixit ei. * Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; car le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.

*ÿ. Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? Et l'Ange lui répondit : * L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. Car le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.*

ÿ. Jube domne benedícere.

Bénédiction.

Bén. Per Virginem Matrem concédât nobis Dóminus salútem et pacem.

ñ. Amen.

Leçon III.

Le vœu de virginité que Marie avait fait à Dieu dès son enfance, lui semblait un obstacle à la réalisation de la maternité divine; elle expose ses craintes à l'Ange avec une simplicité touchante; elle désire être éclairée sur la manière dont s'accomplira cette merveille. Rassurée par la réponse de Gabriel, elle dit avec tout l'amour de son cœur, le *fiat* qui fait descendre le Verbe de Dieu dans son sein virginal.

DIXIT autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua: et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis; quia non erit impossibile apud

ALORS Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? Et l'Ange lui répondit: L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth, votre cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse; et ce mois est le sixième de celle

Deum omne verbum.
Dixit autem María :
Ecce ancilla Dómini,
fiat mihi secúndum
verbum tuum.

Tu autem Dómine,
miserére nobis.

℞. Deo grátias.

qui est appelée stérile ; car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Répons III.

Il expose en termes différents l'admirable scène racontée dans la précédente Leçon, et proclame l'union miraculeuse en Marie de la virginité et de la maternité.

℞. Súscipe verbum,
Virgo María, quod
tibi a Dómino per An-
gelum transmíssum
est : concípies et pá-
rics Deum páriter et
hóminem : * Ut bene-
dícta dicáris inter om-
nes mulieres.

ÿ. Páries quidem
Fílium, et virginitátis
non patieris detri-
mémentum : efficiéris

*Recevez, ô Vierge Marie, la parole que l'Ange vous apporte de la part de Dieu : vous concevrez et enfanterez un Fils, qui sera tout à la fois Dieu et homme ; * Et vous serez appelée bénie entre toutes les femmes.*

ÿ. Vous enfanterez un Fils, mais votre virginité ne souffrira nul dommage ; vous

grávida, et eris mater
semper intácta. * Ut
benedicta dicáris in-
ter omnes mulieres.

ÿ. Glória Patri, et
Filio, et Spirítui Sanc-
to. * Ut benedicta di-
cáris inter omnes mu-
lieres.

*concevez, et vous se-
rez mère sans jamais
cesser d'être vierge. *
Et vous serez appelée
bénie entre toutes les
femmes.*

*ÿ. Gloire au Père,
et au Fils, et au Saint-
Esprit. * Et vous serez
appelée bénie entre
toutes les femmes.*

A LAUDES.

¶ *Quand on récite les Laudes immédiatement après
les Matines, on ne dit pas l'Ave María.*

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium mecum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Antienne I.

Dieu a choisi, pour porter à Marie le message célcste,
l'Ange Gabriel dont le nom signifie Force de Dieu.

C'est en effet dans le mystère de l'Incarnation que le Très-Haut déploie sa toute-puissance.

<p><i>Ant.</i> Missus est † Gábríel Angelus ad Mariám Virgínem desponsátam Joseph.</p>	<p><i>Ant.</i> <i>L'Ange Ga- briel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph.</i></p>
--	--

Ps. Dóminus regnávít, decórem indútus est. *P.* 88.

Antienne II.

Redisons souvent à Marie cette salutation angélique qui lui rappelle la plénitude de grâce que le Seigneur lui a accordée.

<p><i>Ant.</i> Ave Maria, † grátia plena, Dómi- nus tecum : benedic- ta tu in muliéríbus. Allelúia.</p>	<p><i>Ant.</i> <i>Je vous salue, Marie, pleine de grâ- ce : le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les fem- mes. Alleluia.</i></p>
---	---

Ps. Jubiláte Deo omnis terra. *P.* 89.

Antienne III.

Contemplons l'humilité et la charité de la Vierge qui lui ont valu le privilège ineffable de la maternité divine.

<p><i>Ant.</i> Ne tímeas Ma- ria, † invenísti grá- tiam apud Dóminum : ecce concípíes, et pá-</p>	<p><i>Ant.</i> <i>Ne craignez pas, Marie ; vous avez trouvé grâce devant Dieu : voici que vous</i></p>
---	--

ries Filium. Alleluia. | *concevez et enfante-
rez un Fils. Alleluia.*

Ps. Deus, Deus meus. P. 91.

Antienne IV.

L'Antienne nous annonce la dignité royale de ce divin Enfant que Marie va donner au monde.

Ant. Dabit ei Dóminus † sedem David patris ejus, et regnabit in ætérnum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement.

Cantique. Benedicite omnia ópera Dómini Dómino. P. 95.

Antienne V.

Admirons dans la réponse de Marie son humilité, sa foi et son obéissance à la volonté divine.

Ant. Ecce ancilla Dómini, † fiat mihi secúndum verbum tum.

Ant. Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ps. Laudáte Dóminum de cælis. P. 99.

Capitule (Isaïe, 11).

La prophétie d'Isaïe se réalise en Marie. Elle est cette branche de salut prédite par le prophète, et la fleur qui s'y épanouit est Jésus son divin Fils.

E GREDIETUR virga
de radíce Jesse,
et flos de radíce ejus
ascéndet. Et requiés-
cet super eum Spíritus
Dómini.

ñ. Deo grátias.

UNE branche sortira
de la tige de
Jesse, et une fleur
naîtra de sa racine,
et l'Esprit de Dieu
reposera sur lui.

ñ. Grâces à Dieu.

Hymne.

O gloriósa Virginum. P. 105.

ÿ. Benedícta tu in muliéribus.

ñ. Et benedíctus fructus ventris tui.

Antienne.

L'Archange Gabriel rassure l'humble Vierge en lui annonçant que sa maternité sera l'œuvre du Saint-Esprit.

Ant. Spíritus Sanc-
tus † in te descéndet
María ; ne tíneas, ha-
bébis in útero Filium
Dei. Alleluía.

Ant. L'Esprit-Saint
descendra en vous, ô
Marie : ne craignez
point, vous aurez dans
votre sein le Fils de
Dieu. Alleluia.

Cantique de Zacharie (Luc. 1).

Benedíctus Dóminus Deus Israel. P. 107.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Oraison.

Il est juste d'implorer la médiation toute-puissante de celle qui a d'abord été seule dépositaire du grand secret qui devait rendre la vie au monde.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiõnibus adjuvémur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

ñ. Amen.

Prions.

O DIEU, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe prît chair dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie ; faites, nous vous en supplions, que nous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jésus - Christ Notre-Seigneur.

ñ. Ainsi soit-il.

Mémoire des Saints.

L'Antienne nous présente le dernier avènement du Sauveur ; il viendra juger le monde, entouré de sa gloire, et accompagné de tous les Saints. Pour nous préparer à cette dernière venue de Jésus-

Christ, nous supplions le Seigneur de purifier nos consciences.

Ant. Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna. Alleluia.

ÿ. Ecce apparébit Dóminus super nubem cándidam.

ñ. Et cum eo Sanctorum míllia.

Orémus.

CONSCIENCIAS nostras, quæsumus Dómine, visitádo purifica : ut véniens Jesus Christus Filius tuus Dóminus noster cum ómnibus Sanctis, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

Ant. Voici que le Seigneur viendra, et tous ses Saints avec lui, et il y aura en ce jour une grande lumière. Alleluia.

ÿ. Voici que le Seigneur apparaîtra sur une nuée éclatante.

ñ. Et avec lui des milliers de Saints.

Prions.

PURIFIEZ, Seigneur, nos consciences par votre visite ; afin que Notre-Seigneur Jésus - Christ votre Fils, venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure toute préparée. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
requiéscant in pace.

ñ. Amen.

Ant. Alma Redemptóris Mater. P. 181.



A PRIME.



Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Hymne.

Meménto, rerum Cónditor. *P. 116.*

Ant. Missus est.

*Les Psaumes comme à Prime du Petit Office de
la Sainte Vierge pendant l'année, P. 117.*

Antienne.

Félicitons la Vierge Marie d'avoir été choisie pour l'accomplissement des décrets divins.

Ant. Missus est Gábríel Angelus ad Mariám Virgínam desponsátam Joseph.

Capítule (*Isaïe 7*).

Isaïe prophétise la naissance de l'Emmanuel. La nourriture qu'il prendra figure sa douceur et sa clémence.

ECCE virgo concí-
piet, et páriet fi-
lium, et vocábitur no-
men ejus Emmánuel.
Butyrum et mel có-
medet, ut sciat repro-
báre malum, et elígere
bonum.

VOICI qu'une Vierge
concevra et enfán-
tera un Fils, auquel
on donnera le nom
d'Emmanuel. Il man-
gera le beurre et le
miel, afin qu'il sache
réprouver le mal et
choisir le bien.

℞. Deo grátias.

℞. Grâces à Dieu.

ÿ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.

℞. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus

DEUS, qui de beátæ Mariæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias

ÿ. Fidélium animæ per misericórdiam Dei requiéscent in pace.

ñ. Amen.



A TIERCE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Alleluía.

Hymne.

Meménto, rerum Córditor, P. 125.

Ant. Ave María.

Les Psaumes comme à Tierce du Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année, P. 126.

Antienne.

Honorons en Marie l'Esprit-Saint qui forme de sa substance le corps du Sauveur.

Ant. Ave María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Alleluía.

Capitule (*Isaïe. 11*).

La prophétie d'Isaïe se réalise en Marie. Elle est cette branche de salut prédite par le prophète, et la fleur qui s'y épanouit est Jésus son divin Fils.

ELGREDIETUR virga | **U**NE branche sortira
de radice Jesse, | de la tige de

et flos de radice ejus
ascendet : et requies-
cet super eum Spí-
ritus Dómini.

*Jessé ; et une fleur
naîtra de sa racine,
et l'Esprit de Dieu re-
posera sur lui.*

ñ. Deo grátias.

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

ñ. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ Mariæ Vírginis útero
Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem
suscípere voluísti : præsta supplicibus tuis ;
ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus,
ejus apud te intercessiúnibus adjuvémur. Per
eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum
Filiúm tuum : Qui tecum vivit et regnat in
unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæ-
cula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.
 ñ. Deo grátias.
 ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
 requiéscant in pace.
 ñ. Amen.



A SEXTE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ÿ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Hymne.

Meménto, rerum Córditor. *P. 134.*

Ant. Ne tímeas María.

Les Psaumes comme à Sexte du Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année, P. 135.

Antienne.

Réjouissons-nous de la promesse que l'Archange fait à Marie : elle sera mère et Mère de Dieu.

Ant. Ne tímeas María : invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries Fílium. Allelúia.

Capitule (*Luc. 1*).

L'Ange annonce à Marie que son Fils sera l'héritier de David; son règne n'aura pas de fin.

DABIT illi Dóminus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis.

LE *Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.*

℞. Deo grátias.

ŷ. Benedícta tu in muliéribus.

℞. Et benedíctus fructus ventris tui.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ŷ. Dómine exáudi oratióem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ Mariæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiόνibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℞. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.
 R̄. Et clamor meus ad te véniat.
 ÿ. Benedicámus Dómino.
 R̄. Deo grátias.
 ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
 requiéscant in pace. R̄. Amen.

A NONE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

R̄. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Hymne.

Meménto, rerum Cónditor, P. 143.

Ant. Ecce ancilla Dómini.

*Les Psaumes comme à None du Petit Office de la
 Sainte Vierge pendant l'année, P. 144.*

Antienne.

Marie se soumet humblement à la volonté du Seigneur. Le Verbe alors se fait chair dans ses chastes entrailles.

Ant. Ecce ancilla Dómini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Capitule (*Isaïe. 7*).

Isaïe prophétise la naissance de l'Emmanuel. La nourriture qu'il prendra figure sa douceur et sa clémence.

ECCĒ virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

VOICI qu'une Vierge concevra, et enfantera un Fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, afin qu'il sache réprouver le mal et choisir le bien.

℞. Deo grátias.

℞. Grâces à Dieu.

ÿ. Angelus Dómini nuntiávit Mariæ.

℞. Et concépit de Spiritu Sancto.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis ; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus,

ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratióem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscent in pace.

ñ. Amen.

A VÊPRES.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Antienne I.

Dieu a choisi, pour porter à Marie le message céleste
l'Ange Gabriel dont le nom signifie force de Dieu

C'est en effet dans le mystère de l'Incarnation que le Très-Haut déploie sa toute-puissance.

Ant. Missus est †
Gábríel Angelus ad
Maríam Virgínam des-
ponsátam Joseph.

Ant. *L'Ange Ga-
briel fut envoyé à la
Vierge Marie, épouse
de Joseph.*

Ps. Dixit Dóminus Dómino meo. *P. 153.*

Antienne II.

Redisons souvent à Marie cette salutation angélique qui lui rappelle la plénitude de grâce que le Seigneur lui a accordée.

Ant. Ave María, †
grátia plena, Dómi-
nus tecum : benedicta
tu in muliéríbus. Al-
leluía.

Ant. *Je vous salue,
Marie, pleine de grâ-
ce : le Seigneur est
avec vous ; vous êtes
bénie entre les fem-
mes. Alleluia.*

Ps. Laudáte púeri Dóminum *P. 155.*

Antienne III.

Contemplons l'humilité et la charité de la Vierge qui lui ont valu le privilège ineffable de la maternité divine.

Ant. Ne tíneas Ma-
ría, † invenísti grá-
tiam apud Dóminum :
ecce concípies, et pá-

Ant. *Ne craignez
pas, Marie ; vous avez
trouvé grâce devant
Dieu : voici que vous*

ries Fílium. Alleluía. | *concevez et enfante-
rez un Fils. Alleluia.*

*Ps. Lætátus sum in his quæ dicta sunt
mihi. P. 157.*

Antienne IV.

L'Antienne nous annonce la dignité royale de ce divin
Enfant que Marie va donner au monde.

*Ant. Dabit ei Dó-
minus † sedem David
patris ejus, et regná-
bit in ætérnum.*

*Ant. Le Seigneur
lui donnera le trône
de David, son père,
et il règnera éternel-
lement.*

*Ps. Nisi Dóminus ædificáverit domum.
P. 159.*

Antienne V.

Admirons dans la réponse de Marie son humilité, sa
foi et son obéissance à la volonté divine.

*Ant. Ecce ancilla
Dómini, † fiat mihi
secúndum verbum
tuum.*

*Ant. Voici la ser-
vante du Seigneur;
qu'il me soit fait se-
lon votre parole.*

Ps. Lauda Jerúsalem Dóminum. P. 161.

Capitule (Isaïe. 11).

La prophétie d'Isaïe se réalise en Marie. Elle est
cette branche de salut prédite par le prophète, et
la fleur qui s'y épanouit est Jésus son divin Fils.

EGREDIETUR vírga | **U**NE *branche sortira
de radíce Jesse, | de la tige de Jes-*

et flos de radice ejus
ascéndet : et requies-
cet super eum Spíri-
tus Dómini.

ñ. Deo grátias.

*sé ; et une fleur naí-
tra de sa racine, et
l'Esprit de Dieu re-
posera sur lui.*

ñ. *Grâces à Dieu.*

Hymne.

Ave maris stella. *P. 163.*

ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

ñ. Proptérea benedíxit te Deus in ætér-
num.

Antienne.

L'Archange Gabriel rassure l'humble Vierge en lui
annonçant que sa maternité sera l'œuvre du Saint-
Esprit.

Ant. Spíritus Sanc-
tus † in te descéndet
María ; ne tímeas, ha-
bébis in útero Filium
Dei. Allelúia.

*Ant. L'Esprit-Saint
descendra en vous, ó
Marie : ne craignez
point, vous aurez
dans votre sein le Fils
de Dieu. Alleluia.*

Cantique de la B. V. Marie (*Luc. 1*).

Magnificat * ánima mea Dóminum. *P. 165.*

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Oraison.

Il est juste d'implorer la médiation toute-puissante de celle qui a d'abord été seule dépositaire du grand secret qui devait rendre la vie au monde.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiõnibus adjuvémur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum.

ñ. Amen.

Prions.

O DIEU, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe prît chair dans le sein de la B. Vierge Marie, faites, nous vous en supplions, que nous qui la croyons vraiment Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ N-S.

ñ. Ainsi soit-il.

Mémoire des Saints.

L'Antienne nous présente le dernier avènement du Sauveur ; il viendra juger le monde, entouré de sa gloire, et accompagné de tous les Saints. Pour nous préparer à cette dernière venue de Jésus-Christ, nous supplions le Seigneur de purifier nos consciences.

Ant. Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo : et erit in die illa lux magna. Alleluia.

ÿ. Ecce apparábit Dóminus super nubem cándidam.

ñ. Et cum eo Sanctorum millia.

Orémus.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus Dómine, visitándo purifica : ut véniens Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster cum ómnibus Sanctis, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi orationem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Ant. Voici que le Seigneur viendra, et tous ses Saints avec lui, et il y aura en ce jour une grande lumière. Alleluia.

ÿ. Voici que le Seigneur apparaîtra sur une nuée éclatante.

ñ. Et avec lui des milliers de Saints.

Prions.

PURIFIEZ, Seigneur, nos consciences par votre visite ; afin que Notre-Seigneur Jésus - Christ votre Fils, venant avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure toute préparée. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

ÿ. Benedicámus Dómino.
 ñ. Deo grátias.
 ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
 requiéscant in pace.
 ñ. Amen.



A COMPLIES.

Ave María, à voix basse.

CONVERTE nos Deus salutáris noster.

ñ. Et avérte iram tuam a nobis.

ÿ. Deus, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

*Les Psaumes et l'Hymne comme à Complies du
 Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année,
 P. 172.*

Capitule (Isaïe. 7).

Isaïe prophétise la naissance de l'Emmanuel. La
 nourriture qu'il prendra figure sa douceur et sa
 clémence.

ECCĒ virgo concí- | **V**OICI qu'une Vierge
 piet, et páriet fí- | concevra, et en-

lium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel. Butyrum et mel cómedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℞. Deo grátias.

ÿ. Angelus Dómini nuntiávit Mariæ.

℞. Et concépit de Spiritu Sancto.

Ant. Spíritus Sanctus.

Cantique de Siméon (Luc. 11).

Nunc dimíttis servum tuum Dómine. *P. 178.*

Antienn.

L'Archange Gabriel rassure l'humble Vierge en lui annonçant que sa maternité sera l'œuvre du Saint-Esprit.

Ant. Spíritus Sanctus in te descéndet María: ne tíneas, habébis in útero Filium Dei. Allelúia.

Ant. L'Esprit-Saint descendra en vous, ô Marie : ne craignez point, vous aurez dans votre sein le Fils de Dieu. Alleluia.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi orationem meam.

℞. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui de beátæ Mariæ Virginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscipere voluísti : præsta supplicibus tuis; ut qui vere eam Genitricem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

Bénédiction.

BENEDICAT et custódiat nos omnipotens et miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.

ñ. Amen.

Ant. Alma Redemptóris Mater. P. 181.

ÿ. Divinum auxiliúm máneat semper nobiscum.

ñ. Amen.

Puis on dit à voix basse :

Pater noster... Ave María... Credo...

PETIT OFFICE DE LA S. VIERGE

au temps de Noël.

Il se dit depuis les Vêpres de la veille de Noël jusqu'au jour de la Purification inclusivement (2 février).

SYMBOLISME

DU TEMPS DE NOËL.

Durant cette période de l'année liturgique, nous félicitons la très pure Marie de sa sublime dignité. Nous confessons hautement sa qualité de Mère de Dieu et son inviolable pureté.

Ce qui embellit, pendant ce joyeux temps de Noël, les deux Offices de Laudes et de Vêpres, ce sont les magnifiques Antiennes, communes à la liturgie grecque et au rite latin. Elles célèbrent le mystère opéré dans le sein de Marie, en rappelant les principaux oracles qui l'annonçaient.

On croit qu'elles ont été composées à l'époque du Concile d'Ephèse, pour venger solennellement l'honneur de la Mère de Dieu, attaqué par l'impie Nestorius.

A MATINES.

¶ *Tout se dit comme au Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année, P. 40.*

A LAUDES.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, ou Laus tibi Dómine, Rex æternæ glóriæ.

Antienne I.

Le Créateur a pris notre humanité; et en échange il nous a fait participer à sa divinité. Marie a été la médiatrice de cette merveilleuse opération.

<i>Ant. O admirable commercium : † Créa-</i>	<i>Ant. O commerce admirable! Le Créa-</i>
--	--

tor generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

teur du genre humain, prenant un corps et une âme, a daigné naître de la Vierge, et devenu homme sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

Ps. Dominus regnavit, decorem indutus est. P. 88.

Antienne II.

Cette Antienne fait allusion à la toison de Gédéon, image prophétique de la conception miraculeuse du Sauveur dans le sein virginal de Marie.

Ant. Quando natus es † ineffabiliter ex Virgine, tunc implētæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noster.

Ant. Par votre naissance ineffable du sein d'une Vierge, les Écritures ont été accomplies : comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain ; nous vous louons, ô notre Dieu !

Ps. Jubiláte Deo omnis terra. P. 89.

Antienne III.

Le buisson ardent que vit Moïse sur le mont Horeb, figure l'inaltérable virginité de la Mère de Dieu.

Ant. Rubum quem viderat † Moïses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Génitrix intercedo pro nobis.

Ant. Dans le buisson que Moïse vit brûler sans se consumer, nous avons reconnu votre virginité miraculeusement conservée : Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ps. Deus, Deus meus. *P. gr.*

Antienne IV.

Cette Antienne nous montre l'accomplissement des prophéties de Balaam et d'Isaïe. Marie, nous dit S. Ambroise, est la plus noble tige sortie de la racine de Jessé; Jésus en est le plus beau fruit.

Ant. Germinavit radix Jesse, † orta est stella ex Jacob : Virgo peperit Salvatorem : te laudamus Deus noster.

Ant. La tige de Jessé a germé : l'étoile est sortie de Jacob; la Vierge a enfanté le Sauveur; nous vous louons, ô notre Dieu!

Cantique. Benedicite omnia opera Domini Domino. *P. 95.*

Antienne V.

Contemplons le Fils de Marie descendu sur la terre pour effacer les péchés du monde.

Ant. Ecce María †
génuit nobis Salvató-
rem, quem Joánnes
videns exclamávit, di-
cens : Ecce Agnus
Dei, ecce qui tollit
peccáta mundi. Alle-
luia.

Ant. Voici que Ma-
rie nous a enfanté le
Sauveur, à la vue du-
quel Jean s'est écrié :
Voici l'Agneau de
Dieu, voici Celui qui
ôte les péchés du mon-
de. Alleluia.

Ps. Laudáte Dóminum de cælis. *P.* 99.

Capitule (*Cant.* 6).

Le Capitule proclame les grandeurs de la Vierge Marie et nous fait assister aux louanges qu'elle reçoit de la cour céleste.

VIDERUNT eam filiaë
Sion, et beatissi-
mam prædicavérunt,
et reginæ laudavérunt
eam.

ñ. Deo grátias.

LES filles de Sion
l'ont vue et l'ont
proclamée bienheu-
reuse, et les reines ont
célébré ses louanges.

ñ. Grâces à Dieu.

Hymne.

O gloriósa Vírginum. *P.* 105.

ÿ. Benedícta tu in mulieribus.

ñ. Et benedíctus fructus ventris tui.

Antienne.

Cette Antienne résume la doctrine catholique sur l'union de l'humanité et de la divinité dans le mystère de l'Incarnation. Le Verbe de Dieu ne subit ni mélange ni division; les deux natures ne sont pas confondues.

Ant. Mirabile mysterium † declaratur hódie : innovántur naturæ, Deus homo factus est : id quod fuit permánsit, et quod non erat assúmpsit : non commixtiónem passus, neque divisiónem.

Ant. Un mystère admirable se manifeste aujourd'hui : les deux natures sont renouvelées : Dieu se fait homme. Il reste ce qu'il était, il prend ce qu'il n'avait pas, sans souffrir ni mélange, ni division.

Cantique de Zacharie (Luc. 1).

Benedictus Dóminus Deus Israel. P. 107.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Oraison.

L'Églisc célèbre la virginité féconde de la Mère de Dieu, et nous montre Marie comme la source dont Dieu s'est servi pour répandre le bienfait de l'In-

carnation sur le genre humain. Elle représente à Dieu lui-même les espérances que nous fondons sur l'intercession de cette créature privilégiée.

Orémus.

DEUS, qui salutis æternæ, beátæ Mariæ virginitate fecúnda, humano géneri præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

ñ. Amen.

Prions.

O DIEU, qui, par la virginité féconde de la B. Marie, avez procuré au genre humain le prix du salut éternel ; accordez-nous, nous vous en supplions, de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

ñ. Ainsi soit-il.

Mémoire des Saints.

Nous attendons du Ciel tout ce qui nous est nécessaire. Nous implorons d'abord le secours des saints Apôtres, qui sont les colonnes de l'Église ; puis nous recommandons aux autres Saints nos intérêts corporels et spirituels, et nous prions pour tous nos frères, nos bienfaiteurs et les fidèles trépassés. Cette supplique est présentée à la Reine des Saints ; nous recevrons par elle les grâces sollicitées.

Ant. Sancti Dei omnes, intercédere dignémini pro nostra omniúmque salúte.

ÿ. Lælámíni in Dómino, et exsultáte justí.

ñ. Et gloriámíni omnes recti corde.

Orémus.

PROTEGE Dómine pópulum tuum, et Apostolórum tuórum Petri et Pauli, et aliórum Apostolórum patrocínio confidéntem, perpétua defénsióne conserva.

OMNES Sancti tui, quæsumus Dómine, nos ubíque ádjuvent : ut dum eórum mérita recólimus, pa-

Ant. Saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

ÿ. Justes, réjouissez-vous et tressaillez dans le Seigneur.

ñ. Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Prions.

PROTÉGEZ, Seigneur, votre peuple, qui se confie dans le secours de vos saints Apôtres Pierre et Paul et des autres Apôtres, et daignez le conserver par votre continuelle assistance.

QUE tous vos Saints, nous vous en supplions, Seigneur, nous viennent toujours en aide, afin qu'en

trocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde temporibus, et ab Ecclésia tua cunctam repéle nequítiam : iter, actus, et voluntátes nostras, et ómnium famulórum tuórum, in salutis tuæ prosperitáte dispóne : benefactoribus nostris sempitérna bona retríbe, et ómnibus fídelibus defúctis réquiem ætérrnam concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratióncm meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection; donnez-nous votre paix en nos jours, éloignez tout mal de votre Église; guidez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs dans l'heureux chemin du salut; accordez les biens du ciel à nos bienfaiteurs, et le repos éternel à tous les fidèles défunts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

Ÿ. Fidélium animæ per misericórdiam Dei
requiescant in pace.

ñ. Amen.

Ant. Alma Redemptóris Mater. P. 181.

A PRIME.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat, Alleluia. ou Laus
tibi Dómine, Rex æternæ glóriæ.

Hymne.

Meménto rerum Córditor. P. 116.

Ant. O admirábile commércium.

*Les Psaumes comme à Prime du Petit Office de
de la Sainte Vierge pendant l'année. P. 117.*

Antienne.

Ant. O admirábile
commércium : Créa-
tor géneris humáni,
animátum corpus su-
mens, de Virgine nas-
ci dignátus est : et

Ant. O commerce
admirable! Le Créa-
teur du genre hu-
main, prenant un
corps et une âme, a
daigné naître de la

procédens homo sine
sémine, largitus est
nobis suam Deitá-
tem.

*Vierge, et devenu
homme sans le con-
cours de l'homme, il
nous a fait part de
sa divinité.*

Capitule (*Cant. 6*).

Le Capitule nous montre la beauté resplendissante de la Vierge Marie, et sa force contre l'armée des démons.

QUÆ est ista, quæ
progréditur quasi
auróra consúrgens,
pulchra ut luna, eléc-
ta ut sol, terríbilis ut
castrórum ácies ordi-
náta?

ñ. Deo grátias.

QUELLE est celle qui
s'avance comme
l'aurore naissante,
belle comme la lune,
brillante comme le
soleil, terrible comme
une armée rangée en
bataille?

ÿ. Dignére me laudáre te Virgo sacráta.

ñ. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratióne[m] meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui salútis æternæ, beátæ Mariæ vir-
ginitáte fecúnda, humano géneri præmia

præstitisti : tribue, quæsumus; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam meruimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Filium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratióncem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiæscant in pace.

ñ. Amen.

A TIERCE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, *ou* Laus tibi Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Hymne.

Meménto rerum Cónditor. *P. 125.*

Ant. Quando natus es.

Les Psaumes comme à Tierce du Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année. P. 126.

Antienne.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc implētæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noster.

Ant. Par votre naissance ineffable du sein d'une Vierge, les Écritures ont été accomplies : comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain ; nous vous louons, ô notre Dieu!

Capitule (Eccli. 24).

Marie est établie Reine de l'Église, elle exerce par son intercession un pouvoir sans limite.

ET sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

℞. Deo gratias.

J'AI été ainsi affermie dans Sion, je me suis reposée dans la cité sainte, et ma puissance s'est établie dans Jérusalem.

℞. Grâces à Dieu.

ŷ. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℞. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui salútis æternæ, beátæ Mariæ virginitate fecúnda, humano géneri præmia præstitisti : tribue, quæsumus; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscent in pace.

ñ. Amen.



A SEXTE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adiutorium meum intende.

ñ. Dómine, ad adiuvandum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, ou Laus tibi Dómine, Rex æternæ glóriæ.

Hymne.

Meménto rerum Córditor. P. 134.

Ant. Rubum quem viderat.

Les Psaumes comme à Sexte du Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année. P. 135.

Antienne.

Ant. Rubum quem viderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix intercède pro nobis.

Ant. Dans le buisson que Moïse vit brûler sans se consumer, nous avons reconnu votre virginité miraculeusement conservée : ô Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Capitule (*Eccli. 24*).

L'Église est ce peuple honoré de Dieu où Marie a jeté les profondes racines de sa dévotion et de son culte. Demandons-lui de l'aimer de plus en plus.

ET radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea.

ñ. Deo grátias.

J'AI pris racine dans le peuple que Dieu a honoré et qu'il a choisi pour son héritage, et j'ai fixé ma demeure dans l'assemblée de tous les saints.

ÿ. Benedicta tu in mulieribus.

ñ. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui salutis æternæ, beátæ Mariæ virginitate fecúnda, humano géneri præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam meruimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
requiéscant in pace.

ñ. Amen.

A NONE.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festina.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, ou Laus
tibi Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Hymne.

Meménto rerum Cónditor. P. 143.

Ant. Ecce María.

*Les Psaumes comme à None du Petit Office de la
Sainte Vierge pendant l'année, P. 144.*

Antienne.

Ant. Ecce María gé-
nuit nobis Salvató-
rem, quem Joánnes
videns exclámavit, di-
cens : Ecce Agnus
Dei, ecce qui tollit

Ant. Voici que Ma-
rie nous a enfanté le
Sauveur, à la vue du-
quel Jean s'est écrié :
Voici l'Agneau de
Dieu, voici celui qui

peccata mundi. Alle- | *ôte les péchés du mon-*
luia. | *de. Alleluia.*

Capitule (*Eccli. 24*).

Les vertus de Marie sont comparées au baume le plus précieux, et à la myrrhe la plus excellente.

<p>IN platéis sicut cin- namómum, et bál- samum aromatizans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.</p>	<p>J'AI répandu dans les places publi- ques un parfum comme le cinnamome et le baume aromati- que, et une odeur suave comme la myr- rhe la plus excellente.</p>
--	--

ñ. Deo grátias.

ÿ. Post partum Virgo invioláta permansisti.

ñ. Dei Génitrix intercède pro nobis.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui salutis æternæ, beátæ Mariæ vir-
ginitate fecúnda, humano géneri præmia
præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro
nobis intercédere sentiámus, per quam me-
rúimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum
nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui

tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratióem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

ñ. Amen.

A VÊPRES.

Ave María, à voix basse.

DEUS, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festína

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, *ou* Laus tibi Domine, Rex ætérnæ glóriæ.

Antienne I.

Le Créateur a pris notre humanité, et en échange il nous a fait participer à sa divinité. Marie a été la médiatrice de cette merveilleuse opération.

Ant. O admirábile
commércium : † Créá-
tor géneris humáni,
animátum corpus su-

Ant. O *commerce*
admirable! Le Créá-
teur du genre hu-
main, prenant un

mens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine sémine, largitus est nobis suam Deitatem.

corps et une âme, a daigné naître de la Vierge, et devenu homme sans le concours de l'homme, il nous a fait part de sa divinité.

Ps. Dixit Dóminus Dómino meo. P. 153.

Antienne II.

Cette Antienne fait allusion à la toison de Gédéon, image prophétique de la conception miraculeuse du Sauveur dans le sein virginal de Marie.

Ant. Quando natus es † ineffabiliter ex Virgine, tunc implétæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus Deus noster.

Ant. Par votre naissance ineffable du sein d'une Vierge, les Écritures ont été accomplies : comme la rosée sur la toison, vous descendîtes pour sauver le genre humain ; nous vous louons, ô notre Dieu.

Ps. Laudáte púeri Dóminum. P. 155.

Antienne III.

Le buisson ardent que vit Moïse sur le mont Horeb, figure l'inaltérable virginité de la Mère de Dieu.

Ant. Rubum quem viderat † Móyses in

Ant. Dans le buisson que Moïse vit brû-

combústum, conser-
vátam agnóvimus
tuam laudábilem vir-
ginitátem : Dei Génit-
rix intercéde pro no-
bis.

*ler sans se consumer,
nous avons reconnu
votre virginité mira-
culeusement conser-
vée : ô Mère de Dieu,
intercédez pour nous.*

*Ps. Lætátus sum in his quæ dicta sunt
mihi. P. 157.*

Antienne IV.

Cette Antienne nous montre l'accomplissement des prophéties de Balaam et d'Isaïe. Marie, nous dit S. Ambroise, est la plus noble tige sortie de la racine de Jessé; Jésus en est le plus beau fruit.

*Ant. Germinávit
radix Jesse, † orta
est stella ex Jacob :
Virgo péperit Salva-
tórem : te laudámus
Deus noster.*

*Ant. La tige de
Jessé a germé : l'é-
toile est sortie de Ja-
cob ; la Vierge a en-
fanté le Sauveur ;
nous vous louons, ô
notre Dieu.*

*Ps. Nisi Dóminus ædificáverit domum.
P. 159.*

Antienne V.

Contemplons le Fils de Marie descendu sur la terre pour effacer les péchés du monde.

*Ant. Ecce María †
génuit nobis Salvató-*

*Ant. Voici que Ma-
rie nous a enfanté le*

rem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Sauveur, à la vue duquel Jean s'est écrié : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte les péchés du monde. Alleluia.

Ps. Lauda Jerúsalem Dóminum. P. 161.

Capitule (Eccli. 24).

Dans ce Capitule nous entendons Marie nous exposer elle-même le plan divin. Dès l'origine, Dieu pensait à elle pour l'accomplissement du mystère de l'Incarnation.

AB iníitio, et ante sæcula creáta sum, et usque ad futurum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

J'AI été créée dès le principe et avant les siècles. Je ne cesserai point d'être dans la suite des âges; dans la maison sainte j'ai exercé devant Dieu mon ministère.

ñ). Deo grátias.

ñ). Grâces à Dieu.

Hymne.

Ave maris stella. P. 163.

ÿ). Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

ñ). Propterea benedixit te Deus in ætérnum.

Antienne.

Par l'Incarnation du Verbe dans le sein de la Vierge Marie, nous avons recouvré nos droits à l'héritage du ciel; c'est le mystère de l'adoption divine.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium : † templum Dei factus est uterus nescientis virum : non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes : Glória tibi Dómine.

Ant. O grand mystère d'adoption ! le sein de la Vierge est devenu le temple de Dieu ; Celui qui a pris d'elle la chair humaine, n'a point été souillé ; toutes les nations viendront en disant : Gloire à vous, Seigneur.

Cantique de la B. V. Marie (*Luc. 1*).

Magnificat * ánima mea Dóminum. *P. 165.*

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi orationem meam.

ñ. Et clamor meus ad te veniat.

Orémus.

DEUS, qui salutis æternæ, beátæ Mariæ virginitate fecúnda, humano géneri præmia præstitisti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam me-

rúimus auctórem vitæ suscipere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum.

R). Amen.

Mémoire des Saints.

Nous attendons du Ciel tout ce qui nous est nécessaire. Nous implorons d'abord le secours des saints Apôtres, qui sont les colonnes de l'Église; puis nous recommandons aux autres Saints nos intérêts corporels et spirituels, et nous prions pour tous nos frères, nos bienfaiteurs, et les fidèles trépassés. Cette supplique est présentée à la Reine des Saints; nous recevrons par elle les grâces sollicitées.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignémini pro nostra omniúmque salute.

ÿ. Lætáminí in Dómino, et exsultáte justi.

R). Et gloriámini omnes recti corde.

Orémus.

PROTEGE Dómine pópulum tuum, et Apostolorum tuórum Petri et Pauli, et

Ant. Saints de Dieu, daignez intercéder pour notre salut et celui de tous les hommes.

ÿ. Justes, réjouissez-vous et tressaillez dans le Seigneur.

R). Glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Prions.

PROTÉGEZ, Seigneur, votre peuple, et considérant sa confiance en la pro-

aliórum Apostolórum patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva.

OMNES Sancti tui, quæsumus Dómine, nos ubique adjuvent : ut dum córum mérita recólimus, patrocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde temporibus, et ab Ecclésia tua cunctam repelle nequitiam : iter, actus, et voluntates nostras, et ómnium famulórum tuórum, in salutis tuæ prosperitate dispóne : benefactoribus nostris sempitérna bona retribue, et ómnibus fidélibus defúctis requiem ætérrnam concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum :

tection de vos Apôtres Pierre et Paul et des autres Apôtres, conservez-le par votre continuelle assistance.

QUE tous vos Saints, nous vous en supplions, Seigneur, nous viennent toujours en aide, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur protection ; donnez-nous votre paix en nos jours, éloignez tout mal de votre Église : guidez nos pas, nos actions et nos volontés, et celles de tous vos serviteurs dans l'heureux chemin du salut ; accordez les biens du ciel à nos bienfaiteurs, et le repos éternel à tous les fidèles défunts. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant

Qui tecum vivit et
regnat in unitate Spi-
ritus Sancti, Deus,
per ómnia sæcula sæ-
culórum.

*Dieu, vit et règne
avec vous, en l'unitè
du Saint-Esprit, dans
tous les siècles des
siècles.*

ñ. Amen.

ñ. *Ainsi soit-il.*

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei
requiészant in pace.

ñ. Amen.

A COMPLIES.

Ave María, à voix basse.

CONVERTE nos Deus salutáris noster.

ñ. Et avérte iram tuam a nobis.

ÿ. Deus, in adjutórium meum inténde.

ñ. Dómine, ad adjuvándum me festina.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia, ou Laus
tibi Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Les Psaumes et l'Hymne comme à Complies du Petit Office de la Sainte Vierge pendant l'année. P. 172.

Capitule (*Eccli. 24*).

Marie nous est montrée comme la mère de toutes les vertus; elle les a pratiquées à un degré suréminent.

Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

ñ. Deo grátias.

ÿ. Ora pro nobis sancta Dei Génitrix.

ñ. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Ant. Magnum hæreditátis mystérium.

Cantique de Siméon (*Luc. 11*).

Nunc dimittis servum tuum Dómine. *P. 178.*

Antienne.

Ant. Magnum hæreditátis mystérium : templum Dei factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens : omnes gentes vénient, dicén-

Ant. O grand mystère d'adoption ! le sein de la Vierge est devenu le temple de Dieu ; Celui qui a pris d'elle la chair humaine, n'a point été souillé ; toutes les nations

tes : Glória tibi Dó- | viendront en disant :
mine. | Gloire à vous, Sei-
gneur.

Kyrie eléison.

Christe eléison.

Kyrie eléison.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

DEUS, qui salútis æternæ, beátæ Mariæ vir-
ginitáte secúnda, humáno géneri præmia
præstitísti : tribue, quæsumus ; ut ipsam pro
nobis intercédere sentiámus, per quam me-
ruímus auctórem vitæ suscípere, Dóminum
nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui
tecum vivit et regnat in unitáte Spiritus
Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

ñ. Amen.

ÿ. Dómine exáudi oratiónem meam.

ñ. Et clamor meus ad te véniat.

ÿ. Benedicámus Dómino.

ñ. Deo grátias.

Bénédiction.

BENEDICAT et custódiat nos omnípotens et
miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et
Spíritus Sanctus.

ñ. Amen.

Ant. Alma Redemptóris Mater. *P. 181.*

ÿ. Divínium auxiliúm máneat semper no-
biscum.

ñ. Amen.

Puis on dit à voix basse :

Pater noster... Ave María... Credo...



PETIT OFFICE DE LA S. VIERGE

pendant le Temps pascal.

Il se dit depuis les Vêpres du Samedi-Saint inclusivement, jusqu'aux Vêpres du samedi avant la Trinité exclusivement.

SYMBOLISME

DU TEMPS PASCAL.

La pratique de ce saint Temps se résume dans la joie spirituelle qu'il doit produire chez les âmes ressuscitées avec Jésus-Christ ; joie qui est un avant-goût du bonheur éternel, et que le chrétien doit désormais maintenir en lui, cherchant toujours plus ardemment la vie qui est dans notre divin Chef, et fuyant avec une énergie constante la mort, fille du péché.

Nous devons féliciter la Vierge Marie du

bonheur dont son cœur maternel a été inondé, lorsqu'elle a revu radieux et triomphant ce Jésus, fruit de ses entrailles, dont l'agonie et la mort si cruelle l'avaient transpercée du glaive de douleur.

(DOM GUÉRANGER. Année liturgique.)

Pendant le Temps pascal, le Petit Office de la Sainte Vierge se dit absolument comme pendant le courant de l'année, sauf l'Antienne du Benedictus, à Laudes, du Magnificat, à Vêpres, et du Nunc dimittis, à Complies, qui est remplacée par l'Antienne Regina cæli.

Antienne.

L'Église ne se lasse pas de répéter au Temps pascal cette Antienne qui exprime avec tant de joie les allégresses du cœur de Marie après la résurrection de son divin Fils.

Ant. Regina cæli, † lætare, allelûia : quia quem meruisti portare, allelûia : resurrexit sicut dixit, allelûia : ora pro nobis Deum, allelûia.

Ant. Reine du ciel, réjouissez-vous, allelûia : car Celui que vous avez mérité de porter, allelûia : est ressuscité comme il l'a dit, allelûia : priez Dieu pour nous, allelûia.

Antienne finale. Regina cæli, lætare, allelûia. P. 126.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

EXPLICATION

DES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Au premier rang des prières consacrées à Marie par la piété chrétienne, nous devons placer les LITANIES DE LA SAINTE VIERGE. On les nomme aussi Litanies de Lorette, parce que tous les samedis elles sont solennellement chantées dans ce sanctuaire, vénérable entre tous.

Leur origine est incertaine. Tout ce que nous savons, c'est que, depuis une époque reculée, elles sont pour les fidèles une prière de prédilection. La sainte Église leur a donné son approbation expresse.

Les courtes explications qui vont suivre ont pour but d'éclairer la piété des fidèles en leur montrant le symbolisme des invocations qui composent cette prière.

« Les Litanies de la Sainte Vierge, dit Bossuet, sont des titres d'honneur que les saints

Pères ont donnés à la bienheureuse Marie à cause de sa qualité incommunicable de Mère de Dieu. On a cru de tout temps qu'on ne pouvait assez célébrer celle que Dieu a choisie pour nous donner Jésus-Christ. C'est sur ce solide fondement que sont appuyés tous les éloges que l'Église a toujours donnés à Marie. Elle a voulu réunir les louanges de cette Vierge Mère avec celles de son divin Fils, et même avec celles de la Trinité sainte.¹ »

Nous adressons d'abord à Dieu, de qui nous devons tout attendre, le cri de notre cœur contrit et suppliant : KYRIE ELEISON, Seigneur, ayez pitié de nous. Nous implorons la miséricorde du Père céleste, du Fils Rédempteur, du Saint-Esprit, de la Sainte Trinité, qui est un seul Dieu.

Par les invocations suivantes, nous conjurons Marie d'intercéder pour nous auprès de Dieu : ORA PRO NOBIS, priez pour nous. Elle est, en effet, notre avocate ; et sa prière est toute-puissante sur le Cœur de son Fils. SAINTE MARIE, priez pour nous, telle est la première invocation que nous lui adressons. Ce simple nom de Marie, par le contraste de son humilité avec la sublime essence divine qu'on vient d'invoquer, nous fait sentir de la manière la plus pénétrante toute la distance

1. BOSSUET, Catéchisme des prières ecclésiastiques.

franchie par la charité infinie du Verbe fait chair, et comme les deux pôles de la religion tout entière : la Trinité et Marie.

L'Église nous rappelle ensuite le glorieux privilège de sa maternité divine. Or, après cet hommage rendu à la MÈRE DE DIEU, les titres les plus relevés que nous pouvons lui donner n'ont plus rien d'exagéré ; ils n'approcheront jamais de cette suprême prérogative qui, à elle seule, légitime toutes les inspirations de la tendresse, et justifie tous les accents de la reconnaissance la plus filiale.

Aux éloges de la maternité divine, développés en dix caractères, viennent se joindre ceux de son incomparable virginité, qui font de Marie le chef-d'œuvre de la toute-puissance divine, et nous la font admirer comme un prodige de grâce et un modèle de sainteté. Cette virginité est célébrée en six invocations qui nous la montrent sous des aspects différents.

Après cela viennent les grandes et douces figures bibliques sous lesquelles la Mère de Dieu a été symbolisée ; ce sont comme autant de formes transparentes derrière lesquelles brille son divin Fils. Nous reconnaissons, en effet, Jésus dans cette JUSTICE dont Marie est le MIROIR, dans cette SAGESSE dont elle est le SIÈGE, dans cette JOIE dont elle est la CAUSE, dans cette DIVINE GRACE dont elle est le VASE

SPIRITUEL et HONORABLE, dans ce PARFUM MYSTIQUE dont elle est la ROSE, dans ce DAVID VAINQUEUR dont elle est la TOUR, dans ce SAINT DES SAINTS dont elle est l'ARCHE D'ALLIANCE, dans ce CIEL dont elle est la PORTE. Nous voyons en un mot sous toutes ces figures le Rédempteur et le Dieu dont elle est la Mère.

Aussi c'est avec confiance que nous lui demandons la santé du corps et de l'âme en l'invocant sous le titre de SALUT DES INFIRMES. Au milieu des misères qui nous accablent et des épreuves qui affligent notre vie, nous allons vers ce cœur maternel, qui est devenu le REFUGE DES PÉCHEURS et la CONSOLATION DES AFFLIÉS. Toute la famille du Christ qui combat sur la terre, va demander aide et protection à celle que nous appelons le SECOURS DES CHRÉTIENS.

Enfin, pour donner plus de crédit à nos supplications, nous discernons à Marie le titre glorieux de REINE, qui lui vaut, après Dieu, les souverains honneurs. Nous la saluons REINE DES ANGES qui l'ont sauvée sur la terre et portée au plus haut des cieux, REINE DES PATRIARCHES dont elle a surpassé la foi, REINE DES PROPHÈTES qui l'ont prédite et préfigurée sous mille symboles, REINE DES APÔTRES qu'elle a soutenus par son zèle, son amour et sa constance, et à qui elle a révélé au Cénacle le secret du Verbe fait chair,

REINE DES MARTYRS dont elle a concentré tous les supplices dans les déchirements de son cœur maternel au pied de la croix, REINE DES CONFESSEURS, parce qu'elle posséda toutes les vertus au degré le plus héroïque, REINE DES VIERGES, qu'elle a fait éclore dans le champ de l'Église sous le souffle de son inviolable et miraculeuse virginité, REINE DE TOUS LES SAINTS dont elle a réuni et surpassé tous les mérites dans cette plénitude de grâces que le Saint-Esprit lui a donnée, REINE CONÇUE SANS PÉCHÉ par le privilège unique de son immaculée conception, qui la met au-dessus des attaques de Satan, REINE DU TRÈS SAINT ROSAIRE en souvenir des victoires que sa prière a procurées aux armées chrétiennes contre les forces de l'Islamisme.

Après avoir ainsi présenté au Seigneur tous les titres glorieux qui exaltent la Vierge Marie, nous pouvons demander avec confiance à Jésus, l'AGNEAU DE DIEU, de nous pardonner, de nous exaucer et d'avoir pitié de nous.

Cette réunion de louanges successives est le plus beau panégyrique qui ait été composé en l'honneur de Marie. C'est le cantique de la nouvelle alliance, c'est le développement de l'AVE MARIA.

Répétons souvent ces belles invocations, elles seront pour nous comme autant de sources de bénédiction et de salut!

Indulgences.

1° Indulgence de trois cents jours chaque fois qu'on les récite ;

2° Indulgence plénière aux cinq fêtes principales de la bienheureuse Vierge Marie : l'Immaculée Conception, la Nativité, l'Annonciation, la Purification et l'Assomption, pour tous les fidèles qui les disent chaque jour, pourvu que, confessés et communiés, ils visitent une église et y prient selon les intentions du Souverain Pontife aux cinq fêtes susdites.

(PIÈ VII, Décret du 30 septembre 1817.)

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYRIE éléison.

Christe éléison.

Kyrie éléison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cælis Deus,
miserére nobis.

SEIGNEUR, *ayez pitié de nous.*

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fili Redemptor mundi
Deus,

Spiritus Sancte Deus,

Sancta Trinitas unus
Deus,

Sancta Maria, ora pro
nobis.

Sancta Dei Génitrix,
Sancta Virgo virginum,

Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,

Mater puríssima,

Mater castíssima,

Mater invioláta,

Mater intemeráta,

Mater amábilis,

Mater admirábilis,

Mater Creatóris,

Mater Salvatóris,

Virgo prudentíssima,

Virgo veneránda,

Virgo prædicánda,

Virgo potens,

Virgo clemens,

*Fils Rédempteur du
monde qui êtes
Dieu,*

*Esprit-Saint qui êtes
Dieu,*

*Trinité sainte qui êtes
un seul Dieu,*

*Sainte Marie, priez
pour nous.*

*Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des
vierges,*

*Mère du Christ,
Mère de la divine
grâce,*

Mère très pure,

Mère très chaste,

*Mère toujours Vier-
ge,*

Mère sans tache,

Mère aimable,

Mère admirable.

Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,

Vierge très prudente,

Vierge vénérable,

*Vierge digne de
louange,*

Vierge puissante,

Vierge clémente,

Virgo fidélis,
 Spéculum justitiæ,
 Sedes sapiéntiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituále,
 Vas honorábile,
 Vas insigne devoti-
 nis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica,
 Turris ebúrnea,
 Domus áurea,
 Fœderis arca,
 Jánua cæli,
 Stella matutina,
 Salus infirmórum,
 Refúgium peccató-
 rum,
 Consolátrix afflictó-
 rum,
 Auxílium christianó-
 rum,
 Regina Angelórum,
 Regina Patriarchá-
 rum,
 Regina Prophetárum,
 Regina Apostolórum,
 Regina Mártyrum,
 Regina Confessórum,

*Vierge fidèle,
 Miroir de la justice,
 Siège de la sagesse,
 Cause de notre joie,
 Vase spirituel,
 Vase honorable,
 Vase insigne de dé-
 votion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison d'or,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Étoile du matin,
 Salut des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affli-
 gés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriar-
 ches,
 Reine des Prophètes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confes-
 seurs,*

Regína Virgínium,
Regína Sanctórum
ómnium,
Regína sine labe ori-
gináli concépta,
Regína sacratíssimi
Rosárii,

Agnus Dei, qui tollis
peccáta mundi, par-
ce nobis Dómine.

Agnus Dei, qui tollis
peccáta mundi,
exáudi nos Dómi-
ne.

Agnus Dei, qui tollis
peccáta mundi, mi-
serére nobis.

Ant. Sub tuum
præsídium confúgi-
mus, sancta Dei Gé-
nitrix : nostras de-
precatiões ne despí-
cias in necessitátibus ;
sed a perículis cunc-
tis libera nos semper,

*Reine des Vierges,
Reine de tous les
Saints,
Reine conçue sans la
tache originelle,
Reine du très saint
Rosaire,*

*Agneau de Dieu qui
effacez les péchés
du monde, pardon-
nez-nous, Sei-
gneur.*

*Agneau de Dieu qui
effacez les péchés
du monde, exau-
cez-nous, Seigneur.*

*Agneau de Dieu qui
effacez les péchés
du monde, ayez
pitié de nous.*

Ant. Nous nous ré-
fugions sous votre
protection, ô sainte
Mère de Dieu ; ne
méprisez pas les priè-
res que nous vous
adressons dans nos
besoins, mais déli-

Virgo gloriósa et benedicta.

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

ñ. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Orémus.

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Mariæ semper Virginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et æténa pérfrui lætítia. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spiritus Sancti

orez-nous toujours de tous les dangers, ó Vierge glorieuse et bénie.

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

ñ. Afin que nous soyons dignes des promesses de J.-C.

Prions.

DAIGNEZ accorder, Seigneur, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par l'intercession de Marie toujours Vierge, d'être délivrés des tristesses de la vie présente et de goûter les joies de l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus - Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-

Deus, per ómnia sæ-
cula sæculórum.

ñ. Amen.

Bened. Nos cum
prole pia benedicat
Virgo María.

ñ. Amen.

*Esprit, dans tous les
siècles des siècles.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

*Bénéd. Que la dou-
ce Vierge Marie avec
son saint Enfant nous
bénisse.*

ñ. *Ainsi soit-il.*

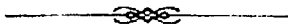


LA MESSE DE LA SAINTE VIERGE.



Nous donnons ici l'Ordinaire de la Messe tel qu'il se trouve au Missel romain. Le français que nous y ajoutons n'est pas une traduction littérale, mais la paraphrase faite par DOM GUÉRANGER.

Le Propre que nous y insérons est celui de la Messe votive de la Sainte Vierge qui est le plus généralement employé pour les Fêtes de Notre-Dame.



LA MESSE DE LA S. VIERGE.

Prières préparatoires.

Lorsque le Prêtre est au pied de l'autel, faites avec lui le signe de la Croix.

IN nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

ÿ. Introibo ad altáre Dei.

ñ. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

JUDICA me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érué me.

Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulisti? et quare tristis incédo, dum

AU nom du Père, et du Fils, et du Saint - Esprit. Ainsi soit-il.

ÿ. Je m'approche-
rai de l'autel de Dieu.

ñ. Du Dieu qui a rempli de joie ma jeunesse.

JE vous supplie, ó mon Dieu, de me défendre contre la malice des ennemis de mon salut.

C'est en vous que j'ai mis mon espérance; et cependant je me sens triste et in-

affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam
et veritatem tuam :
ipsa me deduxerunt
et adduxerunt in mon-
tem sanctum tuum,
et in tabernaculum tua.

Et introibo ad al-
tare Dei : ad Deum,
qui lætificat juventu-
tem meam.

Confitebor tibi in
cithara Deus, Deus
meus : quare tristis
es, anima mea? et
quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam
adhuc confitebor
illi : salutare vul-
tus mei, et Deus
meus.

Glória Patri, et Fi-
lio, et Spiritui Sancto.

*quiet à cause des em-
bûches qui me sont
tendues.*

*Faites - moi donc
voir celui qui est la
lumière et la vérité :
c'est lui qui nous ou-
vrira l'accès à votre
sainte montagne, et
à votre tabernacle.*

*Il est le médiateur,
l'autel vivant ; je m'ap-
procherai de lui et je
serai dans la joie.*

*Quand je l'aurai
vu, je chanterai avec
allégresse : O mon
âme, ne t'attriste donc
plus, ne sois plus
troublée.*

*Espère en lui ; bien-
tôt il va paraître Ce-
lui qui est ton Sau-
veur et ton Dieu.*

*Gloire au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit.*

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

ÿ. Introibo ad altäre Dei.

ñ. Ad Deum qui lætificat juventútem meam.

ÿ. Adjutórium nostrum in nómine Dómini,

ñ. Qui fecit cælum et terram.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je vais donc m'approcher de l'autel de Dieu, et sentir la présence de Celui qui console.

Cette confiance est en moi, non à cause de mes mérites, mais par le secours tout-puissant de mon Créateur.

Le Prêtre récite le *Confiteor* pour confesser publiquement qu'il est pécheur, & indigne de paraître devant le Seigneur.

Faites ensuite votre confession, avec le ministre, disant à votre tour avec contrition :

CONFITEOR Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Virgini, beáto Micháeli Archángelo, beáto Joánni Baptistæ, sanctis

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean-Baptiste,

Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitátione, verbo et ópere, mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariam semper Virginem, beátum Micháelem Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

aux Apôtres S. Pierre et S. Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles et en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre et S. Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Recevez avec reconnaissance le souhait paternel du Prêtre qui vous dit :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris perdúcat vos ad vitam ætérnam.

ñ). Amen.

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, qu'il vous remette vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

ñ). Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

R). Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R). *Ainsi soit-il.*

Appelez le secours divin :

ÿ. Deus, tu conver-sus vivificabis nos.

R). Et plebs tua lætabitur in te.

ÿ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam,

R). Et Salutäre tuum da nobis.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam,

R). Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. O Dieu, d'un seul regard vous nous donnez la vie,

R). *Et votre peuple se réjouira en vous.*

ÿ. *Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde,*

R). *Et donnez-nous le Sauveur que vous nous avez préparé.*

ÿ. *Seigneur, exaucez ma prière,*

R). *Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.*

Le Prêtre vous salue, en vous quittant, pour monter à l'autel.

ÿ. Dóminus vobiscum;

ñ. Et cum spiritu tuo.

ÿ. *Le Seigneur soit avec vous ;*

ñ. *Et avec votre esprit.*

Il monte les degrés & arrive au Saint des Saints. Demandez pour lui & pour vous la délivrance des péchés.

Orémus.

AUFER a nobis, quæsumus, Dómine, iniquitates nostras; ut ad Sancta Sanctorum puris mereámur mentibus introire. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Prions.

FAITES disparaître de nos cœurs, ô mon Dieu, toutes les taches qui les rendent indignes de vous être présentés; nous vous le demandons par votre divin Fils, notre Seigneur.

Le Prêtre baise l'autel par respect pour les os des martyrs qui y sont renfermés.

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctorum tuorum quorum reliquiæ hic sunt, et ómnium Sanctó-

Généreux soldats de Jésus-Christ, qui avez mêlé votre sang au sien, faites instance pour que nos pé-

rum : ut indulgère digneris ómnia peccáta mea. Amen.

chés soient remis, afin que nous puissions, comme vous, approcher de Dieu.

Introit.

L'Introit de la Messe votive de Notre-Dame est tiré de Sédulius, le poète chrétien du V^e siècle. Saluons avec l'Église la Vierge Mère qui nous a donné le Roi du ciel et de la terre.

SALVE, sancta parens, enixa puérpera Regem, qui cælum terrámque regit in sæcula sæculórum.

Ps. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi.

Glória Patri...

Salve sancta...

SALUT, Mère sainte, vous avez enfanté le Roi qui règne au ciel et sur la terre dans les siècles des siècles.

Ps. Mon cœur a proféré une parole excellente ; c'est au Roi que je dédie mon œuvre.

Gloire au Père...

Salut...

L'Introit est suivi de neuf cris plus expressifs encore, car ils demandent miséricorde. En les proférant, l'Église s'unit aux neuf chœurs des Anges qui environnent l'autel du ciel, qui est le même que celui de la terre.

AU PÈRE :

Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>
Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>
Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>

AU FILS :

Christe eléison.		<i>Christ, ayez pitié.</i>
Christe eléison.		<i>Christ, ayez pitié.</i>
Christe eléison.		<i>Christ, ayez pitié.</i>

AU SAINT-ESPRIT :

Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>
Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>
Kyrie eléison.		<i>Seigneur, ayez pitié.</i>

Puis, mêlant sa voix à celle de la milice céleste, le Prêtre entonne le sublime cantique de Bethléem, qui annonce à Dieu la gloire, et à l'homme la paix. Instruite des divins secrets, l'Église continue de son propre fonds l'hymne des Anges.

L'Hymne angélique.

<p>GLORIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te : benedicimus te : adoramus te : glorificamus te : gratias agimus tibi propter ma-</p>	<p>GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous</p>
---	---

gnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens, Dómine, Fili unigénite, Jcsu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus sanctus, tu solus Dóminus, tu solus Altíssimus, Jcsu Christe, cum Sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

Haut, ó Jésus-Christ,

glorifions ; nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi céleste, Dieu Père tout-puissant ! Seigneur Jésus-Christ, Fils unique. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-

avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Prêtre salue encore le peuple.

ÿ. Dóminus vobiscum.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

ñ). Et cum spírítu
tuo.

ñ). *Et avec votre es-
prit.*

Collecte ou Oraison.

Nous demandons par l'intercession de Marie la santé du corps et de l'âme, les joies du temps et les délices de l'éternité.

Orémus.

CONCEDE NOS fámu-
los tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaude-
re : et gloriósa beá-
tæ Mariæ semper Vír-
ginis intercessióne, a
præsénti liberári tris-
títia, et æténa pér-
frui lætítia. Per Dó-
minum nostrum Je-
sum Christum Fílium
tuum : Qui tecum vi-
vit et regnat in uni-
táte Spírítus Sancti
Deus, per ómnia sæ-
cula sæculórum.

ñ). Amen.

Prions.

DAIGNEZ accorder,
*Seigneur, à nous
vos serviteurs, de jouir
toujours de la santé
de l'âme et du corps ;
et par l'intercession
de Marie toujours
Vierge, d'être délivrés
des tristesses de la vie
présente et de goûter
les joies de l'éternité.
Par Notre-Seigneur
Jésus-Christ, votre
Fils, qui, étant Dieu,
vit et règne avec vous
en l'unité du Saint-
Esprit, dans tous les
siècles des siècles.*

ñ). *Ainsi soit-il.*

Épître.

L'Épître nous rappelle l'anguste prédestination de Marie. Dès l'origine, Dieu pensait à elle pour l'accomplissement des décrets divins.

Lectio libri Sapiéntiæ
(*Eccli. 24*).

Lecture du livre de la
Sagesse (*Eccli. 24*).

AB inítkio et ante
sæcula creáta sum,
et usque ad futurum
sæculum non dési-
nam, et in habitatió-
ne sancta coram ipso
ministrávi. Et sic in
Sion firmáta sum, et
in civitáte sanctificáta
similiter requiévi, et
in Jérusalem potés-
tas mea. Et radicávi
in pópulo honorifi-
cáto, et in parte Dei
mei hæréditas illius,
et in plenitúdine sanc-
tórúm deténtio mea.

J'AI été créée dès le
principe et avant
les siècles. Je ne ces-
serai point d'être dans
la suite des âges ;
dans la maison sainte
j'ai exercé devant
Dieu mon ministère.
Et c'est ainsi que j'ai
été affirmée dans
Sion, et que j'ai trou-
vé mon repos dans la
cité sainte ; ma puis-
sance s'est établie
dans Jérusalem. J'ai
pris racine dans le
peuple que Dieu a
honoré et qu'il a choi-

si pour son héritage ; et j'ai fixé ma demeure
dans l'assemblée de tous les saints.

℞. Deo gratias.

| ℞. Grâces à Dieu.

Graduel.

Exaltons dans le Graduel, la gloire de la Vierge bénie en qui l'amour tient enfermé celui que le monde ne pouvait contenir.

BENEDICTA et venerabilis es Virgo Maria, quæ sine tactu pudoris, inventa es Mater Salvatoris.

ÿ. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit viscera factus homo.

Alleluia, alleluia.

ÿ. Post partum Virgo inviolata permansisti : Dei Génitrix intercède pro nobis. Alleluia.

Vous êtes bénie et digne de vénération, ô Vierge Marie, qui, sans la moindre souillure, êtes devenue Mère du Sauveur.

ÿ. Vierge Mère de Dieu, celui que le monde entier ne peut contenir s'est enfermé dans votre sein, s'y faisant homme.

Alleluia, alleluia.

ÿ. Après votre enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée sans tache : Mère de Dieu, intercédez pour nous. Alleluia.

Comme préparation à bien entendre l'Évangile, on peut dire en union avec le Prêtre :

MUNDA cor meum,
 ac lábia mea, om-
 nípotens Deus, qui
 lábia Isaíæ Prophétæ
 cálculo mundásti igní-
 to : ita me tua grata
 miseratióne dignáre
 mundáre, ut sanctum
 Evangélium tuum di-
 gne váleam nuntiáre.
 Per Christum Dómi-
 num nostrum. Amen.

Dóminus sit in cor-
 de meo, et in lábiiis
 meis ; ut digne et
 competénter annún-
 tiem Evangélium su-
 um. Amen.

SEIGNEUR, *purifiez
 mes oreilles trop
 longtemps remplies
 des vaines paroles du
 siècle, afin que j'en-
 tende la parole de la
 vie éternelle et que je
 la conserve dans mon
 cœur ; par Notre-Sei-
 gneur Jésus-Christ.
 Ainsi soit-il.*

*Donnez à vos mi-
 nistres la grâce d'être
 les fidèles interprètes
 de votre loi, afin que,
 pasteurs et troupeau,
 nous nous réunissions
 tous en vous à jamais.*

Évangile.

Saint Augustin commentant ces paroles de S. Luc, nous dit que Marie est plus heureuse d'avoir porté Jésus-Christ dans son cœur par la foi, que de l'avoir porté dans son sein,

ÿ. Dóminus vobís-
 cum.

ñ. Et cum spírítu
 tuo.

ÿ. *Le Seigneur soit
 avec vous.*

ñ. *Et avec votre es-
 prit.*

† Sequéntia sancti
Evangélii secúndum
Lucam (Luc. XI).

ñ. Glória tibi, Dó-
mine.

IN illo tēpore : Lo-
quente Jesu ad
turbas, extóllens vo-
cem quædam mûlier
de turba dixit illi :
Beátus venter qui te
portávit, et úbera
quæ suxísti. At ille
dixit : Quinímo
beati qui áudiunt ver-
bum Dei, et custó-
diunt illud.

† *Suite du saint
Évangile selon S. Luc
(Luc. XI).*

ñ. *Gloire soit à vous,
Seigneur!*

EN ce temps-là :
*Comme Jésus par-
lait au peuple, une
femme, élevant la voix
du milieu de la fou-
le, lui dit : Heureux
le sein qui vous a
porté, et les mamelles
qui vous ont allaité!
Et Jésus lui dit :
Heureux plutôt ceux
qui écoutent la parole
de Dieu et qui la pra-
tiquent.*

A la fin de l'Évangile, on dira avec le ministre :

Laus tibi, Christe.

*Louange soit à
vous, ô Christ!*

Si le Prêtre récite le Symbole de la Foi, on le dira avec lui.

Symbole de Nicée.

CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Génitum non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem, descendit de cælis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus - Christ, Fils unique de Dieu ; qui est né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père : par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit : ET QUI S'EST

sub Póntio Piláto, passus et sepúltus est. Et resurrexit tertia die secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cælum : sedet ad dexteram Patris, Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dóminum et vivificantem : qui ex Patre Filióque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per Prophétas. Et Unam, Sanctam, Cathólicam et Apostólicam Ecclésiám. Confiteor unum Baptisma in

FAIT HOMME. *Qui a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate; qui a souffert, qui a été mis dans le sépulcre; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Et qui est monté au ciel; qui est assis à la droite du Père, et qui viendra encore avec gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin.*

Et au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Église qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême

remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

ÿ. Dóminus vobiscum.

ñ. Et cum spíritu tuo.

pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

ÿ. *Le Seigneur soit avec vous.*

ñ. *Et avec votre esprit.*

Offertoire (Luc. I).

La Sainte Église salue Marie avec les paroles de l'Ange et d'Élisabeth. Inclignons-nous en présence de cette auguste Vierge, chef-d'œuvre de la nature et de la grâce.

Orémus.

AVE María grátia plena : Dóminus tecum : Benedícta tu in mulieribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Prions.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Pendant que le Prêtre fait l'oblation de l'hostie, joignez-vous à lui et dites :

SUSCIPE, sancte Pater omnipotens,

TOUT ce que nous avons, Seigneur,

æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis et offensionibus et negligentis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis, ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

vient de vous et est à vous : il est donc juste que nous vous le rendions. Mais combien vous êtes admirable dans les inventions de votre puissante charité! Ce pain que nous vous offrons va bientôt céder la place à votre sacré Corps; recevez, dans une même oblation, nos cœurs qui voudraient vivre de vous et non plus d'eux-mêmes.

Quand le Prêtre met dans le calice le vin, auquel il mêle ensuite un peu d'eau, afin de représenter l'union de la nature divine à la faible nature humaine en Jésus-Christ, dites :

DEUS, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse con-

SEIGNEUR, qui êtes la véritable vigne, et dont le sang, comme un vin généreux, s'est épanché sous le pressoir de la Croix, vous daignez unir votre nature divine à

sórtés, qui humani-
tátis nostræ fieri di-
gnátus est párticeps,
Jesus Christus Fílius
tuus Dóminus noster;
Qui tecum vivit et
regnat in unitáte Spi-
ritus Sancti Deus,
per ómnia sæcula sæ-
culórum. Amen.

*notre faible humani-
té figurée ici par cet-
te goutte d'eau; venez
nous faire partici-
pants de votre divi-
nité, en vous mani-
festant en nous par
votre douce et puis-
sante visite.*

Le Prêtre fait ensuite l'oblation du calice; pendant ce temps dites en union avec lui :

OFFERIMUS tibi, Dó-
mine, cálicem sa-
lutáris, tuam depre-
cántes cleméntiam :
ut in conspéctu divi-
næ Majestátis tuæ,
pro nostra et tótius
mundi salute, cum
odóre suavitátis as-
céndat. Amen.

AGRÉEZ ces dons,
souverain Créa-
teur de toutes choses ;
qu'ils soient ainsi
préparés par la divine
transformation qui,
de cette simple of-
frande de créatures,
va faire l'instrument
du salut du monde.

Puis le Prêtre s'incline; humiliez-vous avec lui et dites :

IN spíritu humilitá-
tis, et in ánimo
contrito suscipiámur

SI nous avons la
hardiessse d'appro-
cher de votre autel,

a te, Dómine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut placeat tibi, Dómine Deus.

Seigneur, ce n'est pas que nous puissions oublier ce que nous sommes. Faites-nous miséricorde, afin que nous puissions paraître en la présence de votre Fils, qui est notre Hostie salutaire.

invoquez ensuite l'Esprit-Saint :

VENI, Sanctificátor omnipotens, ætérne Deus, et bénedic hoc sacrificium tuo sancto nómini præparátum.

VENEZ, Esprit divin, féconder cette offrande qui est sur l'autel, et produire en nos cœurs Celui que nos cœurs attendent.

Non content de la confession publique faite au pied de l'autel, le Prêtre veut encore, à l'autel même, donner un témoignage solennel du pressant besoin qu'il éprouve de se purifier à l'approche de Dieu, et pour cela il lave ses mains. Que les fidèles s'humilient aussi, et disent comme lui :

LAVABO inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum Dómine.

JE veux laver mes mains, Seigneur, et me rendre semblable à ceux qui vivent

Ut áudiam vocem
laudis : et enárrem
univérſa mirabilia
tua.

Dómine, diléxi de-
córém domus tuæ,
et locum habitatiónis
glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ím-
piis, Deus, ánimam
meam, et cum viris
sánguinum vitam me-
am.

In quorum máni-
bus iniquitátes sunt :
déktera eórum replé-
ta est munéribus.

Ego autem in in-
nocéntia mea ingrés-
sus sum : rédime
me, et miserére mei.

Pes meus stetit in
dirécto : in ecclésiis
benedicám te, Dó-
mine.

*dans l'innocence,
pour être digne d'ap-
procher de votre au-
tel, d'entendre vos
sacrés cantiques, de
raconter vos merveil-
les. J'aime la beauté
de votre maison, le
lieu dont vous allez
faire l'habitation de
votre gloire. Ne me
laissez pas retourner,
ó mon Dieu, dans la
compagnie de vos en-
nemis et des miens.
Depuis que votre mi-
séricorde m'en a re-
tiré, je suis revenu à
l'innocence, en ren-
trant en grâce avec
vous ; mais ayez en-
core pitié de mes fai-
blesses, rachetez-moi
encore, vous qui avez,
par votre bonté, re-
mis mes pas dans le
sentier ; ce dont je
vous rends grâces au
milieu de cette assem-
blée. Gloire au Père,*

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

et au Fils, et au Saint-Esprit; comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, revenu au milieu de l'autel, s'incline respectueusement. Il demande à Dieu de recevoir avec bonté le Sacrifice qui va lui être offert, et détaille les intentions de ce Sacrifice. Offrez avec lui :

SUSCIPE, sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus ob memóriam Passiónis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Dómini nostri, et in honórem beátæ Mariæ semper Virginis et beáti Joánis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salú-

TRINITÉ *sainte,*
 agréez ce Sacrifice ainsi préparé, qui va renouveler la mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur. Souffrez que votre Église y joigne l'intention d'honorer la glorieuse Vierge Marie, les saints Apôtres Pierre et Paul, les Martyrs et tous les Saints dont aujourd'hui nous hono-

tem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

rons la mémoire. Augmentez la gloire dont ils jouissent, et qu'ils daignent eux-mêmes intercéder pour nous. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne une dernière fois vers le peuple, tant pour raviver encore l'ardeur des fidèles que pour réclamer le secours de leurs prières. Il dit donc :

ORATE, fratres : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

PRIEZ, mes frères, afin que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre soit acceptable auprès de Dieu le Père tout-puissant.

Après les premières paroles, il se tourne vers l'autel. Répondez-lui par ce souhait :

SUSCIPIAT Dóminus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitatem quoque nostram totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

QUE le Seigneur reçoive ce Sacrifice de vos mains, pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

Secrète.

C'est par l'intercession de Marie que nous obtiendrons la paix sur la terre et le bonheur du ciel.

TUA Dómine propitiatióne, et beátæ Mariæ semper Virgínis intercessióne, ad perpétuam atque præsentem hæc oblátio nobis proficiat prosperitátem et pacem. Per Dóminum nostrum...

DAIGNEZ, *Seigneur,* nous être propice, et par l'intercession de la *B. Marie toujours Vierge,* faites que cette oblation nous procure la prospérité et la paix en ces jours et à jamais. Par *N. - S. Jésus-Christ.*

Voulant rendre grâces à Dieu pour ses bienfaits, et exciter l'enthousiasme des fidèles, le Prêtre termine son Oraison secrète à haute voix :

Per ómnia sæcula sæculórum.

R). Amen.

ÿ. Dóminus vobiscum.

R). Et cum spírítu tuo.

ÿ. Sursum corda.

Dans tous les siècles des siècles.

R). *Ainsi soit-il.*

ÿ. *Le Seigneur soit avec vous.*

R). *Et avec votre esprit.*

ÿ. *Les cœurs en haut!*

℞. Habémus ad Dó-
minum.

ÿ. Grátias agámus
Dómino Deo nostro.

℞. Dignum et jus-
tum est.

℞. *Nous les avons
vers le Seigneur.*

ÿ. *Rendons grâces
au Seigneur notre
Dieu.*

℞. *C'est une chose
digne et juste.*

Préface de la Sainte Vierge.

VERE dignum et jus-
tum est, æquum
et salutáre, nos tibi
semper et ubíque grá-
tias ágere : Dómine
sancte, Pater omní-
potens, ætérne Deus,
et te in veneratióne
beátæ Mariæ semper
Virginis collaudáre,
benedícere, et prædi-
cáre. Quæ et Unigé-
nitum tuum Sancti
Spíritus obumbratió-
ne concépit : et vir-
ginitátis glória per-
manénte, lumen ætér-
num mundo effúdit,
Jesum Christum Dó-
minum nostrum. Per

OUI, *c'est une chose
digne et juste,
équitable et salutaire,
de vous rendre grâces
en tout temps et en
tous lieux, Seigneur
saint, Père tout-puis-
sant, Dieu éternel, et
de vous louer, de vous
bénir, de vous célé-
brer en l'honneur de
la B. Marie toujours
Vierge. C'est elle qui
a conçu votre Fils
unique par l'opéra-
tion du Saint-Esprit,
et qui, sans rien per-
dre de la gloire de
sa virginité, a donné
au monde la Lumière.*

quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestates; Cæli, cælorumque Virtutes, ac beata Séraphim, sócia exultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti júbeas deprecámur, súplici confessiône dicéntes :

re éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur : par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent en tremblant, les Cieux et les Vertus des cieux, et les heureux Séraphins la célèbrent avec transport. Daignez permettre à nos voix, de s'unir à leurs voix

afin que nous puissions tous dire dans une humble confession :

Unissez-vous au Prêtre, qui lui-même s'unit aux Esprits bienheureux, pour rendre grâces du Don inestimable, et dites aussi :

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus sabaóth! Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis! Benedictus qui venit in nómine

SAINTE, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées! Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni

Dómini. Hosánna in
excélsis!

*soit celui qui vient au
nom du Seigneur.
Hosanna au plus
haut des cieux!*

LE CANON DE LA MESSE.

La première prière du Prêtre est pour l'Église Catholique, sa Mère et la nôtre :

TE igitur, clemen-
tissime Pater, per
Jesum Christum Fí-
lium tuum Dóminum
nostrum, súppliques
rogámus ac pétimus,
uti accépta hábeas et
benedícas hæc dona,
hæc múnera, hæc
sancta sacrificia illi-
háta; in primis quæ
tibi offérimus pro Ec-
clésia tua sancta Cathó-
lica : quam paci-
ficáre, custodíre, adu-
náre, et régere digné-
ris toto orbe terrárum,
una cum fámulo tuo
Papa nostro N., et
Antístite nostro N.,

O DIEU! qui vous
manifestez au mi-
lieu de nous par le
moyen des mystères
dont vous avez fait
dépositaire notre Mè-
re la sainte Église,
nous vous en sup-
plions, au nom de ce
divin Sacrifice, de dé-
truire tous les obsta-
cles qui s'opposent à
son pèlerinage en ce
monde. Donnez-lui la
paix et l'unité; con-
duisez vous-même no-
tre Saint Père le Pa-
pe; dirigez notre
Évêque; conservez
tous les orthodoxes

et ómnibus orthodoxis, atque cathólicæ et apostólicæ fidei cultóribus.

enfants de l'Église catholique, apostolique et romaine.

Mémoire des vivants.

Priez maintenant, avec le Prêtre, pour les personnes qui vous intéressent davantage :

MEMENTO, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, et nota devótio : pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque ómnibus, pro redemptione animárum suárum, pro spe salutis et incolumitátis suæ, tibique reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

PERMETTEZ - MOI, ó mon Dieu, de vous demander de répandre vos bénédictiones spéciules sur vos serviteurs et vos servantes, pour lesquels vous savez que j'ai une obligation particulière de prier. Appliquez-leur les fruits de ce divin Sacrifice, qui vous est offert au nom de tous. Visitez-les par votre grâce ; pardonnez leurs péchés ; accordez-leur les biens de la vie présente et ceux de la vie éternelle.

Faisons mémoire des Saints qui sont la partie déjà glorieuse du Corps de Jésus-Christ.

COMMUNICANTES, et
 C memóriam venerántes, in primis glorióssæ semper Vírginis Mariæ Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi; sed et beatórum Apostolórum ac Mátyrum tuórum Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi; Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectionis tuæ muniámur auxilio. Per eúmdem Chris-

MAIS non-seulement, ó mon Dieu, l'offrande de ce Sacrifice nous unit à nos frères qui sont encore dans cette vie voyageure de l'épreuve; mais aussi il resserre nos liens avec ceux qui sont établis dans la gloire. Nous l'offrons donc pour honorer la mémoire de la glorieuse et toujours Vierge Marie, de laquelle est né notre Sauveur; des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, en un mot de tous les justes, afin qu'ils nous aident par leur puissant secours à devenir dignes de soutenir votre Avènement et de vous contempler

tum Dóminum nostrum. Amen.

à jamais comme eux, dans le séjour de votre gloire.

Le Prêtre impose les mains sur le pain et le vin en disant :

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

DAIGNEZ recevoir, ó Dieu! cette offrande que toute votre famille vous présente, comme l'hommage de son heureuse servitude. En échange, donnez-nous la paix, sauvez-nous de votre colère, mettez-nous du nombre de vos élus; par Jésus-Christ notre Seigneur qui va paraître.

QUAM oblationem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationábilem, acceptabilémque fá cere dignéris : ut nobis Corpus et Sanguis

Car il est temps que ce pain devienne son Corps sacré qui est notre nourriture, et que ce vin se transforme en son Sang qui est notre breuvage; ne tardez donc

fiat dilectissimi Filii
tui Dómini nostri
Jesu Christi.

*plus à nous intro-
duire en la présence
de ce divin Fils notre
Sauveur.*

Consécration.

Ici, la parole du Prêtre devient celle de Jésus-Christ; elle en a la puissance et l'efficacité. Prosternez-vous, car l'Emmanuel, le Dieu avec nous, va paraître.

QUI, pridie quam
pateretur, accépit
panem in sanctas ac
venerábiles manus
suas : et eleváti oculis
in cælum, ad te
Deum Patrem suum
omnipoténtem, tibi
grátias agens, bene-
dixit, fregit, deditque
discipulis suis, di-
cens : Accípite, et
manducáte ex hoc
omnes.

QUE ferai-je en ce
moment, ó Dieu
du ciel et de la terre!
Sauveur! Messie tant
désiré! si ce n'est de
vous adorer en silen-
ce comme mon souve-
rain maître, de vous
offrir mon cœur com-
me à son Roi plein
de douceur? Venez
donc, Seigneur Jé-
sus! venez!

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

L'Agneau divin est maintenant sur l'autel. Mais comme il ne vient que pour être immolé, tout aussitôt le Prêtre prononce sur le calice les paroles sacrées qui opèrent la mort mystique par la séparation du Corps et du Sang de la Victime. Unissez-vous

aux Anges qui contemplent en tremblant cette divine merveille :

SIMILI modo, postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclârum Cálícem in sanctas ac venerâbiles manus suas : item tibi grâtiâs agens, benedixit, deditque discipulis suis dicens : Accipite et hîbite ex eo omnes.

SANG divin, prix de mon salut, je vous adore. Lavez mes iniquités et rendez-moi plus blanc que la neige. Agneau sans cesse immolé et cependant toujours vivant, vous venez effacer les péchés du monde; venez aussi régner en moi par

votre force et par votre douceur.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescûmque feceritis, in mei memoriâ faciétis.

La substance du pain et du vin s'est évanouie : les espèces seules sont restées comme un voile sur le Corps et le Sang du Rédempteur, afin que la terre ne nous éloigne pas de lui.

Le Prêtre élevant et étendant de nouveau les bras, dit :

UNDE et mémores, | **L**A voici donc, ô Dómine, nos servi | **L**E Père saint, l'Hos-

tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Filii tui Dómini nostri tam beátæ Passiónis, nec non et ab inferis Resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ Ascensiónis : offerimus præcláræ Majestáti tuæ de tuis donis ac datis Hóstiam puram, Hóstiam sanctam, Hóstiam immaculátam : Panem sanctum vitæ æternæ et Cálicem salútis perpétuæ.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris : et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justí Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri Abrahæ, et quod tibi óbtulit summus Sacérdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, im-

tie si longtemps attendue. Voici ce Fils éternel qui a souffert, qui est ressuscité glorieux, qui est monté triomphant au ciel. Il est votre Fils; mais il est aussi notre Hostie, Hostie pure et sans tache, notre Pain et notre Breuvage d'immortalité.

Vous avez agréé autrefois le sacrifice des tendres agneaux que vous offrait Abel; le sacrifice qu'Abraham vous fit de son fils Isaac, immolé sans perdre la vie; enfin le sacrifice mystérieux du pain et du vin que vous présenta Melchisédech. Recevez ici l'Agneau par excellence, la victime toujours vivante, le Corps de votre Fils qui est le Pain de vie, son Sang qui est

maculátam hostiam.

à la fois un breuvage pour nous et une libation à votre gloire.

Le Prêtre s'incline vers l'autel, et le baise comme le trône d'amour sur lequel réside le Sauveur des hommes.

SUPPLICES te rogá-
Simus, omnipotens
Deus, jube hæc per-
férrí per manus san-
cti Angeli tui in su-
blíme Altáre tuum,
in conspéctu divínæ
Majestátis tuæ : ut
quotquot ex hac altá-
ris participatióne, sa-
crosánctum Fílii tui
Corpus et Sáanguinem
sumpsérimus, omni
benedictiόne cælésti
et grátia repleámur.
Per eúmdem Chris-
tum Dóminum nos-
trum. Amen.

MAIS, ó Dieu tout-
puissant ! ces dons
sacrés ne reposent pas
seulement sur cet au-
tel terrestre ; ils sont
aussi sur l'Autel su-
blime du ciel, devant
le trône de votre di-
vine Majesté : daignez
nous rendre partici-
pants du Corps et du
Sang de l'auguste
Victime de laquelle
émanent toute grâce
et toute bénédiction.

Memento des Morts.

Priez pour le soulagement des Ames du Purga-
toire. Priez particulièrement pour celles qui vous
sont chères.

MEMENTO étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcessérunt cum signo fidei et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecámur. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

N'EXCLUEZ personne de votre visite, ó Jésus ! votre aspect réjouit la cité sainte avec ses élus ; ne vous cachez plus à ceux de nos frères qui sont dans le lieu des expiations. Soyez-leur un rafraîchissement dans leurs flammes, une lumière dans leurs ténèbres, une paix dans leurs douloureux transports.

Prions pour nous-mêmes pécheurs, et frappons notre poitrine avec le Prêtre :

NOBIS quoque peccatóribus famulistuis, de multitudíne miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus : cum Joánne, Stéphano, Mathía, Bárnaba,

NOUS sommes pécheurs, ó Père saint ! cependant nous attendons de votre infinie miséricorde une part dans votre royaume, par le mérite de ce Sacrifice que nous vous offrons, et non à cause de nos œuvres qui ne sont di-

Ignátio, Alexándro, Marcellino, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis; intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admitte. Per Christum Dóminum nostrum. Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctíficas, vivíficas, benedícis et præstas nobis; per ipsum, et cum ipso et in ipso, est tibi Deo Patri omnipoténti, in unitáte Spíritus Sancti, ómnis honor et glória.

gnes que de votre colère. Mais souvenez-vous de vos saints Apôtres, de vos saints Martyrs, de vos saintes Vierges, de tous les Bienheureux, et donnez-nous, par leur intercession, la grâce et la gloire éternelle que nous vous demandons au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, votre Fils. C'est par lui que vous répandez sur nous vos bienfaits de vie et de sanctification; par lui encore, avec lui et en lui, dans l'unité du Saint-Esprit, soit à vous honneur et gloire!

Le Prêtre termine les longues supplications du Canon en sollicitant pour ses prières l'acquiescement du peuple fidèle : et pour cela il prononce à haute voix ces dernières paroles :

Per ómnia sæcula
sæculórum.

℞. Amen.

Dans tous les siècles des siècles.

℞. Ainsi soit-il.

Le Prêtre récite ensuite la prière que Notre-Seigneur lui-même nous a apprise. Cette prière étant le bien commun de tous les enfants de Dieu, le Prêtre la dit à haute voix, afin que tous puissent s'y unir.

Orémus.

PRÆCEPTIS salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dicere :

Prions.

INSTRUITS par un précepte salutaire, et suivant la forme de l'instruction divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

L'Oraison dominicale.

PATER noster, qui es in cælis : Sanctificétur Nomen tuum : Advéniat regnum tuum. Fiat volúntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie : Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimítimus débitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

NOTRE Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R). Sed libera nos
a malo.

R). *Mais délivrez-
nous du mal.*

Le Prêtre ajoute à voix basse :

Amen.

| *Ainsi soit-il.*

Le Prêtre insiste sur la dernière demande : *Déli-
vrez-nous du mal :*

LIBERA NOS, quæsu-
mus, Dómine, ab
ómnibus malis, præ-
térítis, præsentibus
et futúris : et interce-
dente beáta et glorió-
sa semper Virgine
Dei Genitrice María,
cum beátis Apóstolis
tuis Petro et Paulo,
atque Andréa, et óm-
nibus Sanctis, da pro-
pítius pacem in dié-
bus nostris : ut ope
misericórdiæ tuæ ad-
júti, et a peccáto si-
mus semper liberi,
et ab omni perturba-
tiónne secúri. Per eúm-
dem Dóminum nos-
trum Jesum Christum
Fílium tuum. Qui te-

TROIS sortes de
*maux nous désolent, Seigneur : les
maux passés, les
maux présents, et les
maux à venir, c'est-
à-dire les châtiments
de votre justice. En
présence de l'Hostie
du salut, nous vous
prions, Seigneur, de
nous délivrer de tous
ces maux, et d'agré-
er, en notre faveur,
l'entremise de Marie,
Mère de Dieu, et de
vos saints Apôtres
Pierre, Paul et An-
dré. Affranchissez-
nous, délivrez-nous,
donnez-nous la paix.
Par Jésus-Christ vo-*

cum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.		<i>tre Fils, qui vit et règne avec vous.</i>
--	--	--

Le Prêtre qui vient de demander à Dieu la Paix, et qui l'a obtenue, s'empresse de l'annoncer à l'assistance : il conclut l'Oraison à haute voix :

Per ómnia sæcula sæculórum. ñ. Amen.		<i>Dans tous les siè- cles des siècles. ñ. Ainsi soit-il.</i>
--	--	---

Puis il dit :

Pax Dómini sit semper vobiscum.		<i>Que la Paix du Seigneur soit tou- jours avec vous.</i>
------------------------------------	--	---

Répondez à ce souhait paternel :

ñ. Et cum spírítu tuo.		ñ. <i>Et avec votre es- prit.</i>
---------------------------	--	---------------------------------------

Jusqu'ici le Prêtre a annoncé la mort du Seigneur ; il est temps qu'il annonce sa Résurrection. Il divise donc l'Hostie en trois parts, il met une de ces parts dans le calice, réunissant ainsi le Corps et le Sang de l'immortelle Victime. Adorez, et dites :

H ÆC commíxtio et consecrátio Cór- poris et Sánguínis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipién-		G LOIRE à vous, Sau- veur du monde, qui avez souffert que, dans votre Passion, votre précieux Sang
---	--	---

tibus nobis in vitam
æternam. Amen.

*fût séparé de votre
sacré Corps, et qui
les avez réunis en-
suite par votre vertu!*

Priez maintenant l'Agneau, toujours vivant, que
saint Jean a vu sur l'autel du ciel, *debout quoique
immolé*, et dites à ce souverain Roi :

AGNUS Dei, qui tol-
lis peccata munda-
di, miserere nobis.

AGNEAU de Dieu,
qui ôtez les pé-
chés du monde, ayez
pitié de nous.

Aguus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
miserere nobis.

Agneau de Dieu,
qui ôtez les péchés
du monde, ayez pitié
de nous.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu,
qui ôtez les péchés du
monde, donnez-nous
la paix.

Oraisons avant la Communion.

Avant de communier, le Prêtre demande la con-
servation de la paix et de l'union fraternelle. Im-
plorez-la aussi :

DOMINE Jesu Chris-
te, qui dixisti
Apóstolis tuis : Pa-
cem relinquo vobis,
pacem meam do vo-

SEIGNEUR. *Jésus-
Christ qui avez
dit à vos Apôtres :
« Je vous laisse ma
paix, je vous donne*

bis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ : eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris. Qui vivis et regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ma paix, » ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église, et daignez la pacifier et la réunir selon votre sainte volonté : Vous qui étant Dieu vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dites ensuite avec le Prêtre :

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus, et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis, et universis malis, et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas. Qui cum eodem Deo Patre et

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde : délivrez-moi par ce saint et sacré Corps, et par votre Sang, de tous mes péchés et de toutes sortes de maux. Faites que je m'attache toujours à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous : Qui

Spiritu Sancto vivis
et regnas Deus, in
sæcula sæculórum.
Amen.

*étant Dieu, vivez et
réglez avec le Père
et le S.-Esprit, dans
tous les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.*

Si vous devez communier à cette Messe, dites la troisième Oraison qui suit ; autrement, préparez-vous à faire la Communion spirituelle.

PERCEPTIO Córporis
Tui, Dómine Jesu
Christe, quod ego in-
dignus súmere præ-
súmo, non mihi pro-
véniat in júdicium et
condemnationem : sed
pro tua pietáte prosit
mihi ad tutaméntum
mentis et córporis, et
ad medélam percipi-
éndam. Qui vivis et
regnas cum Deo Pa-
tre in unitáte Spíritus
Sancti Deus, per óm-
nia sæcula sæculó-
rum. Amen.

SEIGNEUR Jésus-
Christ, faites que
la réception de votre
Corps, que je me pro-
pose de prendre, tout
indigne que j'en suis,
ne tourne pas à mon
jugement et à ma
condamnation ; mais
que, par votre bonté,
elle me serve de dé-
fense pour mon âme
et pour mon corps, et
de remède salutaire :
Vous qui vivez et ré-
glez avec Dieu le Père,
en l'unité du S.-Es-
prit, dans tous les si-
ècles des siècles. Amen.

Quand le Prêtre prend l'Hostie et se dispose à s'en communier, dites :

Panem cælestem
accípíam, et nomen
Dómini invocábo.

*Venez, Seigneur
Jésus!*

Quand il frappe sa poitrine et confesse son indignité, répétez avec lui, trois fois, dans les sentiments du Centurion de l'Évangile :

DOMINE, non sum
dignus ut intres
sub tectum meum :
sed tantum dic ver-
bo, et sanábitur áni-
ma mea.

SEIGNEUR, *je ne suis
pas digne que vous
entriez en moi; mais
dites seulement une
parole, et mon âme
sera guérie.*

Si vous ne devez pas communier sacramentelle-
ment, communiquez en ce moment spirituellement, et
adorant Jésus-Christ qui visite votre âme par sa
grâce, dites :

CORPUS Dómini nos-
tri Jesu Christi
custódiat ánimam me-
am in vitam ætérnam.
Amen.

JE *me donne à vous,
ô mon Sauveur!
pour être votre de-
meure : faites en moi
selon votre bon plai-
sir.*

Puis, le Prêtre prend le calice avec action de
grâces, disant :

QUID retribuam Dó-
mino pro ómnibus

QUE *pourrai-je ren-
dre à Dieu pour*

quæ retribuit mihi? Calicem salutáris accípíam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

SANGUIS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le Calice du salut, j'invoquerai le Nom du Seigneur et je serai délivré de mes ennemis.

JE m'unis à vous, ô mon Sauveur! unissez-vous à moi; que nous ne nous séparions jamais!

La Communion étant faite, pendant que le Prêtre purifie le calice pour la première fois, dites :

QUOD ore sumpsimus, Dómine, pura mente capiámus; et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

VOUS m'avez visité dans le temps, ô mon Dieu! faites que je garde les fruits de cette visite pour l'éternité.

Pendant que le Prêtre purifie le calice pour la seconde fois, dites :

CORPUS tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta ut in me non

BÉNI soyez-vous, ô mon Sauveur! qui m'avez initié au sacré mystère de votre Corps et de votre Sang. Que mon cœur

remâneat scelerum
mácula, quem pura
et sancta refecerunt
Sacraménta. Qui vi-
vis et regnas in sæcu-
la sæculórum. Amen.

*et mes sens conser-
vent, par votre grâce,
la pureté que vous
leur avez donnée, et
que votre sainte pré-
sence demeure tou-
jours en moi.*

Communion.

Nous célébrons dans l'Antienne de la Communion la gloire de la Mère et l'éternité du Fils.

BEATA viscera Ma-
riæ Virginis, quæ
portaverunt æterni
Patris Filium.

HEUREUSES les en-
traïlles de la
Vierge Marie, qui
ont porté le Fils du
Père éternel.

Postcommunion.

Comme fruit du sacrifice qui vient de s'offrir, nous demandons la protection de Marie.

Orémus.

SUMPTIS, Dómine,
salútis nostræ sub-
sidiis : da quæsumus
beátæ Mariæ semper
Virginis patrocíniis
nos ubique protégi,
in cuius veneratióne,
hæc tuæ obtúlimus
majestáti.

Prions.

NOUS venons, Sei-
gneur, de rece-
voir le secours du sa-
lut, daignez faire que
nous soyons toujours
couverts en tous lieux
de la protection de la
B. Marie toujours
Vierge, en l'honneur

Per Dóminum nos-
trum...

*de laquelle nous avons
offert ce sacrifice à
votre Majesté. Par
J.-C N.-S.*

Les Oraisons terminées, le Prêtre se tourne de nouveau vers le peuple et lui envoie le salut :

ÿ. Dóminus vobis-
cum.

ÿ. *Le Seigneur soit
avec vous.*

ñ. Et cum spiritu
tuo.

ñ. *Et avec votre
esprit.*

Le Prêtre dit ensuite :

Ite, Missa est.

*Retirez-vous : la
Messe est finie.*

Remerciez Dieu de la grâce qu'il vient de vous faire, en répondant :

ñ. Deo grátias.

ñ. *Grâces soient
rendues à Dieu!*

Le Prêtre prie une dernière fois avant de vous bénir; priez avec lui :

PLACEAT tibi, sancta
Trínitas, obsé-
quium servitútis
meæ, et præsta ut sa-
crificium quod óculis
tuæ Majestátis indí-
gnus óbtuli, tibi sit

GRACES vous soient
rendues, ô adora-
ble Trinité! pour la
miséricorde dont vous
avez daigné user en-
vers moi, en me per-
mettant d'assister à

acceptáble, mihique,
et ómnibus pro qui-
bus illud óbtuli, sit,
te miseránte, propiti-
áble. Per Christum
Dóminum nostrum.
Amen.

*ce divin Sacrifice:
pardonnez la négli-
gence et la froideur
avec lesquelles j'ai re-
çu un si grand bien-
fait, et daignez rati-
fier la bénédiction
que votre Ministre va
répandre sur moi en
votre saint Nom.*

Bénédiction.

Le Prêtre étend ses mains et bénit, en disant :

BENEDICAT VOS OM-
nípotens Deus,
Pater, et Filius, et
Spíritus Sanctus.
ñ. Amen.

QUE le Dieu tout-
puissant vous bé-
nisse : le Père, le
Fils et le Saint-Es-
prit.

ñ. *Ainsi soit-il.*

Évangile selon S. Jean.

Le Prêtre termine la Messe par la lecture du commencement de l'Évangile selon saint Jean, qui annonce l'éternité du Verbe, et la miséricorde qui l'a porté à prendre notre chair et à habiter parmi nous.

† **Ínitium sancti
Evangélii secúndum
Joánnem.**

† *Le commence-
ment du saint Évan-
gile selon saint Jean.*

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mun-

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dans le principe avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui : et rien n'a été fait sans lui. Ce qui a été fait, était vie en lui, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à Celui qui était la lumière. Celui-là était la vraie lumière qui

dus per ipsum factus
 est, et mundus eum
 non cognóvit. In pró-
 pria venit, et sui eum
 non recepérunt. Quot-
 quot autem recepé-
 runt eum, dedit eis
 potestátem filios Dei
 fieri, his qui credunt
 in nómine ejus : qui
 non ex sanguinibus,
 neque ex voluntáte
 carnis, neque ex vo-
 luntáte viri, sed ex
 Deo nati sunt. ET
 VERBUM CARO FAC-
 TUM EST, et habitávit
 in nobis : et vídimus
 glóriam ejus, glóriam
 quasi Unigéniti a Pa-
 tre, plenum grátiaæ et
 veritátis.

*éclaire tout homme
 venant en ce monde.
 Il était dans le mon-
 de, et le monde a été
 fait par lui, et le
 monde ne l'a point
 connu. Il est venu
 chez soi, et les siens
 ne l'ont point reçu.
 Mais il a donné à
 tous ceux qui l'ont
 reçu le pouvoir d'être
 faits enfants de Dieu,
 à ceux qui croient en
 son Nom, qui ne sont
 point nés du sang, ni
 de la volonté de la
 chair, ni de la volon-
 té de l'homme, mais
 de Dieu même. ET LE
 VERBE S'EST FAIT
 CHAIR, et il a habité
 parmi nous, et nous*

*avons vu sa gloire, sa gloire comme du Fils
 unique du Père, étant plein de grâce et de
 vérité.*

R. Deo grátias.

R. Grâces soient
 rendues à Dieu!



Table des Matières.



AVERTISSEMENT.....

INTRODUCTION.

§ 1. — <i>Fondement du culte que l'Église rend à la Très-Sainte Vierge.....</i>	1
§ 2. — <i>Excellence du Petit Office de la Sainte Vierge.....</i>	7
§ 3. — <i>Origine du Petit Office.....</i>	9
§ 4. — <i>Explication liturgique du Petit Office et de ses diverses parties.....</i>	11
Division de l'Office.....	12
Matines.....	13
Laudes.....	15
Prime.....	15
Tierce, Sexte et None.....	16
Vêpres.....	18
Complies.....	19
Prières qui précèdent les Heures du Petit Office.....	19
Invitatoire.....	21
Psaumes.....	22

Antiennes	23
Hymnes.....	24
Versets, Absolution, Bénédiction.....	24
Leçons et Répons.....	25
Capitules.....	26
Oraisons	26
Grandes Antiennes finales.....	27
Le Petit Office dans les différents temps de l'année liturgique.....	29
Conclusion	30
<i>Règles pour la récitation du Petit Office de la Sainte Vierge en dehors de l'Office canonial.....</i>	31
<i>Indulgences.....</i>	35
—	
Prières avant et après l'Office.....	37

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

PENDANT L'ANNÉE.

<i>Symbolisme de l'Office des Matines.....</i>	41
A Matines.....	42
<i>Symbolisme de l'Office des Laudes.....</i>	86
A Laudes.....	87
<i>Symbolisme de l'Office de Prime.....</i>	114
A Prime.....	115
<i>Symbolisme de l'Office de Tierce.....</i>	124
A Tierce	125
<i>Symbolisme de l'Office de Sexte.....</i>	133
A Sexte.....	134

TABLE DES MATIÈRES.

319

<i>Symbolisme de l'Office de None</i>	142
A None.....	143
<i>Symbolisme de l'Office de Vêpres</i>	151
A Vêpres.....	152
<i>Symbolisme de l'Office des Complies</i>	171
A Complies.....	172
<i>Antiennes finales de la B. Vierge Marie.</i>	
Alma Redemptoris Mater.....	181
Ave Regina cœlorum.....	184
Regina cœli lætare.....	186
Salve Regina.....	188

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

PENDANT L'AVENT.

<i>Symbolisme du Temps de l'Avent</i>	191
A Matines.....	192
A Laudes.....	200
A Prime.....	206
A Tierce.....	209
A Sexte.....	211
A None.....	213
A Vêpres.....	215
A Complies.....	221

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

AU TEMPS DE NOËL.

<i>Symbolisme du Temps de Noël</i>	224
A Matines.....	225

A Laudes.....	225
A Prime.....	233
A Tierce.....	235
A Sexte.....	238
A None.....	240
A Vêpres.....	242
A Complies.....	249

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

<i>Symbolisme du Temps pascal.....</i>	253
--	-----

<i>Explication des Litanies de la Sainte Vierge.....</i>	255
Indulgences.....	260
LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.....	260

LA MESSE DE LA SAINTE VIERGE.....	267
-----------------------------------	-----



LIGUGÉ (VIENNE).
Imprimerie Saint-Martin.

—
1893.